

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

NOS INSTITUTIONS - NOTRE LANGUE - NOS LOIS

M. le Dr J. Penso, éminent médecin italien, visite cette semaine deux institutions de la ville

A l'École de Médecine Vétérinaire et à l'École de Laiterie de la province. — Le docteur Penso est chef de service à l'Institut Supérieur de Santé de Rome. — Membre de l'Académie de Médecine de Rome. — Il consacra sa vie à la recherche scientifique et, depuis quelques années, à des travaux particuliers sur les mycobactéries. — Microbiologie, hygiène et pathologie comparée.

MISSIONS A L'ETRANGER

M. le Dr Joseph Penso, éminent médecin italien, chef de service à l'Institut Supérieur de Santé de Rome, professeur invité à l'Institut de Microbiologie de l'Université de Montréal, était lundi de passage à Saint-Hyacinthe, où il rendit visite à l'École de Médecine Vétérinaire de la province et à l'École de Laiterie. Il s'est dit enchanté de ce qu'il vit chez nous, et profita de son séjour pour prendre des notes sur le développement de la médecine vétérinaire au pays, de même que sur les méthodes d'enseignement et le curriculum de l'École locale. Il s'intéressa aussi au travail de l'École de Laiterie provinciale, posant maintes questions sur son orientation, ses progrès et ses projets.

Le docteur Penso naquit à Rome, et c'est à Rome qu'il poursuivit ses études, classiques et universitaires, fit par la suite la plus grande partie de sa carrière scientifique. Reçu médecin, il fit de longs séjours d'études en Afrique et en Asie, et un stage d'un an à l'Institut Pasteur de Paris, dans le service du professeur Calmette, Assistant, puis à la Faculté de Médecine de Rome, professeur aux universités de Modène et de Rome, il est aujourd'hui chef de service à l'Institut Supérieur de Santé de Rome.

M. Wilfrid Girouard nommé directeur de la "Sauvegarde"

M. Wilfrid Girouard, industriel de Montréal, autrefois de notre ville, vient d'être nommé directeur de la Sauvegarde, compagnie d'assurance-vie, dont le siège social se trouve dans la métropole. On sait que M. Girouard, vice-président de Volcano Limitée, de cette ville, est président de l'Association Patronale des Industriels, organisme provincial.

M. Louis-A. Hébert a démissionné comme maire de La Providence

Sauf une période de deux ans, il était maire de la municipalité depuis 1931. — La Providence songe à se mieux protéger contre les dangers d'incendie.

M. Louis-A. Hébert, maire de la municipalité de La Providence, atterrant à Saint-Hyacinthe, a donné sa démission comme tel, à cause de son mauvais état de santé. Sauf une période de deux ans, il était maire de La Providence depuis 1931. Depuis quelques mois déjà, M. Hébert a dû prendre un repos, ordonné par les médecins, et il a décidé d'abandonner ses fonctions publiques. Il a fait part mardi de sa démission comme maire de La Providence.

Le conseil municipal de La Providence songe fortement à améliorer son service de protection contre l'incendie. A ce sujet, il reçut cette semaine la visite de M. l'inspecteur Gaudet, du service des incendies du gouvernement de la province. Parmi les améliorations conseillées par lui, il y a le renouvellement d'une des conduites d'eau de la rue Saint-Pierre, que l'on devra remplacer par un tuyau de diamètre de huit pouces, de l'encloignement des rues Saint-Pierre et Sainte-Louise. L'achat d'un camion avec pompe s'impose également.

Ces développements sont urgents et les autorités les envisagent dans un délai assez bref. Entre temps, elles s'occupent d'obtenir les services d'un ingénieur, qui en déterminera le coût possible. Il est dans l'intérêt des citoyens que les améliorations se fassent au plus tôt, afin de mettre fin à l'augmentation du coût de l'assurance-feu, qui augmente de 20 à 40 sous par \$100 d'évaluation, depuis un an.

M. Ed. Leblanc, en deuil de son frère, M. C.-Elie Leblanc

M. Edmond Leblanc, ancien gérant de la Banque Provinciale de cette ville, est en deuil de son frère, M. Clément-Elie Leblanc, décédé à Montréal, à l'âge de 68 ans. Le défunt était népoux d'Isabelle Forbes, en premières noces; de Jeanne Gervais, en secondes. Outre son épouse, il laisse une fille, Mlle Desrosiers, trois autres frères, MM. Frank Leblanc, de Rock Island; Léo, de Barton, Vermont; Donat, Montréal. Lui survivent également plusieurs neveux et nièces.

Grand sportif et homme d'affaires avantageusement connu M. Leblanc était, avec M. Jos. Fucio, co-propriétaire de plusieurs établissements commerciaux.

Les funérailles eurent lieu à l'église S.-Vincent-de-Paul, M. l'abbé Omer Fleury, curé, chanta le service funèbre, assisté de MM. les abbés A. Adam et A. Corbell, curé diocésain et sous-diacre. Des messes furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés G. Trudel et M. Thériault.

LES DISCIPLES DE MASSENET



On pourra entendre le célèbre choeur Les Disciples de Massenet au cours de cinq émissions spéciales que le réseau français de Radio-Canada leur a offertes, afin de les aider à défrayer leur prochain voyage en Europe. Ces cinq émissions seront entendues le dimanche soir, de 7 hres 30 à 7 hres 45, à compter du jour de Pâques. A la fin de mai, grâce encore à la collaboration de Radio-Canada, Les Disciples de Massenet participeront au grand Festival international de Lille, France. Le directeur du choeur est M. Charles Goulet (au centre).

Le R. P. Cabana et les missions du grand Nord

Le R. P. Jean-Baptiste Cabana, o.m.i., donne de pittoresques détails sur les solitudes où il exerce son apostolat depuis vingt-six ans.

Le R. P. Jean-Baptiste Cabana, o.m.i., missionnaire depuis vingt-six ans dans le nord-ouest canadien, passe quelque temps dans la région maskoutaine. Originaire de Granby, il est un ancien élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe. Il est frère de S. E. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur de Saint-Boniface, et de S. E. Mgr Joseph Cabana, des Pères Blancs, vicaire apostolique de l'Ungava, en Afrique équatoriale.

En congé pour quelque temps, le P. Cabana est arrivé dans l'est du pays chargé de diverses missions. Il en a une en particulier auprès du gouvernement d'Ottawa. Il s'agit pour lui d'obtenir les fonds nécessaires pour la reconstruction de l'École indienne de Delmas, en Saskatchewan, qui fut détruite par le feu il y a environ deux ans.

Au cours d'une conférence sur les vastes solitudes où il exerce son apostolat, le missionnaire a donné de nombreux détails, fort intéressants, sur les Indiens du nord-ouest, leur esprit, leurs modes de vie.

C'est à la suite d'une visite de S. E. Mgr Ovide Charlebois, o.m.i., vicaire apostolique du Kewatin au Séminaire de Saint-Hyacinthe, alors qu'il y était encore élève, que le Père Cabana décida d'entrer chez les Oblats et de s'y consacrer à l'évangélisation des Indiens. Une fois ordonné prêtre, il reçut sa première obédience pour Nelson House, dans le nord du Manitoba. Sa paroisse, si l'on peut appeler ainsi la région dévolue à ses soins apostoliques, s'étendait sur trois cents milles de longueur, en pleine sauvagerie. Il y construisit peu à peu une église, un presbytère et une école. Les matériaux? Des troncs d'arbres, que le prêtre dut abattre et équarir lui-même. A la fin de son premier hiver en forêt, il avait équarri 350 pièces.

Le Père Cabana acclimata dans la région le premier cheval, que les Indiens appelaient le "grand chien des blancs", et la première vache, qu'ils dénomment "chevreuil apprivoisé". Il amena aussi des poules à Nelson House. Peu à peu, les indigènes ajoutèrent du lait et des oeufs à leur alimentation, et ce fut pour eux une véritable aventure. Un boeuf compléta bientôt le cheptel.

Vers le même temps, le missionnaire fit des essais de culture potagère, et il réussit, malgré les rigueurs du climat, à introduire auprès de ses ouailles le blé d'Inde, les tomates et autres légumes, même la laitue. Il obtint cependant peu de succès avec la salade, les Indiens disant qu'ils ne mangeaient pas d'herbe, et la laissaient aux animaux.

Le Père Cabana séjourna pendant cinq ans à Nelson House, qui se trouve dans le voisinage de Churchill. Il fut ensuite envoyé à Beauval, dans le nord de la Saskatchewan, et y demeura de 1930 à 1931, puis au scolasticat de l'île La Croix, où il fut professeur de théologie. De 1932 à 1936, il vécut la vie de missionnaire-colonisateur dans la région du Mackenzie, fonda successivement les missions de Siskip, Waterhen et Cabana. De 1936 à 1944, il séjourna à Makawa, mot qui signifie puits d'eau. De 1944 à 1947, il fut supérieur de la Mission Saint-Albert, en Alberta, et de 1947 à 1950, principal de l'École pensionnat indien de Delmas, Saskatchewan.

Le climat du nord-ouest, note le missionnaire, est extrêmement froid. En hiver, on enregistre jusqu'à 72 degrés sous zéro. A certains jours d'été, il fait jour de deux heures du matin à 11 heures du soir, le lendemain. Pendant l'hiver, c'est le contraire qui se produit et c'est alors une nuit presque constante.

M. le Dr Hervé Gagnon est l'objet d'une belle fête à Saint-Dominique

Un groupe d'amis a tenu à fêter M. le Dr Hervé Gagnon, président du bureau médical de l'Hôpital Saint-Charles, à l'occasion de son 50^e anniversaire de naissance, voulant ainsi lui offrir un témoignage de reconnaissance pour le dévouement qu'il a toujours apporté aux soins des malades, et son zèle à promouvoir toutes les campagnes d'hygiène publique, ou de bien-être social. Le comité d'organisation, présidé par M. François Jetté, tenait à souligner le grand succès obtenu par le Dr Gagnon, lors de la récente campagne en faveur des transfusions de sang gratuites à l'Hôpital Saint-Charles.

La fête eut lieu à la cabane à sucres de M. Camille Mercure, à Saint-Dominique. M. le magistrat Victor Chabot fit l'éloge du héros de la fête et lui présenta, au nom de tous, une bourse bien garnie et une montre. De courtes allocutions furent aussi prononcées par MM. T.-D. Bouchard, sénateur; Jos. Fontaine, député de Saint-Hyacinthe-Bagot aux

Les 3 Mailloux, de Ste-Angèle, aux Assises

Roger, Jean-Jacques et Raymond Mailloux, de Sainte-Angèle de Monnoir, subiront leur procès au prochain terme des assises criminelles, sous une accusation de voies de faits graves sur la personne de M. Armand Desnoyers, 29 ans, de Montréal. Les deux témoins à l'enquête furent M. Yves Gauvin, 20 ans, employé de garage de Sainte-Angèle, et le plaignant lui-même. Ils étaient occupés à réparer les valves de l'auto de ce dernier, lorsque les trois frères Mailloux firent irruption dans le garage, demandèrent à parler à Desnoyers, lui arrachèrent la barre de fer qu'il avait dans les mains, lui en assénèrent plusieurs coups sur la tête, puis s'en allèrent, en disant: "Ça va faire pour ce soir". Le blessé, qui saignait abondamment, remit son chapeau afin d'arrêter le sang de couler, acheva de réparer son auto, puis se rendit à l'Hôpital Sainte-Jeanne d'Arc de Montréal, où on dut lui faire plusieurs points de suture.

Me Maurice Rousseau, avocat de la défense, soutint qu'il eut provocation de la part du plaignant, qui sort fréquemment en compagnie de la femme de Roger Mailloux. M. le magistrat Chabot déclara qu'il y aurait eu provocation, si Desnoyers avait été aperçu par Mailloux en compagnie de Mme Mailloux immédiatement avant l'incident. Me André Nadeau, avocat de la poursuite, demanda que les accusés soient envoyés aux assises sous une accusation de tentative de meurtre, et que Roger soit de plus obligé de fournir un cautionnement élevé, pour garder la paix, vu qu'il aurait proféré des menaces contre Desnoyers et serait porteur d'un revolver. Le magistrat Chabot renvoya les accusés aux assises sous une accusation de voies de faits graves. Jean-Jacques et Raymond furent fournis chacun un cautionnement de \$300, tandis qu'un montant de \$500 fut exigé de Roger Mailloux.

M. Eugène Ménard, de Saint-Césaire, heurté par un camion

Saint-Césaire, 4. (Spéciale) M. Eugène Ménard, 79 ans, de Saint-Césaire, a été heurté par un camion, ces jours derniers, au moment où il traversait la grande route. M. Lucien Gauthier, d'Abbotsford, qui conduisait le camion, propriété de M. M. Langlois, se porta au secours du blessé, qui fut transporté à l'Hôpital Saint-Joseph de Granby par l'ambulance de la maison Girardot et Ménard. Les premiers soins lui furent prodigués par M. le Dr J.-E. Martineau, S.-Césaire. Les constatations d'usage furent faites par l'agent M. Beaudry, de la Sûreté provinciale.

L'hôpital, a-t-il ajouté, est une construction de guerre, de nature temporaire, mais il répond en ce point mieux aux besoins des malades qui s'y trouvent. Ces malades sont des tuberculeux à des stades divers, et la preuve est faite depuis longtemps que le séjour de Saint-Hyacinthe leur est favorable. Le ministère des Anciens combattants possède trois hôpitaux dans la région montréalaise, dont celui de la Reine-Marie à Montréal, celui de Sainte-Anne de Bellevue et l'établissement de Saint-Hyacinthe. En ce qui regarde le traitement de la tuberculose, les diagnostics et les cas de chirurgie sont confiés à l'hôpital de la Reine-Marie. Quelques (suite à la page 8)

M. et Mme W. Ledoux, de S.-Dominique, heurtés par un train

Saint-Dominique, 5. (Spéciale) M. et Mme Willie Ledoux, de Saint-Dominique, ont subi lundi de légères contusions, lorsque l'auto dans laquelle ils se trouvaient fut heurtée par un train du Pacifique Canadien, à Saint-Joseph-sur-Yamaska. Ils furent transportés à l'Hôpital Saint-Charles, où ils reçurent des soins. Ils purent retourner chez eux peu après. Deux jeunes filles qui se trouvaient avec eux dans l'auto s'en tirèrent sans blessures.

Plusieurs pèlerins du diocèse se rendent à Rome cette année

Service postal réduit, le vendredi saint et le lundi de Pâques. Quelque cinquante personnes s'embarqueront à New-York mercredi matin, 12 avril, à bord du paquebot America, pour faire le pèlerinage de l'Année sainte, préparé par les Dominicains du Canada. Le directeur du voyage sera le R.P. F.-M. Fortin, o.p., curé de la paroisse Notre-Dame-du-Rosaire, de cette ville, assisté du R.P. Albert Milot, o.p., de Québec. Le groupe visitera les principaux lieux de pèlerinage de France et d'Italie, et passera une semaine à Paris. Au cours de leur séjour à Rome, du 14 au 20 mai, les pèlerins seront reçus en audience par Sa Sainteté le Pape Pie XII. Le New-Amsterdam, de la ligne hollandaise, ramènera la plupart des pèlerins à New-York, pour le 6 juin. Quelques membres du groupe, cependant, ne reviendront que le 19 juin, à bord de l'Italia.

La compagnie de téléphone de Ste-Rosalie

Sainte-Rosalie, 3. (Spéciale) La filiale de Sainte-Rosalie (Bagot) de la Ligne Téléphonique des Cultivateurs du Québec, a aujourd'hui un total de 264 actionnaires et un actif de \$30,815.31. C'est là ce qui ressort de son dernier bilan annuel, soumis à une assemblée récente des actionnaires. Au cours du dernier exercice, les recettes atteignirent au chiffre de \$7,901.70, et les plus importantes se présentent comme suit: perceptions, \$3,412.51; arrérages, \$823.15; messages, \$1,385.83; intérêts et remise de taxes provinciales, \$106.62.

L'actif s'analyse de la façon suivante: en caisse, \$1,998.92; arrérages, \$955.38; messages, \$610.04; immeuble (prix coûtant), \$3,400; bris de poteau, \$16.50; inventaires, \$400; capital, \$22,677.81; divers, \$756. Au chapitre du passif, on remarque les chiffres ci-après: permis de la Régie provinciale, \$37.50; hypothèque sur immeuble, \$1,100; billets, \$7,000; capital-actions, \$22,677.81.

Les principales dépenses de l'exercice: salaires, \$851.90; téléphonistes et messenger de nuit, \$1,718.56; divers, \$53.13; taxes municipales, scolaires et provinciales, \$107.50; immeuble et intérêts, \$616; déficit d'échange, \$887.15.

La compagnie possède, opère et entretient une ligne de 115 milles, dans les limites de la paroisse, soit 103 milles de fil de fer, circuit simple; 10 milles de fil de cuivre, circuit simple, et 2 milles de fil recouvert. Les directeurs, au moment du bilan, étaient MM. Wilfrid Guertin, président; F.-X. Girard, vice-président; Arsène Chabot, Alphonse Cabana, Omer Marquette, Paul Girard, Xavier Lemoine, Achille et Emile Corbeil, directeurs; G.-E. Frégeau, secrétaire-trésorier.



La Revue de l'actualité, qui est en somme la section magazine du radio-journal de Radio-Canada, est diffusée tous les soirs, à 6 hres 30, du lundi au vendredi. Sous la direction d'Armand Gravel (à gauche), deux techniciens enregistrent les reportages et documentaires.

Il n'est aucunement question que l'Hôpital des A. Combattants quitte la ville de S.-Hyacinthe

M. Eugène Ménard, de Saint-Césaire, heurté par un camion. Il n'est aucunement question que l'Hôpital des Anciens combattants, de Saint-Hyacinthe, soit démanté ailleurs, avec personnel et patients. Des rumeurs à ce sujet coururent, il y a déjà quelque temps, mais elles ne sont pas fondées. C'est là ce qu'a déclaré M. le Dr A.-D. Temple, médecin-chef et directeur de l'établissement, au cours d'une entrevue.

L'hôpital, a-t-il ajouté, est une construction de guerre, de nature temporaire, mais il répond en ce point mieux aux besoins des malades qui s'y trouvent. Ces malades sont des tuberculeux à des stades divers, et la preuve est faite depuis longtemps que le séjour de Saint-Hyacinthe leur est favorable. Le ministère des Anciens combattants possède trois hôpitaux dans la région montréalaise, dont celui de la Reine-Marie à Montréal, celui de Sainte-Anne de Bellevue et l'établissement de Saint-Hyacinthe. En ce qui regarde le traitement de la tuberculose, les diagnostics et les cas de chirurgie sont confiés à l'hôpital de la Reine-Marie. Quelques (suite à la page 8)

L'Union Nationale à la radio

La prochaine causerie politique de l'Union Nationale sera prononcée par M. Jean Fournier, commentateur et journaliste, au poste C.K. A.C. dimanche, 9 avril, de 7 heures 30 du soir à 7 heures 45.

M. Homer Dufresne, de Saint-Pie, choisi comme représentant

Saint-Pie, 3. (Spéciale) M. Homer Dufresne, manufacturier, de Saint-Pie de Bagot, a été nommé représentant des manufacturiers au conseil canadien de l'industrie de la chaussure et du cuir, à la suite d'une réunion des représentants de cette industrie, à Toronto. Parmi les autres nominations, on remarque celles de MM. H.-H. Gibeault, Québec, et Louis Deslauriers, président de l'Association des détaillants de chaussures du Canada. M. R.-A. Stewart, ancien président de l'Association des Tanneurs du Canada, a été élu président temporaire.

M. le Dr Hervé Gagnon est l'objet d'une belle fête à Saint-Dominique

Un groupe d'amis a tenu à fêter M. le Dr Hervé Gagnon, président du bureau médical de l'Hôpital Saint-Charles, à l'occasion de son 50^e anniversaire de naissance, voulant ainsi lui offrir un témoignage de reconnaissance pour le dévouement qu'il a toujours apporté aux soins des malades, et son zèle à promouvoir toutes les campagnes d'hygiène publique, ou de bien-être social. Le comité d'organisation, présidé par M. François Jetté, tenait à souligner le grand succès obtenu par le Dr Gagnon, lors de la récente campagne en faveur des transfusions de sang gratuites à l'Hôpital Saint-Charles.

La fête eut lieu à la cabane à sucres de M. Camille Mercure, à Saint-Dominique. M. le magistrat Victor Chabot fit l'éloge du héros de la fête et lui présenta, au nom de tous, une bourse bien garnie et une montre. De courtes allocutions furent aussi prononcées par MM. T.-D. Bouchard, sénateur; Jos. Fontaine, député de Saint-Hyacinthe-Bagot aux

A tous,
nos meilleurs souhaits
de
JOYEUSES PÂQUES

CHOSSES DE L'ESPRIT

Les Lettres

L'après roman d'Yves Thériault: "La Fille laide"

C'est un âpre roman que celui de Yves Thériault: *La Fille laide*. Apre et dur, étrange, déprimant, qui ne ressemble à rien dans nos lettres. Déjà dans *Contes pour un homme seul*, qui remontent à quelques années, l'auteur manifestait une aptitude peu commune à orchestrer des sons inattendus, ou à la cruauté à froid et le goût de l'horrible se faisaient jour, joints à un jaillissement d'images qui trahissaient le don de poésie. A cette époque, Thériault était un tout jeune homme. Ayant pris de l'âge, il a peu changé. Il est lui-même, le demeure. Aucun artiste ne le lui reprochera. On dit de lui qu'il a quelque chose de Giono. Il voudrait mieux qu'il ne se rapprochât de personne. Sauf erreur, il ne fut Giono qu'après avoir entendu parler de la ressemblance. Rencontre fortuite, peut-être. Mais elle est là, dans une large mesure, et Thériault doit se méfier, s'il veut garder entière sa personnalité. Nous avons eu nos sous-Mauriac et nos sous-Gide. Vaut mieux un Thériault original que vingt copies de l'auteur d'*Un de Baumgarten*. Il n'y a pas si longtemps, Thériault fuyait la ville pour s'installer à la campagne avec sa famille. Il cherchait le calme des champs, où laisser mûrir les oeuvres en lui. Après avoir vécu pendant quelques années à Saint-Denis, dans la vallée du Richelieu, il vient de rentrer à Montréal. Que les nécessités de la vie quotidienne le veillent, c'est possible. Mais le retour à la cité est-il ce qu'il y avait de désirable pour l'écrivain? Car Thériault a une âme de paysan, qu'une ambiance de métropole ne saurait satisfaire.

Ame de poète aussi, d'homme qui ne voit pas le côté pratique des choses, pour qui les contingences ordinaires représentent autant d'ennuis, d'entraves, de bris-joie. Il est, par delà le temps, de la lignée de Chateaubriand, de Nerval, d'autres qui vécurent un rêve et se croyaient les créateurs de l'humanité, plus que ses débiteurs. Dans la littérature canadienne d'aujourd'hui, il n'y a que Jean-Jules Richard qui suive la poésie à l'égal d'Yves Thériault. Il faudra revenir un jour à Richard, pas celui de *Neuf Jours de haine*, mais l'autre, l'auteur des récits de *Ville rouge*. Richard est plus primitif encore, plus incertain de son métier, et il sait beaucoup moins le français que Thériault, bien que ce dernier paraisse soupçonner peu la concordance des temps. Pour le reste, l'auteur de *La Fille laide* a une phrase brève, saccadée peut-être, mais ordinairement propre. Il ignore clichés et lieux-communs. Il sait ce qu'il veut, où il va. Il a aussi des idées, qu'il exprime avec les mots de tout le monde, lesquels, sous sa plume,

Le Cheval d'Or

par Odette Oligny

Notre littérature enfantine vient de s'enrichir d'un nouveau héros, et même de trois, car "Le Cheval d'Or", un Palomino canadien qui conte lui-même ses aventures à pour compagnons deux chiens colley, Louki et Vilma. Qui est Palomino? Un cheval, né dans l'Ouest canadien, et qu'on élève avec égards pour en faire la monture de la jeune fille de la maison. Palomino, pour faire le bonheur de sa jeune maîtresse, gagne une course, contre un pur-sang du Kentucky, mais un incendie ravage la ferme de ses maîtres. Il est vendu et le voici à Montréal. Son nouveau propriétaire vend son écurie et Palomino, acheté par l'écurière Elvire, devient cheval de cirque. Il apprend son métier, a bien des aventures et connaît au cirque, l'amitié des chiens, Louki et Vilma. Edgard-le-Téméraire, avec Jack, son complice, se venge sur Palomino d'une mésaventure avec Elvire. Heureusement, Vilma trouvera le coupable. Et le Cheval d'Or termine son récit en signant "Palomino — cheval heureux". M. Claude Melançon, naturaliste bien connu, a écrit la préface du "Cheval d'Or". "On lira avec plaisir, dit-il, parfois avec émotion; le récit des aventures de Palomino. Et on se dira, comme l'auteur le souhaite sans doute, que les bêtes qui partagent notre vie méritent d'être aimées, surtout quand elles sont comme Palomino, Louki et Vilma des modèles d'affection, de loyauté et de dévouement."

Le volume est illustré de 12 dessins par Marcelle Tessier. Le Cheval d'Or, volume de 136 pages, est en vente partout et chez l'éditeur, FIDES, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal-1, au prix de \$1.00 (par la poste: \$1.10).

Jacques Jansen à Radio-Carabin

Jacques Jansen, baryton de l'Opéra de Paris et du Metropolitan de New-York, sera l'invité d'honneur à Radio-Carabin le 12 avril. Jacques Jansen est l'un des plus beaux barytons français que l'on connaisse. En plus de sa voix riche et sonore, il possède un physique des plus agréables. Donné d'un talent remarquable, Jacques Jansen s'est fait applaudir frénétiquement dans le monde entier. A l'Opéra Comique de Paris, aux Gaietés Lyriques, à Monte Carlo, au fameux théâtre Colón de Buenos-Aires, partout il fait salle comble. C'est lui qui a créé l'an dernier au Metropolitan de New York, l'opérette "Pelléas et Mélisande" de Claude Debussy qui obtint un succès colossal. Malgré ses nombreux succès et le délire des foules qui l'applaudissent, M. Jansen demeure un très simple garçon d'une bonhomie rare chez les artistes de sa trempe.

Cette semaine, les Larocaille, couple d'un certain âge, décident de passer une soirée reposante à la maison. Ce qui arrive... vous le verrez bien quand notre comique Roger Garand se met de la partie. Au deuxième plan, nous retrouverons notre ami Jean-Paul et ses aventures quotidiennes. Dans un dernier sketch, deux jeunes mariés bâtissent une maison de rêves: "Mon chou-chou-fleur, prends ce qu'il y a de plus beau, c'est ton père qui paye!"

Pour l'écoute de Radio-Carabin, chaque mercredi soir à neuf heures, le réseau français de Radio-Canada et les postes affiliés.

"La Menace" au Théâtre Ford

Judi prochain, le 13 avril, le "Théâtre Ford" présentera aux radiophiles une pièce de Pierre Frondaie, créée à Paris et intitulée "La menace".

Cette pièce nous fait vivre le drame de la femme qui, ayant commis une faute grave et l'ayant cachée à son mari, voit son bonheur détruit par un brusque rappel du passé.

Françoise Lefort, veuve et libre, s'est éprise d'un homme qu'elle croyait digne d'elle et qui n'était qu'un voleur. — Un an plus tard, elle épouse un homme d'affaires, sérieux et intègre, auquel, sur les conseils bien intentionnés d'un ami, elle croit devoir cacher ce malencontreux épisode de sa vie.

Malheureusement, le hasard, quelque temps plus tard, met les deux hommes en présence, dans des circonstances telles qu'elles forcent la pauvre Françoise à faire à son mari un aveu, d'autant plus pénible qu'elle s'y est décidée bien tardivement.

Quelles seront les réactions de l'honnête homme, blessé à la fois dans son orgueil et dans son amour? Le dénouement d'une telle situation vous sera révélé jeudi soir prochain.

Les principaux interprètes de cette adaptation radiophonique seront Mimi D'Estée, François Rozet et Albert Duquesne. Le "Théâtre Ford", commandité par la compagnie Ford du Canada, est radiodiffusé chaque jeudi soir, de 9 heures à 10 heures, par Radio-Canada.

Mobiliers de chambre à coucher

À PRIX NOUVEAUX AVANTAGEUX chez **Raoul Gaudet**

Futurs Mariés du printemps...

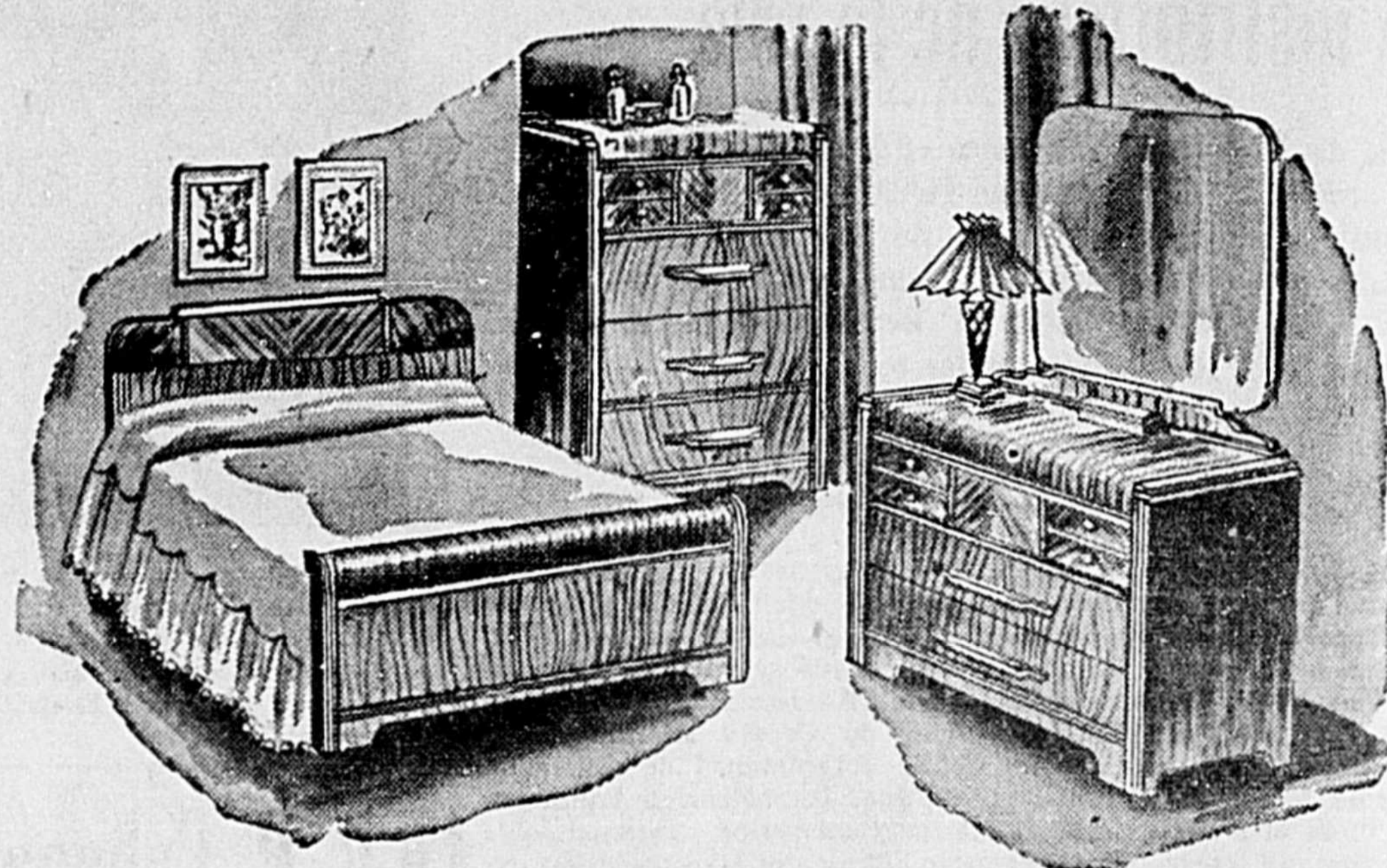
Voici une offre avantageuse qui vous permet d'obtenir le mobilier de vos rêves...

Tout en économisant.

SPÉCIAL, RAOUL GAUDET
au comptant et moins cher

\$219.00 5 MORCEAUX

Combinaison de noyer, bois oriental et zébra. La beauté du noyer est ici accentuée par l'effet cœur de noyer. Lit double, chiffonnier, garde-robe, coiffeuse, banc.



3IÈME ÉTAGE RAYON DES MEUBLES

Grand Choix de CAROSSES pour Bébés

Voyez ces nouveaux CAROSSES haute qualité, Marque "Gendron" et autres.

Variété de couleurs telles que marron, bleu, gris, brun
Venez choisir les premiers.

PRIX AU COMPTANT ET MOINS CHER

VARIANT DE

\$39.96 à **\$54.96**

2IÈME ÉTAGE

Voici cinq achats spéciaux à des prix spéciaux

Dès ce début d'avril achetez votre service de Vaisselle chez RAOUL GAUDET offrant une grande variété de motifs et qualités, porcelaine, semi porcelaine etc... Fabriques Anglaise, Américaine.



Semi-porcelaine ang.

Garnie de motifs à fleurs et autres.

Services de six 32 morceaux

EXTRA SPÉCIAL

\$9.95 à **\$12.95**

Services de huit, 53 morceaux, ici 2 services.

Porcelaine américaines.

A fleurs centrales et bordée d'une ligne or.

Occasion à ne pas manquer Valeur rég. \$25.00 à \$30.00

AUBAINES À

\$14.95 et **\$19.95**



ENCORE UN AVANTAGE POUR QUI VEUT UN SERVICE. 12 couverts, 94 morceaux.

En belle semi porcelaine importée.

Une valeur de \$59.00

EN SPÉCIAL À **\$45.00**

GRATIS

Avec chaque achat, une prime qui vous procurera un beau service

orné de fleurs et ligne or 22k.

Échange des coupons garantie pour 5 ans.

RAYON DES CADEAUX

Chez

Raoul Gaudet

433, RUE SAINT-FRANÇOIS

(PLACE DU MARCHÉ)

TÉL. 625

SAINT-HYACINTHE

Couvoir Coopératif Certifié

S.-ANTOINE, (Verchères)

Capacité : 108,000 oeufs

Poussins d'un jour et poulettes âgées

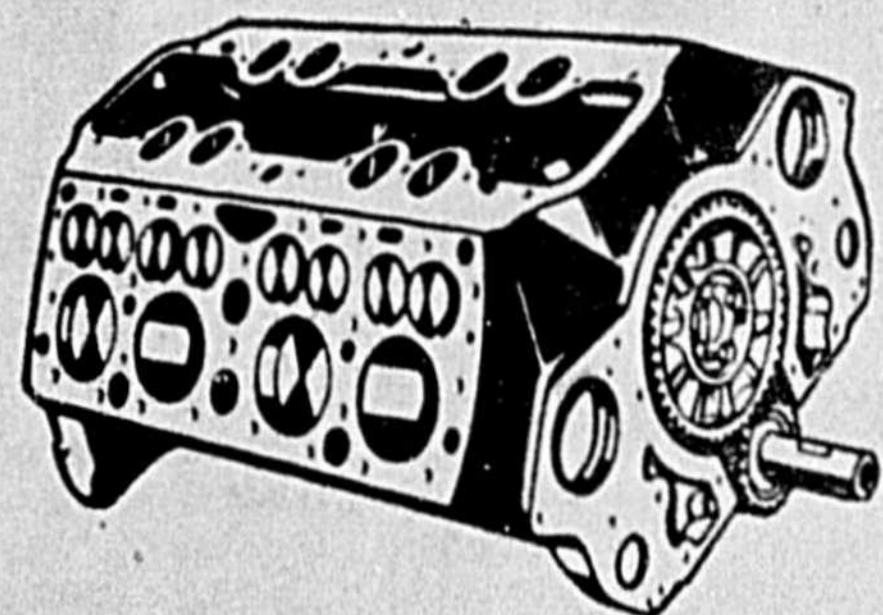
Races: Plymouth Rock barré, Hybride, New-Hampshire et P.R.B., Light Sussex



Santé, vigueur et précocité sont les caractéristiques de nos poussins.

Tél. 52 Th. Marchessault, gérant

UNE AUTRE PIÈCE D'ORIGINE FORD



RECONSTRUITE À L'USINE: MONTAGE DE CYLINDRES

Pour qui veut rendre économiquement à son automobile ou à son camion le parfait fonctionnement, le caractère économique et la puissance d'un moteur neuf... voici la solution du problème! Quand un vendeur autorisé Ford-Monarch ou Mercury-

Lincoln-Meteor aura installé un de ces montages de cylindres Ford authentiques, vous aurez (tout en payant moins cher) l'équivalent d'un moteur tout flambant neuf. En outre, cette pièce reconstruite à notre usine est GARANTIE par Ford-Canada!



VENDEURS AUTORISÉS FORD-MONARCH

VENDEURS AUTORISÉS MERCURY-LINCOLN-METEOR

1100 DEPOSITAIRES D'UN OcéAN À L'AUTRE

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

FONDÉ EN 1853

Rédacteur en chef Harry Bernard

Le Courrier de Saint-Hyacinthe est publié et imprimé par la Compagnie d'Imprimerie et de Comptabilité de Saint-Hyacinthe (Limitée), aux nos 645-655 ave Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe.

ABONNEMENT

Canada: \$2.50 Etats-Unis: \$3.00

VENREDI 7 AVRIL 1950

Le principe d'autorité et l'entreprise privée

L'hon. Maurice L. Duplessis, chef de l'Union nationale et premier ministre de la province, célébrait par anticipation la semaine dernière, son 60e anniversaire de naissance. Député des Trois-Rivières à l'Assemblée législative, depuis vingt-trois ans déjà, il accéda au poste de premier ministre en 1936, pour être réélu en 1944 et 1948. Sauf la période de guerre, il fut donc à la tête de la province pendant près de dix ans, et l'oeuvre accomplie sous sa direction, inspirée en grande partie par lui, est à l'honneur de la province et du pays. Il inaugura chez nous une ère nouvelle. Il mit à la base de son administration des idées constructives, n'hésita point à les traduire en gestes pratiques, amenant peu à peu une véritable révolution de notre économie. A l'énoncé de certaines théories, à l'exposé de certaines conceptions, qui ne ressemblaient à rien de ce que l'on connaissait chez nous, nombre de gens se demandèrent s'il n'était pas un rêveur. Il l'était jusqu'à un point, en ce sens qu'il avait plus d'imagination que la plupart, voyait mieux et plus loin. Il était aussi un réalisateur, avait de l'audace, ne se contentait pas de marcher dans les sentiers battus. Dans les milieux les plus divers, ses initiatives furent nombreuses, fécondes, pratiques. Elles répondaient chez nous à de tels besoins, apportaient solution à tant de problèmes, provoquaient de tels développements, envisagés, désirés, souhaités depuis si longtemps, que l'ensemble de la population se ligua, littéralement, derrière lui. Aux élections de 1948, il avait un tel ascendant que 82 comtés de la province, sur un total de 92, élisaient des députés de l'Union nationale. Sa politique devenait celle d'à peu près tout le monde.

A l'occasion de son anniversaire de naissance, ses collègues et amis de l'Assemblée législative, aussi bien que les membres de l'Opposition, lui présentèrent félicitations et vœux. Tous s'unirent pour saluer en lui le travailleur et l'homme d'action. Répondant brièvement, M. Duplessis résuma en somme le programme qui est sien, et qui donna à ce jour les résultats que l'on sait. "Je ne suis, dit-il, qu'un modeste ouvrier dans l'oeuvre de restauration et de génération que nous avons entreprise, et qui commence à donner ses fruits. Dans la province de Québec, nous avons un avenir merveilleux. Il n'y a pas un coin de terre que la Providence ait gratifié d'autant de richesses et de talents. Nous connaissons un développement plus intense encore, pourvu que nous sachions respecter les vérités fondamentales et pratiquer la solidarité." Rien n'est plus vrai. Il est vrai aussi que M. Duplessis n'est qu'un des artisans de l'oeuvre commune, qu'il n'a pas fait tout seul, mais il fut l'animateur, l'homme qui traça les voies et donna la direction. Il le doit à ses qualités de chef, son dynamisme personnel, qui entraîna à sa suite les bonnes volontés. Il mit de l'avant deux grands principes: l'encouragement à l'entreprise privée et le respect de l'autorité. Car il prétend, avec infiniment de raison, que rien ne saurait remplacer l'entreprise privée comme moteur de l'activité humaine, et qu'il n'est aucune activité stable qui ne s'appuie sur l'autorité. Ces idées sont en opposition directe avec les théories subversives, communistes ou communisantes, ou les panacées socialistes qui conduisent fatalement à l'idéologie communiste.

Il y a une dizaine de jours, M. Duplessis recevait à l'hôtel du Gouvernement les directeurs de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada, représentants d'organes de tous les groupes. Causant familièrement avec eux, il souligna l'importance de la presse hebdomadaire, notant entre autres choses le cas qu'elle fait de l'autorité. J'en sais assez de chacun de vos journaux, dit-il en substance, pour être à même de dire que vous remplissez votre devoir. "Vous avez le respect de l'autorité et c'est ce qui compte le plus dans les temps présents. Sans l'autorité, nous irions à l'anarchie totale, et je tiens à féliciter la presse hebdomadaire de son attitude loyale à l'endroit de l'autorité établie." En cette occasion, M. Duplessis ne faisait que répéter ce qu'il a dit cent fois, dans les circonstances jugées par lui opportunes. Quel que soit le régime, il ne saurait être, accomplir et réaliser, s'il est incapable d'incarner une autorité qui inspire confiance. L'autorité est à la base de toute action véritable, tant dans le domaine civil que religieux. Le jour où on la bat en brèche dans un milieu, elle est en voie de faiblir dans les autres. Si l'on ne s'accorde sur le principe de l'autorité, il n'y a pas de limites aux abus qui peuvent suivre. Ce sont là des choses qu'il faut dire de temps à autre, à une époque aussi tourmentée que la nôtre. Si l'on s'attarde à ce qui se passe ailleurs, on a tôt fait de constater que telle anarchie qui existe en d'autres pays, dans les idées aussi bien que dans le monde concret des actes, a pour point de départ le sabotage, si l'on peut dire, de l'autorité constituée.

Harry BERNARD

La colonisation redevient d'actualité

Il est possible, même probable, que la colonisation attire un plus grand nombre de gens, au cours des années qui vont suivre. C'est là ce qui ressort des remarques de l'hon. J.-D. Bégin, ministre de la Colonisation dans le cabinet de l'hon. M. Duplessis, faites en Chambre la semaine dernière. M. Bégin en était à l'étude des crédits de son ministère. En réponse à certaines questions, il dit que la colonisation n'avait pas été très active, ou aussi active qu'on aurait pu l'espérer, depuis quelques années, à cause de l'abondance du travail en forêt. Nombre d'hommes et de jeunes gens, susceptibles de s'intéresser à la colonisation, trouvaient facilement à s'employer dans les entreprises forestières, à des salaires fort intéressants. Avec ce résultat qu'il y eut un certain ralentissement de l'établissement de colons. La situation diffère aujourd'hui, les chantiers et les autres exploitations offrant moins d'ouvertures aux fils de cultivateurs qui cherchent à se constituer un fonds premier, avant de s'établir sur une terre, ou à ceux qui gagnent régulièrement leur vie dans les bois. Cela étant, on prévoit naturellement un nouvel essor du côté colonisation, et le gouvernement se prépare en conséquence. Le budget du ministère de la Colonisation, qui était de \$7.512.000 l'an dernier, atteint cette année au chiffre global de \$8.952.000, tous crédits compris. Il obtint sans difficultés l'approbation de l'Assemblée législative.

Il y a colons et colons

En faisant l'exposé des affaires de son ministère, M. Bégin traita assez longuement des qualités que doivent avoir ceux qui songent à s'établir dans les régions neuves. Les anciens terriens, dit-il, sont le mieux préparés à réussir dans les paroisses de colonisation. Il s'agit pour eux d'une réadaptation, non d'une aventure dans un monde totalement ignoré. Ils offrent des garanties de solidité. Il n'en est pas de même, par exemple, des chômeurs des villes, qui n'ont jamais connu autre chose que les trottoirs de béton. Ceux-là ne feront jamais de bons colons et leur acceptation dans les cantons ouverts à l'agriculture n'est pas conseillée. Sans doute peut-il y avoir des exceptions, mais les exceptions sont des exceptions. Il faut faire aussi une distinction entre les citoyens véritables, qui ne savent rien des choses de la campagne, et les ruraux égarés à la ville, attirés un moment par l'usine, qui peuvent se trouver en chômage. Ces derniers restent des colons potentiels. Non seulement doit-on les considérer comme tels, mais il faut les encourager à se diriger vers les terres lointaines qui attendent des bras. La colonisation, de dire M. Bégin, a besoin d'hommes qui connaissent la vie de la terre, savent traire les vaches, n'ont peur ni du travail ni des difficultés. Où un ancien campagnard réussira, à cause de sa formation première, un ouvrier de ville, qui n'a d'autre expérience que celle de la ville, pyramidera fatalement les échecs.

Se rendra-t-il?

L'Assemblée législative a définitivement sanctionné un bill, autorisant une loterie provinciale, dont le produit serait consacré à des oeuvres d'action intellectuelle et de charité corporelle. Reste maintenant à savoir si le gouvernement fédéral permettra le fonctionnement de la loterie. Car le code criminel défend au pays tout ce qui ressemble à une loterie, hors certaines exceptions. Il se dépense chez nous quelque \$8.000.000 par année, de dire M. Duplessis, qui vont aux loteries d'autres pays. Pourquoi ne pas garder cet argent pour nous? Rien ne s'y oppose, pas même la loi morale. N'achètent des billets de loterie que ceux-là qui le veulent, et qui connaissent d'avance le risque couru. Autant bénéficier nous-mêmes d'une loterie que d'en laisser bénéficier les autres. C'est là ce qu'il s'agit de faire entendre au gouvernement d'Ottawa. Finira-t-il par se rendre à la demande de l'immense majorité des citoyens?

Un son familier

Nous rappelons ailleurs (voir notre premier-Saint-Hyacinthe) deux idées maîtresses de l'hon. M. Duplessis, chef de l'Union nationale et premier ministre de la province: la nécessité de l'entreprise privée et le respect de l'autorité. Qu'on ne s'imagine pas que seul M. Duplessis accorde de l'importance à ces idées. Dans tous les pays, les hommes qui ne se payent pas d'illusions et voient clair, les hommes qui pensent, s'entendent avec lui à leur sujet. En 1945, une lettre des Cardinaux et Archevêques de France, en marge des problèmes ouvriers, rendait un son qui nous est assez familier, ressemble étrangement à ce que dit et répète volontiers, chaque fois qu'il lui paraît opportun, le chef de l'Union nationale. On y lit, par exemple, un passage comme celui-ci: "... Pour réaliser ces progrès sociaux (la promotion ouvrière), des réformes de structure sont nécessaires. Nous sommes prêts à les accueillir. Mais pour qu'elles soient plus efficaces, il importe que l'unité de commandement et que l'autorité du chef d'entreprise, fondée sur la compétence et la moralité, soient pleinement reconnues, qu'il ne soit pas porté atteinte aux droits légitimement acquis, qu'il soit tenu compte avec prudence des capacités de l'économie nationale et que tout esprit de violence soit écarté." Il est bon qu'on s'arrête à ces lignes, qu'on les étudie et se pénètre de leurs sens. Leur contenu est identique à ce que prône chez nous M. Duplessis.

H. B.

L'INFORMATION POLITIQUE

À QUÉBEC

Témoignage public d'admiration et d'estime des députés envers l'honorable Maurice Duplessis

Vœux et félicitations des députés de l'Union nationale furent présentés par l'hon. Onésime Gagnon, trésorier provincial. — M. George Marler, chef de l'Opposition, avec une amabilité charmante, également fait l'éloge des qualités personnelles de M. Duplessis, de son dévouement à la chose publique, de son parfait désintéressement et de son esprit de travail. — Le travail de la session.

Québec, 4.—(De notre correspondant particulier). — En moins de cinquante jours de session (y compris les dimanches), nos députés ont abattu, cette année, une besogne législative considérable. Pas moins de soixante bills ministériels et autant de bills privés ont subi les étapes régulières de la procédure législative et ont pris forme de loi.

Les journaux sont unanimes à reconnaître que, cette fois encore, le premier ministre Duplessis a été à la hauteur de sa tâche, dirigeant avec habileté et efficacité le travail de la Chambre. Ce n'est pas une mince besogne pour le chef du gouvernement qui doit prendre, chaque jour où la Chambre siège, de sept à huit heures de son temps, pour diriger les délibérations des comités et de l'Assemblée plénière et abattre également tout le travail qui ne cesse de s'accumuler à son bureau.

On comprend dès lors, qu'en cette fin de session, les députés de l'Union nationale aient voulu témoigner publiquement leur admiration et leur estime pour leur chef et, devant son anniversaire de naissance qui tombe le 20 avril (M. Duplessis aura alors 60 ans), ils aient célébré celui-ci au cours de la semaine dernière. Au nom de la députation ministérielle, l'hon. Onésime Gagnon, trésorier provincial et ministre "senior" dans le cabinet, a présenté au premier ministre ses vœux et ses félicitations. Le chef de l'Opposition, M. George Marler, avec une amabilité charmante, a lui aussi fait l'éloge des qualités personnelles de M. Duplessis, de son dévouement à la chose publique, de son parfait désintéressement et de son esprit de travail.

Pour le grand public, les fins de session sont toujours ternes puisque, tous les projets de loi étant votés et les grands débats clos, on procède au vote des crédits des différents ministères. Si les grands débats y sont rares, nombreux y sont les incidents piquants. Cette année, l'opposition étant visiblement désireuse de mettre fin rapidement à la session pour préparer le congrès libéral des 19 et 20 mai, M. Duplessis a dû mettre un frein à la rapidité avec laquelle les crédits étaient votés et a rapporté à la semaine sainte, la prorogation des Chambres que les libéraux désiraient pour le premier avril.

Une partie de sucre, chez M. Lapierre, à Saint-Hélène

Sainte-Hélène, 4, D.N.C.

Une partie de sucre a eu lieu dimanche dernier à la cabane de M. et Mme Philias Lapierre. Étaient présents, MM. et Mmes J.-P. Archambault, T. Lemay, J.-A.-C. et A. Bourgeois, J.-P. Houle, S. Lacombe, S. Perron, M. Fleurent, L. Couture, J.-L. Kloran, J. Lomax, A. Racine, T. Brady, A. Maddé, E. N. Patterson, R. Johnson et C. Beaudoin, MM. Jacques Lemay, D. Frenière, M. Jutras, F. Trudel ainsi que Mlle Denise Lemay, le capitaine M. Godsell et les sergents A. Carpentier et Collins.

Mlle Z. Desnoyers, de S.-J.-Baptiste, décédée à 77 ans

S.-Jean-Baptiste, 5, D.N.C.

Mlle Zénaïde Desnoyers, de Saint-Jean-Baptiste, fille de M. et Mme Moïse Desnoyers, décédée, expirait à l'Hôpital Saint-Charles, de Saint-Hyacinthe, samedi, le 1er avril, à l'âge de 77 ans.

Elle laisse dans le deuil 3 soeurs: Mmes Appollinaire Chicoine, Ubald Vincelette, Richelieu; Emile Blanchard, Saint-Damase; sa belle-soeur, Mme Moïse Desnoyers, de Saint-Hyacinthe; ses beaux-frères: MM. Appollinaire Chicoine, Emile Blanchard et Origène Saint-Jean, ainsi que plusieurs neveux et nièces, et autres parents.

Les funérailles eurent lieu à l'église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste de Rouville, mardi, le 4 avril. M. le curé Samuel Léveillé célébrait le service et la chorale était sous la direction de M. Arthur Blaquière. La défunte eut les honneurs du Tiers-Ordre.

De l'analyse des crédits, il ressort par exemple qu'au ministère de la Colonisation, les services de placement disposent de 5.000 lots, dont 1.500 prêts à être occupés. Tel est le sens d'une déclaration faite par le ministre de la Colonisation, l'hon. J.-D. Bégin. Le budget du ministère, de l'ordre de \$7 millions, reste à peu près le même que l'an dernier, mais M. Bégin a fait remarquer que, pour peu que les conditions économiques empirent et que le chômage s'étende, il sera peut-être nécessaire de dépasser ce montant, la colonisation offrant un excellent débouché à ceux qui sont en quête de travail.

Il ne pouvait pas ne pas être question du pont des Trois-Rivières, le pont Duplessis, au cours de la session. Les fissures enregistrées dans la charpente de ce pont neuf, il y a quelques semaines, avaient attiré l'attention du public sur cette oeuvre du gouvernement Duplessis.

Avec une bonhomie charmante, le premier ministre a défendu le pont qui porte son nom. Il a commencé par sortir des dossiers du ministère des Travaux publics la liste des ponts construits par les libéraux et qui ont dû être réparés avec les fonds publics. Puis il a rappelé les terribles accidents du Pont de Québec, qui coûtèrent la vie à 80 personnes. Les libéraux ripostèrent qu'on ne pouvait imputer de semblables accidents au gouvernement Laurier. Et M. Duplessis de répliquer que la situation était la même à propos du Pont des Trois-Rivières et que les fissures constatées n'étaient pas dues à la négligence du gouvernement mais à des causes encore inconnues. D'ailleurs, dit-il, à l'encontre de ce qui se passait sous les libéraux, c'est la compagnie qui a construit le pont qui est tenue de faire les réparations à ses frais, de sorte que celles-ci ne coûteront pas un sou à la province.

On anticipait également un long débat sur la question des "petits numéros". Pour ceux qui ne sont pas au courant, rappelons que les numéros de licence d'auto, entre 1 et 2.000, ne sont pas sur la liste générale et que leur possession est attribuée à des personnes qui sont jugées aptes à recevoir une telle distinction. Or, au cours de l'hiver, un détenteur de "petit numéro" eut maille à partir avec la police de la circulation de Québec. Les libéraux profitèrent de la circonstance pour dire que les détenteurs de petits numéros étaient privilégiés et protégés par le gouvernement. Ils promirent un débat monstre sur le sujet au cours de la session.

En fait, le débat n'a pas duré cinq minutes et les libéraux se sont montrés étonnamment "sages" à ce sujet.

M. Duplessis commença par dire qu'aucun automobiliste n'est dispensé de suivre la loi, et que le gouvernement procure aux services policiers les noms et adresses de tous les détenteurs de petits numéros dont ces services ont besoin. Il ajouta que ces petits numéros sont distribués à des personnes responsables mais qu'il n'est pas d'intérêt public qu'on en fasse connaître les noms pas plus d'ailleurs que ceux des autres propriétaires d'autos, dont la liste est confidentielle. Les députés libéraux n'insistèrent pas, ne voulant évidemment pas se froter au premier ministre qui, n'ayant pas eu l'occasion au cours de la session de montrer toutes ses qualités combattives, aurait évidemment saisi l'occasion avec un plaisir évident.

Deux candidats sont officiellement en liste pour le poste de chef du parti libéral provincial. Il y a d'abord M. G.-E. Lacombe, député fédéral de Joliette-L'Assomption, qui prie de se porter candidat par une délégation, a donné une réponse affirmative. D'un autre côté, Me Jean-Marie Nadeau, avocat de Montréal, candidat défait dans Rouville par l'hon. Laurent Barré, aux dernières élections, a aussi enregistré sa candidature.

Les autres candidats dont on parle le plus sont M. George Marler, chef intérimaire du parti libéral, Me Guy Roberge, ex-député fédéral de Lotbinière, et M. Wilfrid Hamel, ancien ministre dans le cabinet Godbout. Le congrès libéral pour le choix d'un chef aura lieu les 19 et 20 mai à Québec. A l'heure actuelle, il serait prématuré d'analyser les chances de chacun des candidats, mais on est unanime, dans les milieux politiques, à croire que le parti libéral fédéral jouera un rôle prépondérant dans ce congrès, en dépit de l'opposition manifeste de M. Marler qui, un jour, à Berthier, avertit les députés fédéraux que le congrès ne les regardait pas. Voilà pourquoi plusieurs sont d'avis que M. Marler a brûlé ses chances et que les libéraux choisiront un personnage plus mariable au gré d'Ottawa.

À OTTAWA

Loin de diminuer les impôts, M. Abbott laisse prévoir des augmentations pour 1950-1951

Le budget présenté par M. Abbott le 28 mars dernier ne fait mention d'aucune réduction de dépenses de l'administration fédérale. — Le ministre des finances avertit les contribuables que les budgets futurs seront au moins aussi élevés que ceux que nous avons actuellement. — Les impôts seront probablement augmentés l'an prochain. — Sauf dans les périodes pré-électorales, les taxes ne seront plus diminuées.

Ottawa, 5.—(De notre correspondant particulier). — "J'en suis arrivé à conclure qu'aucun ministre des Finances à venir n'aura une tâche plus facile que la mienne, savoir qu'avec des dépenses annuelles de \$2.400.000.000 à défrayer, il devra avoir recours à l'augmentation des impôts." En ces quelques mots, qui sont la note dominante du budget que l'hon. M. Abbott a présenté le 28 mars aux Communes, le ministre des Finances n'offre assurément aucun espoir de soulagement aux contribuables du pays.

Il faut reconnaître, en effet, que pour soutenir une guerre froide et d'assurer au pays les mesures de sécurité que le gouvernement a données au pays, il faut de l'argent, beaucoup d'argent. Ce que l'on peut reprocher au dernier budget de M. Abbott, cependant, c'est qu'il ne laisse prévoir, ne serait-ce qu'à titre d'encouragement, aucune réduction de dépenses dans l'administration et aucune intention de pratiquer l'économie qui s'impose, si l'on veut un jour voir clair dans nos finances.

Les déboursés de l'année financière 1950-1951, au rythme de deux milliards et demi, ne tiennent pas tous de la guerre passée ou à venir. Dans tous les départements de l'administration, les dépenses accusent de fortes augmentations sur celles de l'année précédente. Citons un seul fait. Il y a quelques jours, l'auditeur général, M. Sellar, soulignait dans un rapport au Parlement que l'an dernier les dépenses de voyage des ministres et hauts fonctionnaires du gouvernement se sont élevées à \$16.000.000. Peut-on justifier cela?

A ce sujet, le Journal d'Ottawa fait remarquer: "M. Abbott et ses collègues croient peut-être qu'après tout \$16 millions est une bagatelle. Et qu'est-ce qu'un million de dollars, dirait l'hon. C. D. Howe? Un grand chancelier de l'Échiquier anglais — nul autre que M. Gladstone — était si soigneux de l'argent public qu'il se préoccupait même du coût de la papeterie dans son propre bureau." Et le Journal d'ajouter: "N'est-ce pas en ce moment qu'il nous faudrait (à Ottawa) des ministres de la trempe de M. Gladstone?"

Votre correspondant partage au tous points l'opinion du Journal, lorsqu'il dit que les hommes d'affaires du Canada éprouvent de ces temps-ci de la difficulté à boucler leurs budgets et se trouvent en l'obligation de pratiquer la plus stricte économie dans leurs dépenses. Aussi, doivent-ils comprendre que le gouvernement est trop généreux avec l'argent des contribuables et "trop enclin à répondre aux désirs de personnes irresponsables qui, avec leurs idées grandioses, sont en train d'hy-pothéquer l'avenir et les ressources du pays."

En somme, le budget de 1950-1951 n'apporte aucun changement à la structure fiscale du pays. Il faut bien reconnaître, toutefois, qu'il offre quelque soulagement aux détaillants

de crème glacée et de savon de toilette. Il faut aussi admettre que les réductions d'impôts dont M. Abbott nous faisait cadeau l'an dernier sont et resteront choses du passé, du moins jusqu'aux prochaines élections générales. Et s'il fallait que le chômage s'accroisse un tant soit peu, ou que la dépression nous frappe, le fardeau fiscal ne manquerait pas de s'alourdir.

N'hésite pas à dire de part et d'autre que le pays aurait pu, cette année, se dispenser d'un budget et de s'en tenir à celui de l'an dernier. Un correspondant parlementaire écrit: "Pour un peu, on serait tenté de dire que le grand argenterier de l'Etat aurait mieux fait de se taire que de jouer ainsi à la marcelle avec de petites taxes de rien du tout." De fait, le budget ne fait que "corriger des anomalies, éclaircir des points obscurs dans la loi fiscale et répondre à des circonstances particulières." Ces derniers mots sont du ministre lui-même.

Quelle est donc la nouvelle politique financière et fiscale du gouvernement? Sur ce point, laissons la parole à M. Abbott lui-même: "A moins que nous voulions restreindre l'activité du gouvernement, il nous faut accepter la perspective de budgets de \$2.400.000.000 pour les années à venir. Nous ne pouvons pas non plus échapper à ce que ces perspectives représentent en fait d'impôts." Pour une perspective, c'en est une, mais peu heureuse.

En marge de ce verbiage budgétaire, nous irouvons au tableau une éclaircie. Le fardeau fiscal, c'est-à-dire la dette de la nation, est réduit de trois milliards. Au fait, la dette nationale, qui était passée de \$13.150.000.000 en 1939 à \$13.420.000 en 1946, à cause de la guerre, a maintenant été réduite à \$11.665.000.000. C'est autant d'accompli, mais cela n'exécuse pas le gouvernement d'apporter si peu d'attention au chapitre des dépenses.

La lecture du discours du budget a été pour nous une lecture attristante. Cette lecture terminée, on est porté à se demander si la situation économique du Canada eût été aussi favorable — si on peut employer le mot — sans les dollars Marshall. Et quelle histoire M. Abbott aurait-il à nous raconter l'an prochain ou dans deux ans, alors que nous ne pourrions plus compter sur le plan Marshall? Cela donne assurément à songer.

En terminant cette chronique, votre correspondant a jugé bon de citer l'opinion que s'est faite du budget M. J. M. Macdonnell, critique financier de l'opposition conservatrice-progressive. "Le gouvernement a soumis en somme un budget négatif", dit-il. Puis, il ajoute: "Nous sommes bien loin du budget pré-électoral ut en rose de l'an dernier". Selon M. Macdonnell, le budget actuel ne enferme aucune bonne surprise pour le contribuable canadien.

MAINTENANT EN VENTE

LE ROMAN RÉGIONALISTE AUX ÉTATS-UNIS (1913-1940)

par

HARRY BERNARD

de la Société Royale du Canada

TABLE DES MATIÈRES

Nationalisme du roman américain.—Vers le régionalisme.—En Nouvelle-Angleterre.—Vers le Sud.—Climats semi-tropicaux.— Au pays des Noirs.— Le Centre-Ouest.— Le Nord-Ouest.— Le Sud-Ouest.— Côte du Pacifique.— Conclusions.

L'exemplaire: \$3.00 Par poste: \$3.15

En vente au "COURRIER DE SAINT-HYACINTHE"

L'ÉDITION EST LIMITÉE

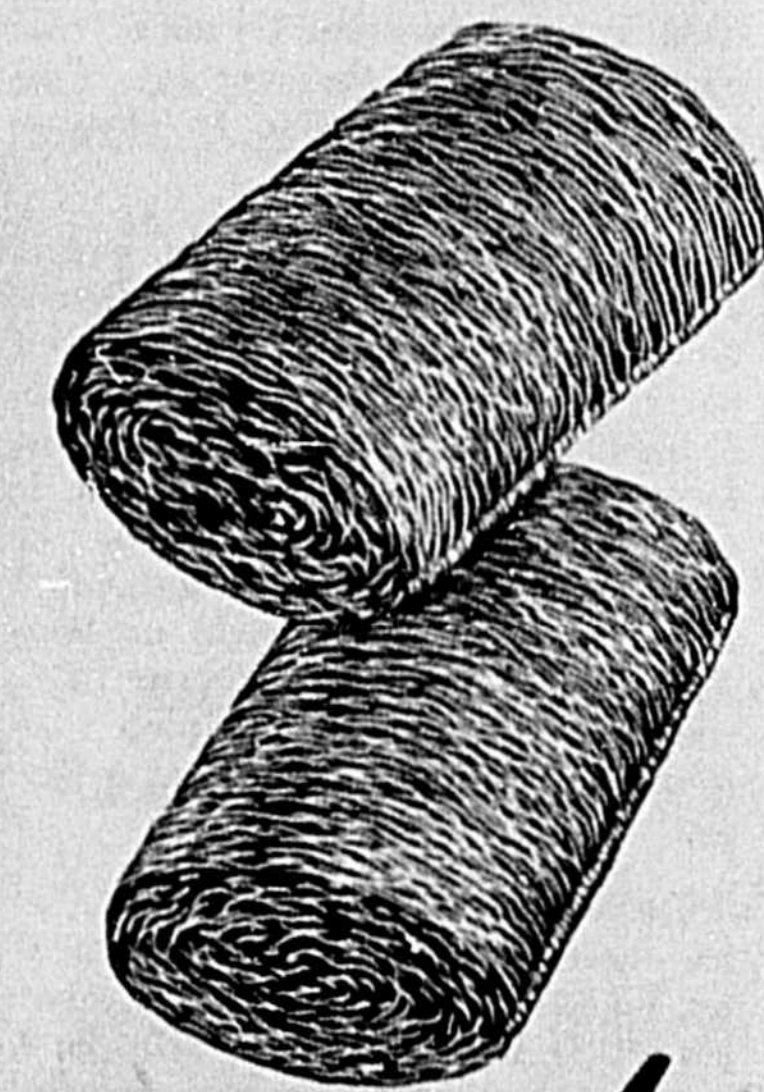
NOUVELLES DE LA RÉGION

M. J.- Baptiste Paul, jadis de S.-Marcel, est décédé à 72 ans

Saint-Marcel, 4. (Spéciale)

M. Jean-Baptiste Paul, autrefois de Saint-Marcel, est décédé subitement à Montréal, à l'âge de 72 ans. Outre son épouse, née Delima Jodoin, le défunt laisse deux fils: MM. Léopold Paul, de Blackstone, et Roland de Montréal. Lui survivent également trois frères: MM. Oscar Paul, Providence, R.-I.; Marcel, Worcester, Mass.; Doria Paul, Woonsocket, R.-I.; deux sœurs: Mmes Marie Champigny, Valleyfield; Philippe Paul, Déroit; ainsi que neuf petits-enfants. Les funérailles eurent lieu à l'église Sainte-Famille de Montréal. M. l'abbé Stéphane Grenier, curé, chanta le service funèbre, assisté de MM. les abbés Valmore Lizotte et Albert Gauvin, comme diacre et sous-diacre. Avant pris place au choeur, M. l'abbé Grégoire Ratté, de Sainte-Thérèse de Blackstone. L'inhumation se fit au cimetière du Précieux-Sang.

Il vous faut du
BLÉ COMPLET
au moins
UNE FOIS PAR JOUR!



servez du
NABISCO Shredded Wheat

FAIT AVEC DU BLÉ COMPLET 100%

... et c'est du blé complet sous sa forme la plus populaire! Vous avez besoin de blé complet, délicieux et nourrissant, dans votre alimentation! Il contient des éléments nutritifs essentiels. Et le NABISCO SHREDDED WHEAT est fait avec du blé complet 100%! Demain, servez du NABISCO SHREDDED WHEAT frais et doré avec du LAIT et de la confiture. Vous en raffolerez!



SW-50F
12 Biscuits de 1 once dans Chaque Carton

Vraiment... Heureux gagnants de prix, à l'occasion du Festival de patinage

Comme les écureuils, les bureaucrates sont de grands théauriseurs. La presse américaine s'amuse de ce que le directeur de services administratifs, à la Maison blanche, ait trouvé qu'un bureau avait, en feuillets mobiles, une réserve bonne pour 217 ans, un autre des ampoules électriques pour au moins 93 ans. La même chose, mais sur une plus petite échelle évidemment, peut être observée à Ottawa.

Devant une délégation de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal, ces jours derniers, l'hon. M. Duplessis a présenté un éloquent plaidoyer en faveur de l'entreprise privée, de l'esprit de travail et du concept des responsabilités. "Il n'y a pas de sécurité ni d'avancement", a dit le premier ministre, "quand on compte seulement sur le voisin pour s'occuper de nos affaires. Il faut travailler et voir à ses propres affaires".

Un cartel pourrions-nous dire, d'intérêts de lobbyistes, continue d'empêcher que le gouvernement canadien donne des chartes à d'autres que l'unique compagnie qui a une pipeline pour le charroi du gaz naturel albertain. En traitant avec une seule compagnie, le gouvernement ne pourra obtenir d'aussi bons termes que s'il avait plusieurs postulants, donc de la concurrence.

L'expérience socialiste a maille à partir avec l'étatisation des services du médecin. C'est que celui-ci est plus un artiste qu'un ingénieur. Les bleus se ressemblent si bien qu'on passe plus aisément d'un ingénieur à un autre. Il en est différemment du médecin et il est malaisé de trouver des tarifs uniformes qui rendent justice au médecin nationalisé ainsi qu'au patient. C'est un cas où les normes de l'enrégimentation, les étalons de l'étatisation manquent clairement d'équilibre.

En dépit de revenus bruts fortement accrus, le déficit du CNR pour l'exercice de 1949, a grandi de façon inquiétante. Pourtant la recette brute a atteint les \$500 millions pour la première fois. Il sera curieux de suivre ce que le grand vizir de la finance, M. Gordon, nouveau président de nos Chemins de fer Nationaux, pourra tenter pour l'amélioration de l'assiette financière du CNR.

L'hon. Elie Salvas présidera le terme de la Cour supérieure

L'hon. juge Elie Salvas, présidera le terme d'avril de la Cour supérieure du district de Saint-Hyacinthe. Ci-après la liste des causes sur le rôle:

- Lundi, 17 avril
Dufort vs Taillon
Demers vs Guertin
Bolduc vs Messier
Borduas vs Messier
Côté vs Roy
Roy vs Côté
Millier vs Faille
- Mardi, 18 avril
Guertin vs Lalime
Picard vs Meunier
Ancil vs Girard
- Mercredi, 19 avril
Lafrance vs Lacoste
Ancil vs Côté
Rioux vs Noisieux
Noisieux vs Rioux
- Judi, 20 avril
Gauthier vs Gaucher
Sauvé vs Malo
Matouin vs Saint-Cyr
- Vendredi, 21 avril
Faresse vs Hartford
Larivière vs Lalime

M. Louis Fagnan, de Saint-Marcel, décédé à 90 ans

Saint-Marcel, 3. (Spéciale)

M. Louis Fagnan est décédé à S.-Marcel, à l'âge de 90 ans. Il laisse cinq fils et quatre filles: MM. Antonio Fagnan, de Saint-Marcel; Robert, Saint-Edmond; Cyrille et Donat, Montréal; Arthur, du Vermont; Mmes Ovila Frappier (Maria), Philias Nault (Eugénie), P. Collette (Laura), Ulric Bergeron (Victoria). Les funérailles eurent lieu à l'église de Saint-Marcel. Le R. P. Aimé Fagnan, c.s.c., petit-fils du défunt, chanta le service funèbre, assisté de MM. les abbés Horace Bernard, curé de Saint-Marcel, et J.-Edmond Saint-Pierre, curé de Saint-Aimé, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Roland, Lucien, Paul-Emile et Georges Cloutier, petits-fils du défunt.

Saint-Jude

M. et Mme Julien Collard, ainsi que M. et Mme Roméo Phaneuf, de Saint-Jude, ainsi que leurs enfants, étaient de passage à Drummondville, où ils ont visité leurs parents.

M. et Mme Roland Plante de Saint-Hyacinthe étaient de passage dimanche dernier chez M. et Mme Raoul Plante.

Mme Olivier Larivière de Val d'Or, Abitibi, est de passage chez sa belle-mère, Mme Napoléon Larivière.

Mlle Thérèse Perras de Saint-Hyacinthe est de retour chez ses parents, M. et Mme Noé Perras.

Funérailles de Cécile S.-Martin, à Saint-Jude

Saint-Jude, 3. D.N.C.

Les funérailles de la petite Cécile Saint-Martin, 8 ans, enfant de M. et Mme Alphérie Saint-Martin née Julie Beaugard, de Saint-Jude, eurent lieu vendredi dernier, sous la direction de la maison Arthur Martin. Les porteurs étaient Raymond Lamoureux, Roger Pelletier, Gilbert Martin et Lionel Phaneuf. La défunte laisse, outre son père et sa mère, deux petits frères, René et Claude; une petite sœur, Thérèse.

Saint-Aimé

Mlle H. Saint-Louis, employée du gouvernement provincial, est venue donner des cours d'art culinaire ces jours derniers. Une soixantaine de dames et demoiselles les ont suivis avec assiduité. Toutes ont paru apprécier grandement la manière de s'y prendre et les mets délicieux qui furent apprêtés.

Les deux derniers records consécutifs



deux traites par jour, de

GIARD CARMELLE CHIEFTAIN

No. 489596, — 6 ans

19391 livres de lait; 798 livres gras 4.12%

7 ans

19659 livres de lait; 843 livres gras 4.29%

Voici une vache excellente sous tous rapports.

Excellente pour la conformation; excellente pour le lait qu'elle a donné, excellente pour le gras.

C'est une championne d'Exposition.

M. Giard a l'un de ses fils à la tête de son troupeau. Il a eu le premier prix aux Expositions de Saint-Hyacinthe, Saint-Bruno, et à l'Exposition Provinciale de Québec. C'est le temps pour vous, Messieurs les éleveurs, de vous procurer un bon sujet d'élevage. Vous avez droit à une prime de \$10.00 du gouvernement provincial, et de \$5.00 de la Société d'Agriculture de Saint-Hyacinthe pour les gens du comté.



La Chevrolet—et seule la Chevrolet—vous apporte tous ces avantages majeurs au coût le plus bas!

Nouvelles Carrosseries Fisher Vedettes d'Élégance



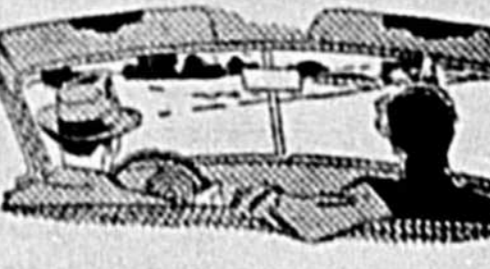
Nouveaux Intérieurs Fisher Deux Tons



Direction à Équilibre Axial



Pare-Brise Bombé à Visibilité Panoramique



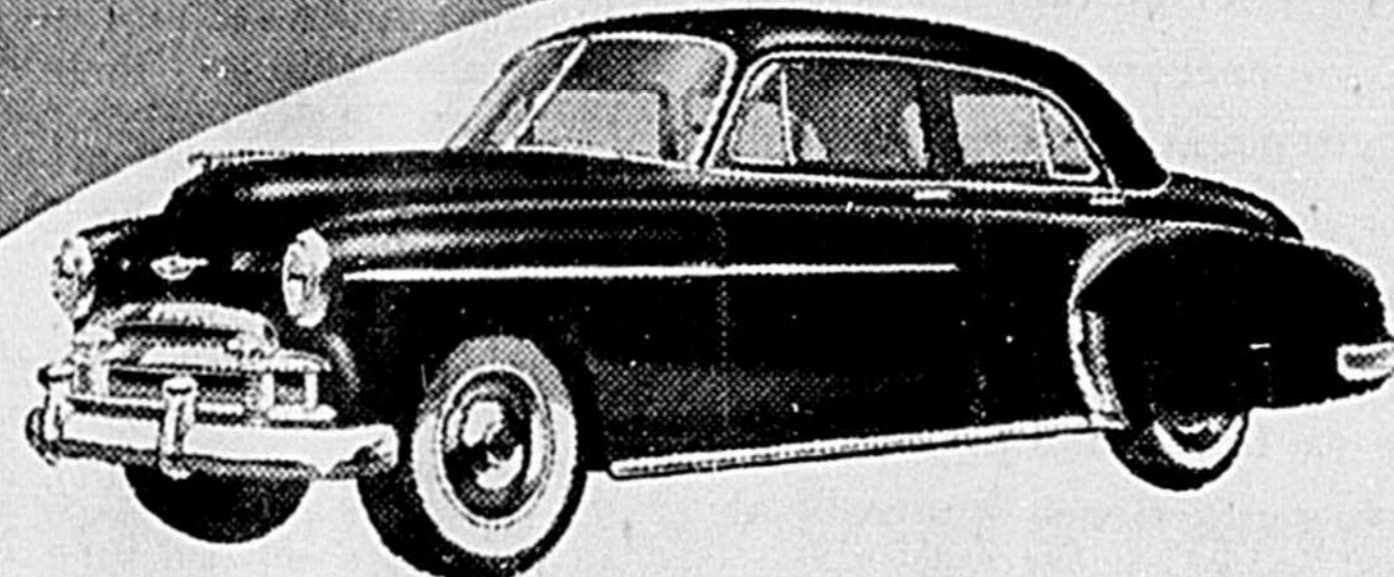
La Plus Grande de Toutes Les Autos à Bas Prix



Possession—Utilisation—Entretien Particulièrement Économiques



Freins Hydrauliques Certi-Safe Éprouvés



Faites-en une inspection générale et vous saurez que c'est votre **MEILLEURE VALEUR EN GÉNÉRAL!**

LA CHEVROLET 1950

est **PREMIÈRE... et la meilleure... au coût le plus bas!**

Examinez-la bien, sans vous presser! Étudiez chaque aspect et chaque caractéristique de cette puissante Chevrolet qui donne le ton pour 1950! Vous saurez alors qu'elle est la première et la meilleure au coût le plus bas!

C'est vrai à tout point de vue, de la beauté plus riche de sa carrosserie par Fisher au confort plus spacieux de son intérieur deux tons... de la parfaite docilité de sa direction symétrique à l'effet positif de ses freins hydrauliques Certi-Safe... de la puissance et de la douceur supérieures de son remarquable nouveau

moteur à l'économie exceptionnelle de son prix d'achat, de son utilisation et de son entretien! Car seule Chevrolet vous apporte toutes les caractéristiques de grosse voiture de la Chevrolet au coût le plus bas!

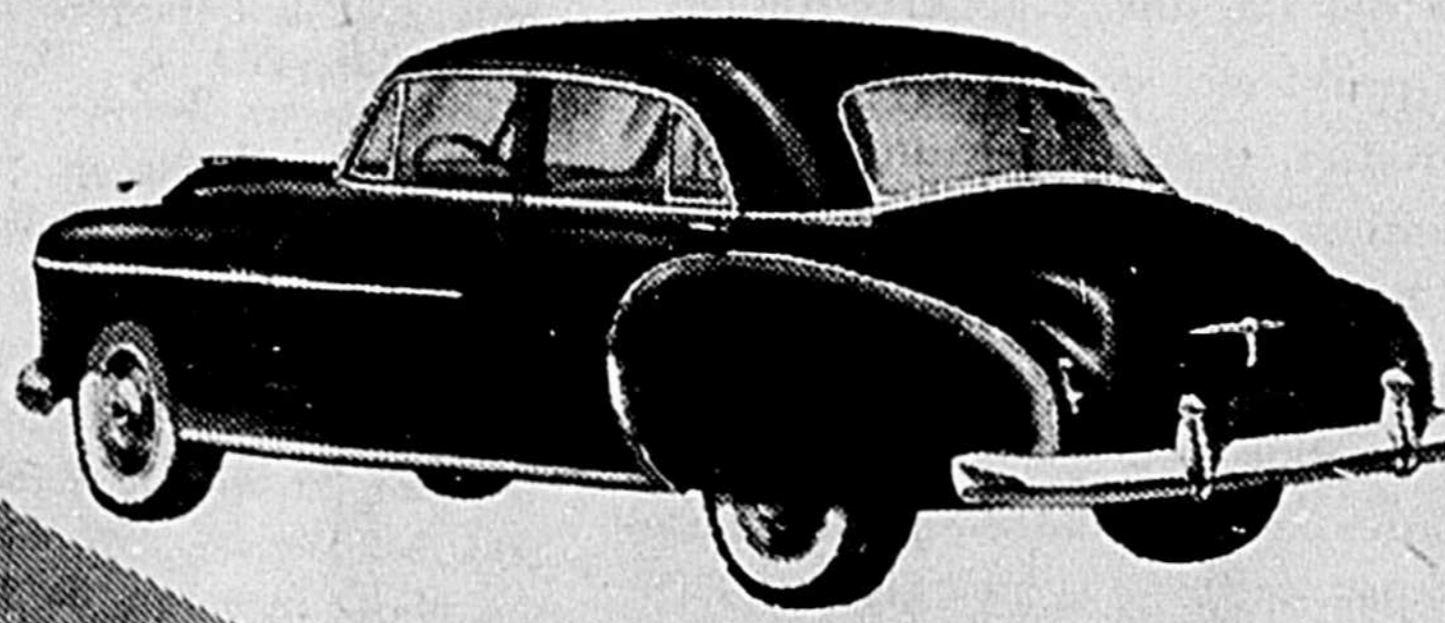
Vous comprendrez que la Chevrolet l'emporte en tout point, et par la plus grande marge de toute son histoire.

Venez voir cette voiture peu coûteuse dotée de tous ces avantages majeurs. Examinez-la bien, et vous saurez que c'est votre meilleure valeur en général!

MOTEUR À SOUPAPES EN TÊTE PLUS PUISSANT ET TRÈS AMÉLIORÉ

avec carburateur à jet de puissance auxiliaire et plus grandes soupapes d'échappement

Le bon moteur Chevrolet est maintenant meilleur que jamais... plus puissant, plus nerveux, il donne une meilleure performance en général.



Une Valeur General Motors C-450BF

La plus achetée...

La plus achetée au Canada

CONCORDE AUTOMOBILE LTÉE

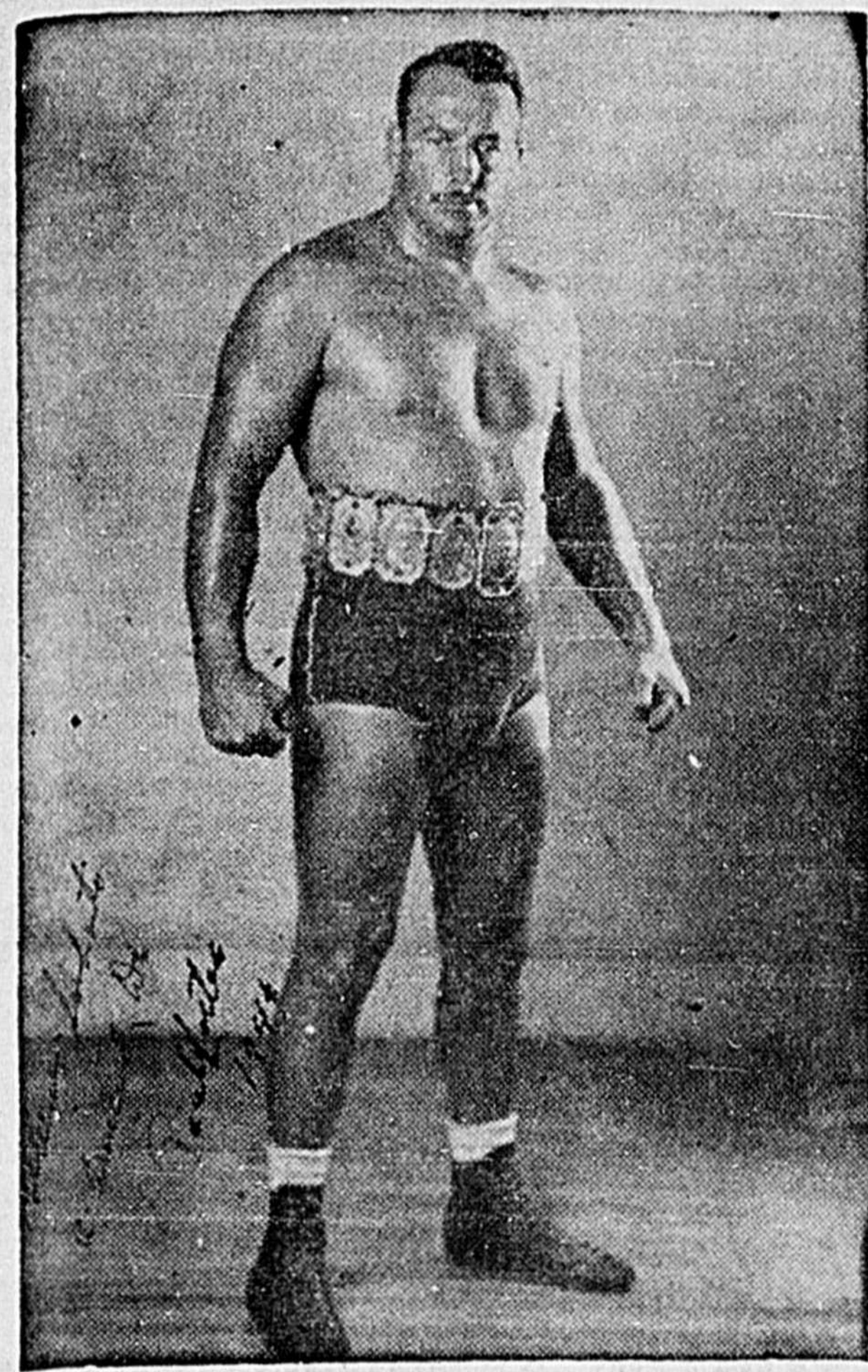
EMILE BEAUDRY, président

Distributeurs de General Motors

100, rue Concorde Tél. 213 ou 49 Saint-Hyacinthe

LES BAILLARGEON SERONT AU MANÈGE, LE 15 AVRIL

IL DÉFENDRA SA COURONNE



Cette photo nous montre le champion Paul Lortie, avec sa ceinture emblème du championnat des poids lourds Jr. Paul défendra son titre demain soir au Manège contre le rude géant Harry Steek, dans un combat illimité et sans disqualification c'est-à-dire qu'il faudra qu'un luteur prenne une chute sur l'autre. L'arbitre ne pourra disqualifier aucun des deux gladiateurs. Steek a accepté de remplacer le luteur masqué qui est actuellement hospitalisé par suite d'un accident d'automobile.

Ils donneront un programme d'attractions de trois heures dont plusieurs tours de force incroyable

Dans l'après-midi de la représentation, Charles tirera avec ses dents un autobus de 16,000 livres au marché centre.— Les acrobates Dionne sont aussi à l'affiche.

Samedi soir prochain, le quinze avril, les "Scouts Catholiques" de la Paroisse Notre-Dame-du-Rosaire, présenteront sous les auspices du Régiment de Saint-Hyacinthe, un programme hors pair d'attractions de tous genres, organisé par le capitaine Robert Arseneault. Comme athlètes principaux, le capitaine Arseneault a retenu les services de toute une famille d'hommes forts bien connus partout à travers le Canada et les Etats-Unis. Nous voulons parler des six frères Baillargeon.

Ces six hommes forts, originaires de Saint-Grégoire de Bellechasse dans la province de Québec, ont accompli jusqu'ici des exploits extraordinaires, des tours de force quasi inégalables.

Ces six frères devraient, à n'en pas douter satisfaire aux goûts du public le plus exigeant.

En plus de ces six athlètes à la renommée internationale, Arseneault a retenu les services de deux autres frères, les Dionne, des équilibristes, ceux-là et des acrobates de première force. Ces deux athlètes de Québec sont aussi avantageusement connus au pays et même à l'étranger.

Tous ces champions qui seront au Manège militaire à huit heures et trente, le quinze avril prochain, devraient donner une exhibition de grande valeur et qui figurera avec avantage dans les annales sportives de notre ville.

Dans l'après-midi du quinze, vers une heure et demie, un des six frères Baillargeon sera sur la place du marché à Saint-Hyacinthe, et par la seule force de ses dents, il tirera un autobus rempli à sa capacité.

Leur âge, leur poids, et leur stature

Les six frères Baillargeon, les frères les plus forts au monde sont des Canadiens de langue française, originaire de la province de Québec. Ils habitent alternativement S. Magloire de Bellechasse où réside leur famille et Whitinsville, au Massachusetts, Etats-Unis.

Ils ne s'occupent de sport que depuis deux ans et déjà, ils font des tournées, aux Etats-Unis, parfois à titre de professionnels.

Les chiffres suivants feront rêver les aspirants haltérophiles et même les vedettes de ce sport, de même que les "monsieur Montréal", "monsieur province de Québec", "monsieur Canada" et "monsieur mondial".

Le Père et la Mère

Nous avons demandé à l'un des six frères Baillargeon, à Jean, de nous parler de sa famille. Il nous a dit qu'ils étaient tous originaires de la province de Québec, que

leur père et leur mère étaient cultivateurs. Le père de cette famille est né à Saint-Magloire de Bellechasse, pèse lui aussi 190 livres et mesure six pieds et un pouce de hauteur. "Notre père, dit Jean, était, dans son bon temps, renommé pour sa force extraordinaire, et pourtant, il ne porte pas de graisse. A l'ouvrage, il avait endurance peu commune, il était presque inépuisable"—et votre mère?

"Notre mère non moins robuste elle aussi, pesait 250 livres. Elle avait une capacité renommée. Elle est née à Saint-Gervais de Bellechasse et elle mesure cinq pieds et dix pouces.

M. Jean Baillargeon nous dit que ses parents sont tous deux âgés de 59 ans et que maintenant, ils habitent Saint-Magloire de Bellechasse "où ils font leur journée d'ouvrage".

—Quel est le métier de votre père?

"Comme il est aussi ouvrier, il a maintenant la tâche de lever les granges de la paroisse et des environs. J'ai eu l'honneur de donner ma première exhibition de force dans la salle paroissiale que mon père a érigée lui-même.

Six soeurs

Notre interlocuteur souligne qu'il a aussi six soeurs, soit une famille de douze enfants, "moitié filles, moitié garçons".

—Est-ce que vos soeurs sont aussi grandes que vous et vos frères?

"Deux de mes soeurs mesurent 5 pieds et 7 pouces et les quatre autres mesurent 5 pieds et 8 ou 9 pouces, d'une grosseur proportionnée à leur grandeur et d'une capacité plus que d'ordinaire."

Procédons à des calculs.

Stature et pesantur

Si nous additionnons tous ces chiffres, nous arrivons à un total assez imposant. Si les six frères Baillargeon étaient tous placés les uns au dessus des autres, ou couchés à la suite les uns des autres, la longueur couvrirait une distance de 36 pieds et 9 pouces. Les six soeurs Baillargeon à elles seules couvriraient une distance de 28 pieds et 3 pouces, soit pour les douze enfants, une hauteur totale de 65 pieds, et nous n'avons pas tenu compte, dans ces calculs, du père et de la mère qui, eux, fourniraient une longueur de 11 pieds et 11 pouces (6'11" plus 5'10"). On peut donc dire que la famille Baillargeon, le père, la mère et les douze enfants, s'élèveraient à 76 pieds et 11 pouces.

A eux seuls, les six frères Baillargeon pèsent 1280 livres et nous ne tenons pas compte des six soeurs Baillargeon dont nous ne connaissons pas le poids. On peut donc dire que le poids de cette famille dépasse une tonne et même une grosse tonne de 2,200 livres. C'est sans doute la seule famille au monde qui a tant de poids. N'oublions pas les Canadiens français de dire les frères Baillargeon, nos parents et nos soeurs sont encore dans Québec, nous aussi. Le vieux Québec peut donc dire qu'il compte dans ses murs la famille la plus forte au monde. C'est un cas unique dans son genre.

Records

Après seulement deux ans d'entraînement, des records mondiaux sont accomplis par les frères Baillargeon.

Pour ne mentionner qu'un record je vous dirai que Paul a fait un devisé (bend press) à un bras, de 305 livres, ce qui éclipse tous les records actuels excepté le vieux record officiel d'Arthur Saxon qui est de 336 livres. Paul prévoit déjà de le dépasser.

Nous vous donnerons d'autres détails sur la famille Baillargeon dans notre édition de la semaine prochaine.

Nouvelle politique des Athlétiques au sujet des billets d'admission

Le gérant d'affaires Amédée Roy, des Athlétiques de Sherbrooke, a révélé que le club de Sherbrooke dans la Ligue Provinciale adoptera une nouvelle politique, cette année, dans la vente des billets d'admission générale.

Cette année, on vendra des livres de dix billets d'admission générale que les fervents du baseball pourront acheter en faisant une économie de 20 pour cent.

Ces billets ne seront pas numérotés par partie, mais pourront servir pour n'importe quelle jouée de la saison au stade de l'Avenue du Parc.

Un autre point avantageux est que cette politique aura pour effet d'éviter aux détenteurs de billets d'attendre en file leur tour à chaque partie pour se procurer leurs billets, mais pourront entrer directement au stade dès leur arrivée.

Cette innovation devrait plaire grandement aux fervents du baseball qui n'y trouveront que des avantages.

Dans la classe



MIXTE

Le Quick Lunch Chabot a triomphé 3-1 du Studio Hébert pour ainsi passer en deuxième place de la section "B" de la ligue de quilles mixte, deux points en avant des Liqueurs Lafrance et 7 points en arrière des meneurs le restaurant chez Maurice. Pour les vainqueurs, R. Maynard fut l'étoile avec un haut triple de 425. Le Restaurant Chez Maurice a joué avec brio pour vaincre difficilement le Dow Brewery 3-1. Yvon Rho fut le pivot du Restaurant Maurice avec un haut simple de 167 et un triple de 426. Le Léo Trudel a gagné 3-1 sur la Pharmacie Lanctôt grâce aux joueurs T. Perry et G.-G. Halley qui réussirent des triples de 472 et 403 respectivement. La Donahue Corporation a causé une surprise en blanchissant les Maskoutains 4-0 avec J.-P. Brousseau et F. Choquette en vedette. La bijouterie Godbout a blanchi le Lucien Bélanger 4 à 0 tandis que le Taxi 310 a triomphé 3-1 des Liqueurs Lafrance.

Chez les hommes: Le plus haut simple fut réussi par H. Perry soit 193 et le plus haut triple également par H. Perry soit 472.

Chez les Dames: Le plus haut simple fut roulé par Mlle J. Morin 170 de même que le plus haut triple soit 376.

POSITION DES EQUIPES

SECTION "A"	Pts
Les Maskoutains	67
Dow Brewery	64
Lucien Bélanger	60
Studio Hébert	57
Taxi 310	53
Pharmacie Lanctôt	36
SECTION "B"	Pts
Chez Maurice	66
Hervé Chabot	59
Liqueur Lafrance	57
Bijouterie Godbout	54
Léo Trudel	50
Donahue Corporation	49

QUICK LUNCH CHABOT
Handicap 15, R. Brodeur 373, R. Flibotte 278, M. Beaudoin 368, R. Phaneuf 282, R. Maynard 425, totaux 1741.

STUDIO HEBERT
C. Mongeau 306, C. Petit 250, P. Maranda 358, J. Lecomte 321, J. Ducharme 359, totaux 1674.

DOW BREWERY
B. Lamontagne 305, Y. Nault 336, A. Provost 362, T. Comtois 283, B. Paquin 372, totaux 1718.

CHEZ MAURICE
A. Basse 364, Dummy 339, O. Houle 373, Y. Houle 321, Y. Rho 426, totaux 1823.

LEO TRUDEL
J.-G. Halley 403, L. Cordeau 363, O. Girouard 338, J. Morin 376, K. Perry 472, totaux 1952.

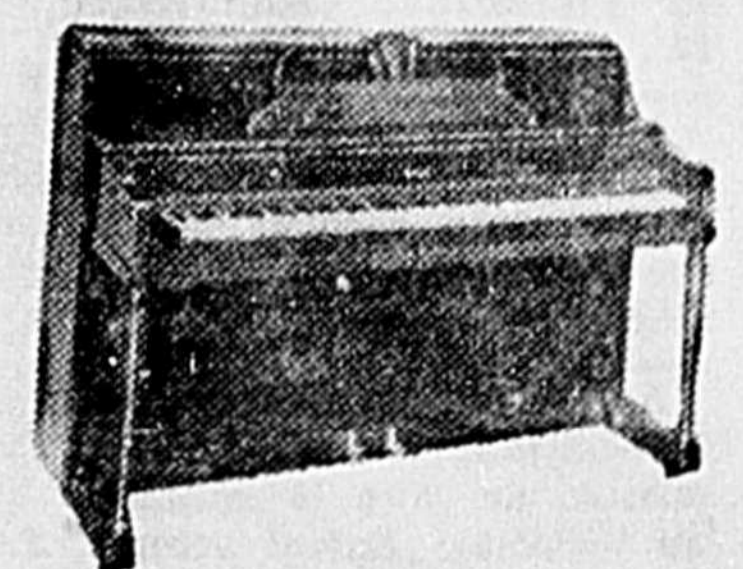
PHARMACIE LANCTOT
Handicap 162, L. Comtois 411, Mme Larin 252, E. Larin 294, J. Millier 264, M. Bourdeau 360, totaux 1743.

LES MASKOUTAINS
R. Cusson 352, R. Beaugard 280, H. Charbonneau 339, H. Gagnon 296, R. Dubé 417, totaux 1634.

DONAHUE CORPORATION
Handicap 93, J.-P. Brousseau 423, R. Brunelle 251, F. Choquette 404, T. Hébert 221, L. Chabot 345, totaux 1737.

Gilles Giard
NOTAIRE
Prêts hypothécaires
Coin des rues
Sainte-Anne et Girouard
Saint-Hyacinthe
TEL. 464

LE PIANO "Schubert"



Le chef-d'oeuvre de sonorité
CHEZ

VICTOR MARTIN
Le magasin de musique de Saint-Hyacinthe

RADIOS • PIANOS

INSTRUMENT DE MUSIQUE

DISQUES

1140, rue CASCADES

Tél. 1768-W

Saint-Hyacinthe

LUCIEN BELANGER
G. Beauchamp 329, F. Bédard 349, N. Lamothe 309, Dummy 228, F. Blier 437, totaux 1852.
BIJOUTERIE GODBOUT
R. Frappier 402, Mme Auger 335, M. Frappier 419, G. Frappier 263, A. Gagnon 410, totaux 1829.
TAXI 310
G. Saint-Amant 327, Dummy 240, G. Blier 449, Mme Blier 267, J. Tanguay 398, totaux 1681.
LIQUEUR LAFRANCE
Dummy 288, C. Phaneuf 274, L. Daigneault 401, M. Moreau 294, J. Gauthier 341, totaux 1608.

Jean-Louis Richer, o.d.
Spécialiste pour la vue - Optométriste
Choix et ajustement de lunettes
1645 des Cascades, Saint-Hyacinthe
Tél. 10

ABANDON des AFFAIRES!

La Maison Adolphe

après 40 ans au service de la population de Saint-Hyacinthe et des environs,

FERMERA SES PORTES LE 30 AVRIL 1950

Toutes marchandises en magasin doivent être vendues à des prix incroyablement bas.

Nous vous offrons, entre autres articles:

225 COMPLETS nouveaux, style Lounge. Teintes modernes. A BAS PRIX	150 PALETOTS de printemps en gabardine, covercloth, dans toutes les teintes. Prix populaires.
CRAVATES Rég. \$1.00, pour .50 Rég. \$2.00, pour \$1.00	CHEMISES SPORT Rég. \$5.50, pour \$3.95

Achète bien, qui achète à

La Maison Adolphe

1734, rue Cascades Saint-Hyacinthe
— BIENVENU À TOUS —

POUSSINS d'un jour et DINDONNEAUX

Soyez opportunistes!

Des poulaillers nombreux se sont vidés. Une baisse dans la production de poussins est prévue pour 1950. Ces deux faits laissent prévoir des prix encourageants pour les oeufs et les volailles, spécialement à l'été et l'automne prochain.

Nous avons un choix de variétés de bonnes lignées. Ecrivez et demandez notre liste de prix.

Couvoir S.-Hyacinthe Certifié

S. Matte, prop.
375, RUE SAINT-SIMON TEL. 1419

P. HÉRARD Enr.

R. L. GRAVELINE, PROP.

ENTREPÔT "FRIGIDAIRE" POUR MANTEAUX DE FOURRURES

346, rue St-François Tél. 1173-M S.-Hyacinthe

LA PROTECTION QU'ON OUBLIE

Vous protégez votre auto contre l'accident; votre ménage contre le vol; votre maison contre l'incendie; votre santé contre la maladie; votre vie contre la mort. Restez logique; protégez vos fourrures contre les mites. Comme gardien, rien n'est plus sûr que L'ENTREPOT FRIGIDAIRE PAUL HERARD ENR. Il est construit totalement à l'épreuve du Feu, du Vol et des Mites, par son système frigidaire.

Pour plus de satisfaction, confiez-nous vos manteaux de fourrures, notre seule spécialité est l'entreposage, nettoyage, glaçage dans un atelier moderne. Nous vous garantissons une livraison dans cinq minutes dans tous cas urgents.

Appelez TEL. 1173-M, et nous irons les chercher. Le public est cordialement invité à venir visiter notre nouvelle voute FRIGIDAIRE, la plus moderne en ville, en sans contredit une des plus modernes de la province.

Lionel Graveline, prop.

346, rue St-François Tél. 1173-M S.-Hyacinthe

Fourrures Fourrures Fourrures

Après seulement deux ans d'entraînement, des records mondiaux sont accomplis par les frères Baillargeon.

Pour ne mentionner qu'un record je vous dirai que Paul a fait un devisé (bend press) à un bras, de 305 livres, ce qui éclipse tous les records actuels excepté le vieux record officiel d'Arthur Saxon qui est de 336 livres. Paul prévoit déjà de le dépasser.

Nous vous donnerons d'autres détails sur la famille Baillargeon dans notre édition de la semaine prochaine.

Nouvelle politique des Athlétiques au sujet des billets d'admission

Le gérant d'affaires Amédée Roy, des Athlétiques de Sherbrooke, a révélé que le club de Sherbrooke dans la Ligue Provinciale adoptera une nouvelle politique, cette année, dans la vente des billets d'admission générale.

Cette année, on vendra des livres de dix billets d'admission générale que les fervents du baseball pourront acheter en faisant une économie de 20 pour cent.

Ces billets ne seront pas numérotés par partie, mais pourront servir pour n'importe quelle jouée de la saison au stade de l'Avenue du Parc.

Un autre point avantageux est que cette politique aura pour effet d'éviter aux détenteurs de billets d'attendre en file leur tour à chaque partie pour se procurer leurs billets, mais pourront entrer directement au stade dès leur arrivée.

Cette innovation devrait plaire grandement aux fervents du baseball qui n'y trouveront que des avantages.

Joyeuses Pâques à tous nos clients

A la Pâtisserie Viens

il y a du nouveau!

Un comptoir d'AMANDES chaudes

Un étalage complet de

- BISCUITS
- BONBONS et
- CHOCOLAT

A LA LIVRE

Pour Pâques, dans notre assortiment de COQS, POULES, LAPINS, PANIERS, NIDS, OEUFS, vous trouverez quelque chose à votre goût de .05 à \$5.00

Donnez votre commande à l'occasion de Pâques, pour un gâteau exclusif, tel que NIDS OEUFS et PANIERS joliment décorés.

La Pâtisserie Viens

421, rue S.-François Tél. 475 S.-Hyacinthe

A VENDRE

A VENDRE: machines à coudre Singer usagées, et autres marques. Prix à partir de \$25.00. Toutes nos machines sont vendues avec garantie de 5 ans. Réparation de toutes marques faites par des mécaniciens experts. Toutes les réparations sont garanties pour 1 an. Moteurs, pièces de rechange, aiguilles. S'adresser à Maurice Charbonneau, 346, rue S. François, Tél. 1173-M, Saint-Hyacinthe.

A VENDRE: tous les accessoires d'une boucherie au complet. S'adresser à Alfred Dutilly, village de Saint-Valérien, Tél. 10-s-1-2.

A VENDRE: terrain de 50 x 100, rue Bourdages, à 2 coins de rue de l'église, prix: \$2,000, pour du comptant, \$1,800; une terre de 90 arpents toute faite, avec roulement complet, lieuse, chargeur, semoir, distributeur à engrais, 10 vaches, 2 chevaux, volailles, etc. maison en brique, grange à toit français, électricité, eau au robinet, \$14,000, pour le tout. Causé de départ. S'adresser à Antonio Morissette, 2335 rue Saint-Anne, Saint-Hyacinthe, Tél. 1052-J.

ON DEMANDE: des hommes pour vendre 250 nécessaires domestiques. Bonne commission. Catalogue illustré gratuit. Ecrivez au Dr. N.-A. Sirois, Enr., Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

ATTENTION! Si vous désirez vous débarrasser de rats, coquerelles ou autres insectes dans manufactures, restaurants, maisons privées, etc. vous adresser à ou écrire à A. Belavance, 2114, rue Laframboise, S. Hyacinthe, Tél. 1766-W.

REMERCIEMENTS Mme Joseph Croteau et ses enfants remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Joseph Croteau, de Saint-Liboire, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

La famille Wellie Cournoyer, de Saint-Simon, et Mme Brunelle, de Saint-Hyacinthe, remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès du R. P. Germain Dandenault, o.m.i., décédé à l'hôpital de Montréal, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

CULTIVATEURS LE TEMPS est ARRIVÉ de PENSER à vos PETITS POULETS du PRINTEMPS Nous avons reçu une certaine quantité d'éleveuses à bois, à l'huile, au charbon et à l'électricité. Mais comme l'acier est très rare, je vous conseillerais de donner votre commande immédiatement pour avoir la vôtre au printemps. Nous tenons toujours en magasin les thermomètres, thermomètres, aérovoies et thermis à poussins, etc.

JOYEUSES PÂQUES Les DISQUES RCA VICTOR Donnez des disques en cadeau, comme: "LE MESSIE" de Handel par Sir Thomas Beecham - Royal Philharmonic Orch. En deux volumes. Aussi: "PANIS ANGELICUS" - par B. Gigli "Stabat Mater" (Pergolèse) par les petits chanteurs de Vienne. "Les OEUFS DE POULETTE" - par la famille Soucy (chanson à répondre)

A VENDRE: chalet, genre cottage de 2 pièces. Téléphonez à 702-3. A VENDRE: à Saint-Hilaire Village, deux maisons modernes de six pièces, avec garages; aussi un arpent et demi de terre en framboisiers et fraisières. S'adresser à A. Martel, Saint-Hilaire Village, Tél. 4350.

ON DEMANDE: un logis de 6 à 8 pièces, de préférence au Bourg-Joli. Je serais acheteur d'un "cottage" ou d'un "duplex" avec logis de 6 à 8 pièces libre, de préférence au Bourg-Joli. S'adresser à J.-E. Gélinas, 2195, rue Sainte-Anne, édifice du A. & P. Store, Saint-Hyacinthe. (14 a.)

DEFENSE D'AVANCER. Je, sous-signé, déclare par la présente que je ne tiendra pas responsable d'aucune dette contractée en mon nom par mon épouse, Mme Uldéric Brodeur, à moins d'une autorisation signée de ma main. Signé: Uldéric Brodeur.

ATTENTION À VENDRE MATÉRIAUX de CONSTRUCTION Provenant du Camp de la Marine, tels que: Lavabos, Toilettes, Electricité, Gyproc, Ten-Test, Laine minérale et Bois de toutes sortes. Tous ces matériaux, quoiqu'ayant déjà servi, sont en parfait état et à des prix très avantageux. S'adresser à Laforest & Frère 1175, rue Després - Tél. 2186-R - Saint-Hyacinthe (Près de la barrière de l'Hôpital des Vétérans)

Bas Nylon DIAPHANES entièrement diminués 20 DENIERS DIAPHANES de TOILETTE CHARMANTES COUTURES FONCEES NOUVELLES NUANCES PRINTANIERES Rég. 1.75 la paire \$1.09 LA PAIRE Economie .66 la paire

FINANCE & COLLECTION ENR. Perceptions de créances échues. Rien à payer si rien n'est recouvré. 1613, rue Girouard - Tél. 1586-R - Saint-Hyacinthe

SPECIALS 4 ETOILES Bas Nylon DIAPHANES entièrement diminués 20 DENIERS DIAPHANES de TOILETTE CHARMANTES COUTURES FONCEES NOUVELLES NUANCES PRINTANIERES Rég. 1.75 la paire \$1.09 LA PAIRE Economie .66 la paire

ÉPICERIE - CASCADES en face du poste de police 1200, RUE CASCADES - TÉL. 518 BIÈRE et PORTER Pour vos réceptions de PÂQUES il vous faut le meilleur, et vous le trouverez à l'ÉPICERIE CASCADES ANANAS TRANCHÉS 20 ONCES, .33 FARINE à pâtisseries SAC DE 7 LIVRES, .49 POIS VERT No. 1 TRÈS PETITS, LA BOÎTE, .22 LÉGUMES et FRUITS de toutes sortes, reçus chaque jour, et offerts au plus bas prix. SALADE aux FRUITS PUNCH, 28 onces, .47 Jus de pamplemousses 48 ONCES, .45 Amandes Grenobles SAC CELLO, demie livre, .50 COCOANUT SAC CELLO, 1 livre, .50 Bonbons, Biscuits, Oeufs de Pâques au chocolats, ou Bonbonnières de toutes sortes, liqueurs, etc... Un vrai régal pour toute la famille Fraises et Framboises "BIRDS EYE"

CHOSSES FÉMININES S.-Théodore

La plus belle fête de l'année

"Hæc dies" clament les grandes orgues. "C'est le jour que le Seigneur a fait" chantent les voix frémissantes, à l'aube de ce matin de Résurrection. "Il est vraiment ressuscité" murmure avec émotion le ministre de Dieu, prosterné en un geste d'adoration.

Finie l'heure de l'humiliation, de l'aneantissement dans la douleur. Le Christ est ressuscité, et dans un magnifique élan vers le ciel, il nous a tracé le chemin, la route qui mène à l'éternelle félicité.

Tout nous semble plus facile et plus doux parce qu'il y a les cloches et que l'orgue chante; parce qu'il y a des fleurs pleines de bonheur, et de l'encens plein la nef; parce qu'il y a du soleil au travers du vitrail et de la sérénité sur tous les visages.

C'est Pâques! C'est-à-dire l'aboutissement, après une époque de sacrifices à un jour de joie, fait, (nous ne le réalisons pas assez), de ce contentement qui résulte de l'effort. Et dans la délivrance des aspérités du carême que nous apporte le temps pascal, nous nous proposons trop souvent de nous replonger dans la vie facile, oubliant la tonifiante, la revigorante saveur du sacrifice.

La vraie joie ne se connaît pourtant à fond, que si elle est méritée, gagnée à force de lutte. C'est cette joie-là, ce bonheur que je vous souhaite, mes chères lectrices, en vous disant cette année "Joyeuses Pâques". Ah! oui, du bonheur il en faut beaucoup pour garder vivante la petite flamme qui brûle au fond du cœur, et conserve à la vie son vrai sens.

Mais que ce soit du super bonheur, c'est-à-dire celui que l'on a gagné à force de vaillance. "Trop ou rien", telle était la devise d'une femme exquise et généreuse. Faisons-là nôtre, et ne nous contentons jamais de joies communes et sans raffinement, de joies égoïstes et sans valeur, de petites félicités provoquées par la satisfaction de nos moindres caprices. Ayons un besoin immense de vraies beautés. Faisons des rêves infinis, soyons difficiles à contenter et jamais satisfaites de l'envergure de notre effort. Ce n'est qu'à ce prix que nous obtiendrons ces moments de joie pure et sans mélange que l'on ne connaît que quelques fois dans sa vie, mais qui valent bien leur pesant d'or.

Après avoir combattu avec acharnement, au risque de perdre ses forces; après avoir senti son enthousiasme s'éteindre; après avoir failli tout abandonner, quel ne sera pas notre triomphe devant la victoire qui apparaîtra si belle, si éclatante que c'est les bras tendus, dans un tremblement craintif, que nous l'accueillerons.

"Trop ou rien". Ne craignons pas d'adopter la présomptueuse devise, prometteuse de luttés, de souffrances peut-être, mais riche d'espoirs, de joies d'un caractère souverainement délectable. Nous nous mourons du manque de générosité. Que la Pâques et sa grande leçon nous fortifient, nous tonifient afin de nous conserver à l'avant-garde, toujours, du bonheur à gagner et surtout à distribuer.

MARYSE

Carnet mondain

N.B.—Pour toute nouvelle relative au Carnet Mondain, on est prié de s'adresser à la rédactrice avant midi mardi. Tél. 125 ou 37.

PROCHAINS MARIAGES

CHAGNON-PHANEUF
M. et Mme Wilfrid Phaneuf, de Saint-Hyacinthe, annoncent le mariage de leur fille, Lilianne, à M. Marcel Chagnon, fils de M. et Mme J.-A. Chagnon, également de cette ville. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, dans l'intimité, lundi, 10 avril, à la cathédrale. Après la cérémonie religieuse le vin sera servi au Grand Hôtel. Les nouveaux mariés feront un voyage à Québec. A leur retour ils habiteront Saint-Hyacinthe.

CORBELL-LAROCQUE

M. et Mme Haldé Larocque, de Saint-Antoine-sur-Richelieu, annoncent le mariage de leur fille, Thérèse, à M. Jean-Guy Corbeil, fils de M. Eugène Corbeil, décédé, et de Mme Corbeil, de S.-Hyacinthe. La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans l'intimité, lundi, 10 avril, à l'église de Saint-Antoine. Après la cérémonie religieuse, un déjeuner sera servi chez les parents de la mariée. Les nouveaux époux feront un voyage à Québec. A leur retour ils habiteront Saint-Hyacinthe.

DUPRE-CYR

A la chapelle S.-Vincent-Ferrier de l'église Notre-Dame-du-Rosaire des RR.PP. Dominicains, lundi, 10 avril, aura lieu dans l'intimité, le mariage de Mlle Annette Cyr, de Saint-Hyacinthe, fille de M. et Mme Aimé Cyr, décédés autrefois de S.-Bonaventure, comté Yamaska, à M. Aldor Dupré, fils de M. Ferdinand Dupré, décédé, et de Mme Dupré, de Saint-Simon de Bagot. Après la cérémonie religieuse, un déjeuner sera servi chez M. Ovide Dupré, frère du marié et Mme Dupré. Les nouveaux mariés feront un voyage à Québec et Sainte-Anne-de-Beaupré. A leur retour, ils habiteront Saint-Simon.

Les dernières réceptions

M. et Mme Marcel Pelletier, de Montréal, recevaient ces jours derniers, leurs parents et amis en l'honneur du R.P. Honorat Pelletier, p.b., à l'occasion de son départ pour l'Afrique. Les personnes présentes étaient, ses frères, MM. Donat, Oliva et Wilda Pelletier, S.-Thomas d'Aquin; O. et J. Pelletier, Saint-Hyacinthe; ses beaux-frères, MM. Georges Michon, Saint-Hyacinthe; A. Gadois et Urbain Leblanc, Saint-Barnabé; M. S.-Pierre, Saint-Pie de Bagot; MM. et Mmes Roger Pelletier, Gérard Millette, Montréal; Oslas Racine, Roméo Royer, Verdun; Raymond Racine, Montréal; Mlles Huguette Royer, Verdun, Rita Blanchard, M. Ferdinand Racine, Montréal.

Le directeur et les organisateurs du Club de patinage de Fantaïsie de cette ville, recevaient samedi soir dernier dans les salons de l'Ar-

senal de la rue Laframboise. Un buffet froid fut servi aux membres du club et à leurs invités de l'extérieur, à l'issue du festival qui eut lieu à l'Aréna.

Nos visiteurs et nos voyageurs

—Mlle Hélène Locas, de New-York, était à Saint-Hyacinthe, en fin de semaine l'invitée de son frère et sa belle-sœur, M. et Mme Jean Locas.

—Mme Ulric Gaudette et sa fille, Thérèse, Mme J. Roy, toutes de Montréal, étaient à S.-Hyacinthe, la semaine dernière, chez M. et Mme Lucien Marchesseault.

—Mlle Olivette Chailfoux, de Sherbrooke, a passé quelques jours chez sa sœur, Mlle Marcelle Chailfoux.

—Mme H. Pépin, de cette ville, est partie pour Sainte-Madeleine, où elle habitera désormais chez sa fille, Mme Antonio Hébert.

—M. et Mme Walter Geisler, de New-York, étaient à S.-Hyacinthe, en fin de semaine à l'occasion du Festival de patinage de Fantaïsie à l'Aréna. Ils firent le voyage en avion.

—M. et Mme Henri-Louis Godbout, de Nomingue, ont passé quelques jours chez M. et Mme C.-Jules Laframboise.

—Mlle Laurence Smith, de Montréal, a passé la fin de semaine à Saint-Hyacinthe, l'invitée de Mlle Danielle Locas.

—M. et Mme Edgar Martin, de cette ville, étaient à Saint-Louis de Bonsecours, samedi dernier, où ils visitèrent leurs enfants.

—Miles James Ireland et Margot Mereweather, MM. Murray McClean et Alex. Surtes, d'Ottawa, étaient à Saint-Hyacinthe, à l'occasion du Festival du patinage de Fantaïsie.

—M. et Mme Israël Mathieu, de cette ville, étaient à Saint-Louis de Bonsecours, samedi dernier.

—M. et Mme Allan Brooks, de Saint-Albans, Vermont, ont passé la fin de semaine à Saint-Hyacinthe, pour assister au Festival de patinage de Fantaïsie qui eut lieu à l'Aréna.

—Mme Floribert Ferron, de S.-Louis de Bonsecours, était à Saint-Hyacinthe, en fin de semaine.

—M. et Mme T.-A. S.-Germain, sont de retour d'un séjour de plusieurs mois en Floride.

—Mme Rosaire Lamoureux, de cette ville, et son fils, Serge, passent une semaine chez M. Philias Laplante, à Saint-Louis de Bonsecours.

—M. et Mme Noël Saint-Pierre, de Douville, étaient à Sainte-Madeleine, dernièrement les invités de M. et Mmes Eugène Saint-Pierre et Arthur Beauchemin.

—Mme Alice-A. Bibeau, de S.-Aimé, était à Saint-Hyacinthe, lundi dernier.

—Mme Noël Loranger, est retournée à Saint-Barnabé, après avoir fait un séjour à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville.

—MM. et Mmes J.-Z. Iacaille, Charles Sirois, Lionel Crevier, J.-T. Smith, J.-E. Leduc, Réginald

French, S. Olsen, Mmes B. Walford et M. de Barckel, Mlles Hainsley et Pauline Walford, MM. Emery Saint-Pierre et Gilles Langlois tous de Montréal, et plusieurs autres étaient à Saint-Hyacinthe, samedi soir dernier à l'occasion du Festival de patinage de Fantaïsie à l'Aréna.

—Mme Georges Groulx, Mlles Raymond et Cécile Groulx, MM. Jean-Guy Groulx et Aimé Lemay, de Lachine, étaient à Saint-Hyacinthe, en fin de semaine. Ils furent les invités de M. et Mme R.-O. Dumont.

—M. Léonide Rivard, de cette ville, s'est rendu à Saint-Liboire, où il fut l'invité de M. et Mme Albany Rivard.

—M. Louis-Aimé Bélisle, de S.-Louis de Bonsecours, passe une semaine à Saint-Hyacinthe, chez son frère, M. Gérard Bélisle.

Saint-Marc

—A M. J. Ducharme Noël, ingénieur et à Mme Noël, née Laurette Guertin, un fils baptisé Joseph-Oscar-Robert-Yves, Parrain et marraine, M. et Mme J.-Oscar Noël, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Hubert Guertin, grand-mère de l'enfant.

—Les dames et demoiselles de la paroisse ont eu l'avantage de suivre des cours de chapeaux donnés par Mlle Marcelle Gravel, institutrice du Ministère de l'Agriculture.

—M. l'abbé Fernand Cournoyer, professeur de Méthode spéciale, au Séminaire de Saint-Hyacinthe, est venu prêcher son concours à M. le curé à l'occasion des confessions de Pâques.

—M. et Mme Théodore Martineau, M. et Mme Lucien Michaud, leur fils Gilles, Mme Athanasie Brouillette, son fils Claude de Montréal, M. J. Hénault de Drummondville, MM. Albert et J. Fournier, d'Acton Vale, ont été reçus dimanche dernier à la cabane à sucre appartenant à M. Victor Désautels.

—M. Jean Morais est l'heureux gagnant de \$100 dollars. Ce tirage avait été organisé par le Cercle Lacordaire de Granby. Le billet portait le No 00778.

—M. et Mme Conrad Chartier, née Rose-Aimée Benoit, sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée Marie-Colette-Bernadette. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Plante, de Saint-Nazaire, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Carmen Béard de Saint-Théodore, cousine de l'enfant.

—Nous souhaitons un prompt rétablissement à Jean-Marie Picard, âgé de onze ans, fils de M. et Mme Jean-Louis Picard qui passe quelques jours sous traitement à l'Hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe.

—M. et Mme Raymond Picard, née Simone Brunel, sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé Joseph-Daniel-Roger, Parrain et marraine, M. et Mme Antonio Picard, de Montréal, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Donat Fontaine, de Saint-Théodore, tante de l'enfant.

40^e ANNIVERSAIRE

COMPLETS en gabardine

- TEINTES NOUVELLES
- STYLES NOUVEAUX
- MODÈLE 1950

SEMI-LOUNGE à DEVANT CROISÉ, UN BOUTON

• Véritable Aubaine

\$29.50

Avec un deuxième pantalon GRATUIT



J. D. DESROSIERS

CHAUSSURES CLAUQUES VALISES

MERCIERES HABDES FAITES

Tél. 401

1460-1470, RUE des CASCADES Saint-Hyacinthe

DÉMOLITION

Matériaux provenant de la démolition de l'église de Saint-Barnabé-Sud.

A VENDRE: à prix d'aubaine

planches, soliveaux, portes, châssis, colombages, Byex, fournaise à air chaud et gros lot de briques.

S'adresser sur les lieux, à l'église de Saint-Barnabé-Sud, et demander

M. GOYETTE, contremaitre

ELIE LACOMBE
Démolisseur & Contracteur

2441 Huest Notre-Dame Montréal

ENTIÈREMENT "RE-MANUFACTURÉ"

MASTER MOTOR n'a pas son pareil



IL PORTE LA GARANTIE D'UN MOTEUR NEUF —90 jours ou 4000 milles—

Il existe présentement un Master Motor pour Chrysler "G", Dodge, Plymouth, Ford V-8 et Mercury de tout modèle.

- Avec le temps et l'usage l'acier et le fonte sont meilleurs.
- Addition de pistons, de segments et de coussinets neufs fabriqués par les manufacturiers les plus en vue.
- Garantie et approbation de l'UAP et des manufacturiers contre toute défectuosité de matériel et de construction.
- Echange immédiat—Aucune perte de temps.

EXIGEZ MASTER MOTOR DE VOTRE GARAGISTE

Automobilistes!

Pour le prix minime d'une réparation de votre moteur, nous vous offrons un MOTEUR ENTIÈREMENT RECONSTRUIT par Master Motor.

Pour plus de détails, consultez votre garagiste, ou

UNITED AUTO PARTS Ltd.

A. Pelletier, gérant.

995, rue Laframboise Tél. 909 Saint-Hyacinthe

Le dernier vers peut vous faire gagner DEUX grands concours

\$1500.00 EN PRIX

Pour prendre part au grand concours du "JUBILE D'OR" de Marshall—\$4,500 en prix—il suffit d'achever le poème ci-bas, d'inscrire le dernier vers avec vos nom et adresse sur le coupon de participation et de l'apporter à notre magasin.

MATELAS MARSHALL "GOLDEN JUBILEE"

Nous remettrons un superbe matelas "GOLDEN JUBILEE" à un heureux gagnant inscrit à notre magasin. Vous y trouverez des coupons de participation supplémentaires si vous le désirez. Voici votre chance de gagner deux concours d'un seul coup.

Marshall est un matelas reposant, Qui vous berce comme un enfant, Il procure du confort, Chaque soir que l'on dort,

FINNISEZ CE POÈME

(Ajoutez votre propre vers et inscrivez-le sur le coupon.)

Dernier vers: _____

Nom: _____

Adresse: _____

Ville ou village: _____ Province: _____

APPORTEZ CE COUPON À

Gobeille & Brouillette

LE FOYER DU MEUBLE MODERNE

1191, rue Cascades Tél. 662 SAINT-HYACINTHE

JOYEUSES PÂQUES à toutes nos clientes



Mlles Laurence Enr.

1280, rue Cascades Tél. 896-J S.-Hyacinthe

Vente - Réparation Service

"New-Williams"

la machine à coudre la plus parfaite.

- Coud avant et arrière.
- Pied flexible.
- Bobineur automatique.
- Bobine ronde.
- Modèle à pédale.
- Secrétaire console et portative.

Réparations de toutes marques de machines faites par mécanicien expert.

Toutes les réparations sont garanties pour 1 an.

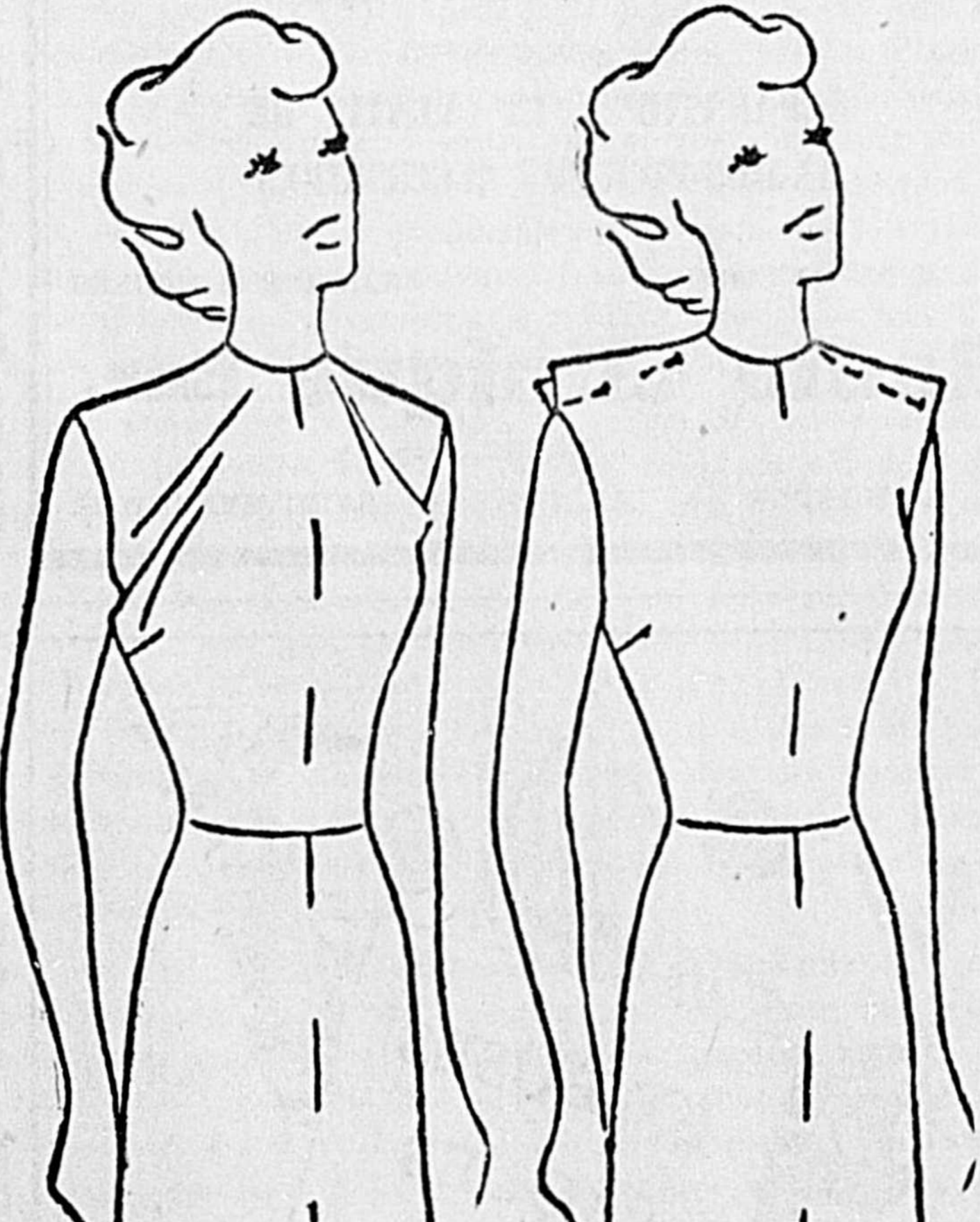
Aiguilles, pièces de rechange. Moteurs.

Vendue avec garantie de cinq ans par

MAURICE CHARBONNEAU

346, RUE SAINT-FRANÇOIS TÉL. 1173-M SAINT-HYACINTHE

Problèmes causés par les patrons



La couture chez soi a pris une extension énorme depuis 1940. Certaines maisons de textiles trouvent qu'elles vendent plus de tissu pour la couture à domicile qu'aux fabricants de vêtements professionnels. Beaucoup plus de 100,000,000 patrons sont vendus chaque année et il est estimé, en moyenne, qu'un patron est employé au moins trois fois. Les patrons en papier de soie ont beaucoup aidé les femmes qui font de la couture depuis que Eberhard Butterick, un tailleur ambulant, commença à les faire et à les louer à ses clientes qui s'en servaient pour couper. La dernière invention dans le domaine des patrons est le patron en plastique, fait de façon à pouvoir être essayé sur la personne.

Vous pouvez vous épargner beaucoup de problèmes en couture en employant tout d'abord un patron convenable. Avant d'acheter un patron, réfléchissez bien à ce qu'il vous faut. Considérez en quels lieux et pour quelles occasions vous porterez le vêtement, quels sont les accessoires que vous avez déjà pour l'accompagner. Choisissez un patron qui convienne au genre de tissu que vous avez en vue, à votre silhouette, et à l'usage que vous voulez en faire. Si l'ajustement du patron a été pour vous un problème, vous trouverez la réponse à celui-ci et à beaucoup d'autres problèmes de couture dans le nouveau Livre de Couture Singer par Mary Brooks Picken. Ce nouveau livre de couture est rempli d'illustrations et de conseils utiles pour la décoration des intérieurs et la confection des vêtements.

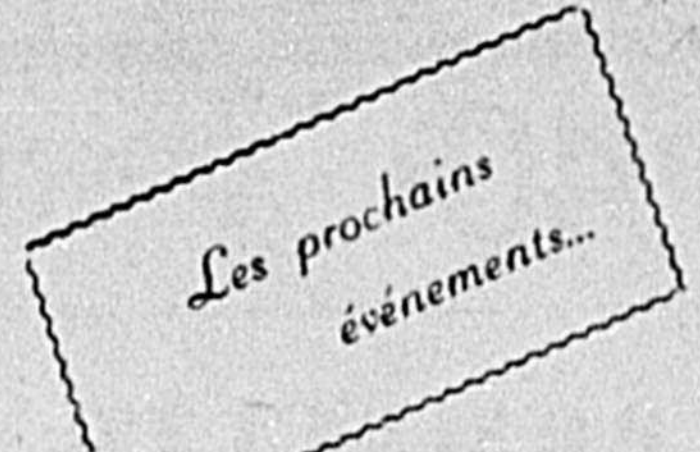
Dans le nouveau "Livre de Couture Singer", par Mary Brooks Picken, vous trouverez des pages remplies de conseils utiles comme ceci. Vous voyez ici une illustration prise dans le livre indiquant comment ajuster les coutures de l'épaule pour que le vêtement aille bien. Ce nouveau livre de couture contient toutes les phases de la couture pour la décoration des intérieurs comme pour la confection des vêtements.

Grandeurs et misères de la vie conjugale

Dernière causerie de R. P. Marcel-Marie Desmarais, o.p., au Centre Social, sur l'amour à l'âge atomique.

"Grandeurs et misères de la vie conjugale", tel était le sujet de la dernière causerie de R. P. Marcel-Marie Desmarais, o.p., au Centre Social, jeudi dernier. Partant du fait que de légers défauts peuvent parfois compromettre le bonheur, le conférencier indiqua diverses sources de malaises conjugaux et suggéra quelques remèdes.

Mme Malbrough s'en va-t-en guerre, parce que son mari s'attarde trop au club ou à la buvette, parce qu'il oublie de toujours lui laisser l'argent dont elle a besoin pour telle ou telle dépense, mais elle devrait plutôt se demander si ce n'est pas sa faute, à elle, si son mari ne trouve pas la maison plus intéressante. Et si elle savait mieux s'y prendre, ne réussira-t-elle pas mieux à obtenir, au bon moment, tout l'argent voulu? Les récriminations perpétuelles ne servent qu'à envenimer les situations conjugales. Mieux vaut être réaliste, voir les gens et les choses tels qu'ils sont et chercher à en tirer le meilleur parti possible. Une charité persévérante peut rallumer dans les coeurs les flammes capables de réchauffer le foyer. Même les époux qui se trouvent tout à fait insupportables feraient revenir la paix sous leur toit, s'ils essayaient de redevenir humains et aimants comme autrefois, à l'instar de deux anges qui se consacraient à l'un de ces deux sexes la moitié du temps, les recevra lui-même dans son paradis et les consacra à jamais à sa rencontre avec plaisir, mais "compagnons d'éternité".



Vendredi, 7 avril: Assemblée de la Légion Canadienne, à 8 heures du soir, à 1535, rue Saint-Antoine. A l'avenir l'assemblée aura tous les jours lieu le premier vendredi de chaque mois, à la même heure.

Samedi, 8 avril: Séance de la jeunesse de Contrecoeur, à la salle Dollard, à Contrecoeur. Mélodrame, comédie, chant, musique, etc.

Samedi, 15 avril: Soirée du bon vieux temps du Cercle des Fermiers, à la salle de l'Hôtel-de-Ville d'Upton. Mme la présidente lance une cordiale invitation à tous.

Dimanche, 16 avril: Partie de sucrés de la Chambre de Commerce des Jeunes de Saint-Hyacinthe. On se procure les billets à la Bijouterie David Gladu, Enr., 1475, rue des Cascades. Les membres et leurs amis sont invités.

Assemblée générale annuelle du Syndicat ouvrier, boulangerie coopérative, à une heure et demie de l'après-midi, à la boulangerie, à 1205, rue Saint-Louis. Le rapport annuel sera produit, on procédera aux élections et on étudiera diverses questions.

Les époux chrétiens doivent surtout avoir la confiance que Dieu leur donnera l'éternité pour approcher l'union de leur amour. Le Christ, qui les bons et aimants comme autrefois, à l'instar de deux anges qui se consacraient à l'un de ces deux sexes la moitié du temps, les recevra lui-même dans son paradis et les consacra à jamais à sa rencontre avec plaisir, mais "compagnons d'éternité".

Dr Hervé Gagnon...

(suite de la page 1)
Robert Lafrance, Adrien Auger, Henri Morin, H. Lesoyne, Roméo Charrier, Gérard Deslandes, Philippe Pothier, Marcel Solis, Haldon Charron, Albany Blanchard, Paul-Emile Gagner, Antonio Fiset, Jean Locas, Lucien Saint-Germain, Charles Baraby, Jacques Bousquet, Georges Chapdelaine, Janvier Coderre, René Desjardins, T. Deslandes, Benoit Benoit, J.-A. Guindon, Dr Marc Bergeron, Emile Gaudreault, Guy Rousseau, Hertz Cloutier, Ernest Nichols, R. Bérilla, A. Brown, J.-P. Lazare, Emile Boucheard, Jean Richard, G. Chénette, M. Bornstein. En plus des particuliers nommés, des associations ou entreprises fournissent des contributions. Mentionnons: le Club Canadien, Gaylord Products, par l'entremise de M. Doucet, le Club Mass-Koutain, Inc., le Club de Golf, Good-year Cotton, Donahue Corporation par l'entremise de M. Bill West, J. A. et M. Côté, Ducloux & Payan, Volcano Limitée par M. A. Augustin, Lafontaine & Lafontaine, Souard & Frères.

Il n'est aucunement...

(suite de la page 1)
cas spéciaux sont dirigés vers S.-Anne, mais la majorité des patients sont hospitalisés à Saint-Hyacinthe. Le ministère envisage certains projets quant à l'avenir, entre autres celui de centraliser certains services médicaux, soit à Montréal, soit à Sainte-Anne. En ce qui concerne les tuberculeux qui doivent faire une cure prolongée dans un sanatorium, on ne saurait les admettre dans l'un ou l'autre des établissements nommés, à moins de construire des locaux à cette fin. Pour l'instant, il n'est pas question qu'ils quittent notre ville.

En marge d'une nouvelle publiée par un journal de la métropole, quant à la construction d'une nouvelle à l'hôpital de la Reine-Marie, le docteur Temple précise que cette aile n'est aucunement envisagée pour le traitement de la tuberculose. Elle serait d'ailleurs trop petite. Il profita de l'occasion pour souligner qu'un centre comme celui de Saint-Hyacinthe, à la condition d'être bien organisé, n'amène dans une municipalité aucun risque de contagion. C'est à l'opinion des médecins les plus compétents en la matière. On se rappelle que, dans certains milieux, des craintes furent exprimées à Saint-Hyacinthe, quand la nouvelle se répandit que le ministère des Anciens combattants songeait à y établir un hôpital pour tuberculeux.

Plusieurs pèlerins...

(suite de la page 1)
Léon Laplante, de Montréal, parents de M. Napoléon Laplante, de Saint-Hyacinthe, et M. Jean Fontaine, Toronto, autrefois de cette ville. Les autres pèlerins sont de Montréal, Québec, Lévis, Sherbrooke, Ottawa, Gatineau et Lewiston, Me. La cérémonie de la bénédiction des pèlerins aura lieu dimanche matin, après la grand-messe, à l'église des Dominicains de cette ville.

Le Père Fortin quittera Saint-Hyacinthe dès dimanche soir. En son absence, le R.P. Thomas Demers, o.p., sera desservant de la paroisse Notre-Dame-du-Rosaire.

"Par un chemin nouveau, les paroissiens d'Holy Cross étaient venus en longue procession. Deux Pères de St-Theresa's Mission étaient présents—Fr. Rogers et Fr. Dettmer. Les Oblats étaient nombreux; PP. Legendre, Rondeau et Tardif, les prédicateurs de l'endroit, PP. Lachance, Mousseau et Chevrier. Aux approches de la Mission, initiative d'un cachet tout spécial: les religieuses revêtent la blanche statue d'un vêtement royal, avec longue robe bleue et mante richement décorée, tandis que 50 jeunes filles—comme les "filles de Jérusalem" dont on parle tant au Bréviaire—lui forment une blanche escorte et que de toutes petites portent un beau lis et d'autres tiennent en main une statuette de Notre-Dame de Fatima. Symbolisme très riche; ce sont les enfants provenant de 42 villages qui ont ainsi apporté la statuette des grottes installées déjà dans tous ces villages éloignés! Ces villages étaient donc représentés à la fête de façon toute spéciale.

"La réception eut lieu à l'intérieur de l'église, car le vent était violent et froid à l'extérieur et la pluie menaçait toujours (de fait elle arrêta juste pour la procession d'arrivée). Lentement, très lentement, au milieu d'acclamations continuelles—les litanies de Lorette—la Vierge en son habit somptueux, avançait jusqu'à la balustrade. Bon gré, mal gré, la foule s'entassa dans cette église deux fois trop petite pour pareille manifestation. Il y avait du monde partout et le sanctuaire lui-même débordait. On voulait voir, on voulait prier, on voulait assister à cette intronisation de Notre-Dame sur son trône. Après la bénédiction du Saint-Sacrement, aux dernières acclamations des litanies de Lorette—Regina angelorum, etc., Notre-Dame de Fatima monta sur son trône! Aux mots: Reine du Rosaire, trois fois répétés, on lui passa aux mains le magnifique rosaire qui l'accompagne partout, sauf en voyage et durant les processions. Puis j'en profitai pour expliquer le symbolisme de la couronne d'épines et des trois clous déposés sur un double coussin pour rappeler les mystères douloureux qui doivent être davantage médités à Holy Cross. De fait, la note pénitentielle persista jusqu'au départ de Notre-Dame où l'on sut si bien prier, en récitant bras en croix l'acte de contrition et la prière: "Oho Jesu oa ka" après chaque dizaine.

"Le soir, impossible de faire la procession, une belle pluie tombait comme une bénédiction! Elle abreuvait les champs. Durant la veillée mariale, je lus en sesothe le livret des apparitions de Fatima. L'église était archi-comble. A la messe de minuit, le Père Kieger fit le sermon et l'on distribua la communion à la foule.

Elizabeth Arden
Blue Grass Hand Lotion
Joyeuses nouvelles! Vous pouvez maintenant obtenir la Elizabeth Arden Hand Lotion parfumée au Blue Grass! Nulle autre lotion n'est plus douce... plus efficace... plus agréable à utiliser. Elle pénètre rapidement, veloute vos mains et ne laisse que son parfum enchanté. Demandez ce nouvel arrivage à la famille préférée Blue Grass. Une délicieuse nuance de bleu Elizabeth Arden... dans un exquis flacon de 4 ou 8 onces. Et comme toute autre préparation Elizabeth Arden, il en faut moins pour faire plus.
4 oz. \$1.25 8 oz. \$2.25
PHARMACIES
JEAN LOCAS
1600, rue CASCADES TEL. 158
2276, rue SAINTE-ANNE TEL. 1808

La dévotion à N.-D. de Fatima, au Basutoland

Les noirs de l'Afrique du Sud accourent à un pèlerinage en l'honneur de la Vierge de Fatima.—Une lettre du R.P. Jean-Louis Benoit, o.m.i., autrefois de notre ville.

Le R. P. Jean-Louis Benoit, o.m.i., missionnaire au Basutoland, Afrique du Sud, nous adresse une lettre fort intéressante, où il raconte un pèlerinage en l'honneur de Notre-Dame de Fatima, organisé pour les noirs de son pays lointain. Ancien élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe, le Père Benoit est fils de Mme Eugène Benoit, de notre ville. De sa lettre, nous extrayons les passages suivants:

"De mission en mission, on se demandait ce que serait la fête mariale à Holy Cross! On avait hâte de voir et on aura hâte de savoir ce que fut un grand succès. La fête fut vraiment riche de signification et l'on pria peut-être plus qu'ailleurs, surtout du fait que l'on y séjourna deux jours entiers.

"Il y eut du sacrifice, et beaucoup, surtout pour l'arrivée. La pluie avait tombé assez régulièrement toute l'avant-midi et le vent était froid. C'était presque cruel d'obliger des jeunes filles et des enfants à se vêtir de leur robe de fête, sans leurs couvertures pour se porter au-devant de Notre-Dame. Pourtant, on vint en bon nombre, de façon un peu précipitée, car, on croyait par suite du long retard à l'arrivée à Tsepo, que l'on ne pourrait guère être à Holy Cross avant 2.00 heures. Mais à 1.30 heure, Notre-Dame était à l'endroit fixé, car la route était belle.

"En route, la sainte Vierge avait eu la consolation de voir accourir vers elle tous les élèves d'une école, à quelques 5 milles au-delà de Mohale's Kook, avant de monter une longue côte. La maîtresse sortit la première et, avec ou sans permission, les petits passèrent derrière elle et furent bientôt au pied de la madone. C'est alors avec un grand plaisir, que les pèlerins de la Vierge en profitèrent pour expliquer le mystère de Marie, ses grandeurs et ses apparitions. On écoute avec joie et ensemble l'on prie; il y a toujours des voix qui répondent aux ayes, et l'on acclame avec ardeur, à cris redoublés.

"Ailleurs, le chef d'un grand district supplia les gardiens de la Vierge d'arrêter; tous ses hommes vinrent, malgré la pluie et prièrent Notre-Dame. Au moment du départ, on nous dit: Attendez! les enfants de l'école de l'autre côté du ravin, là-bas, à un mille de distance, vous ont aperçus et ils s'en viennent voir à leur tour! De fait, une bande de quelque 60 enfants accouraient, essoufflés, redoutant d'arriver trop tard! Ils voulaient s'empresser les yeux de la vision!

"Par un chemin nouveau, les paroissiens d'Holy Cross étaient venus en longue procession. Deux Pères de St-Theresa's Mission étaient présents—Fr. Rogers et Fr. Dettmer. Les Oblats étaient nombreux; PP. Legendre, Rondeau et Tardif, les prédicateurs de l'endroit, PP. Lachance, Mousseau et Chevrier. Aux approches de la Mission, initiative d'un cachet tout spécial: les religieuses revêtent la blanche statue d'un vêtement royal, avec longue robe bleue et mante richement décorée, tandis que 50 jeunes filles—comme les "filles de Jérusalem" dont on parle tant au Bréviaire—lui forment une blanche escorte et que de toutes petites portent un beau lis et d'autres tiennent en main une statuette de Notre-Dame de Fatima. Symbolisme très riche; ce sont les enfants provenant de 42 villages qui ont ainsi apporté la statuette des grottes installées déjà dans tous ces villages éloignés! Ces villages étaient donc représentés à la fête de façon toute spéciale.

"La réception eut lieu à l'intérieur de l'église, car le vent était violent et froid à l'extérieur et la pluie menaçait toujours (de fait elle arrêta juste pour la procession d'arrivée). Lentement, très lentement, au milieu d'acclamations continuelles—les litanies de Lorette—la Vierge en son habit somptueux, avançait jusqu'à la balustrade. Bon gré, mal gré, la foule s'entassa dans cette église deux fois trop petite pour pareille manifestation. Il y avait du monde partout et le sanctuaire lui-même débordait. On voulait voir, on voulait prier, on voulait assister à cette intronisation de Notre-Dame sur son trône. Après la bénédiction du Saint-Sacrement, aux dernières acclamations des litanies de Lorette—Regina angelorum, etc., Notre-Dame de Fatima monta sur son trône! Aux mots: Reine du Rosaire, trois fois répétés, on lui passa aux mains le magnifique rosaire qui l'accompagne partout, sauf en voyage et durant les processions. Puis j'en profitai pour expliquer le symbolisme de la couronne d'épines et des trois clous déposés sur un double coussin pour rappeler les mystères douloureux qui doivent être davantage médités à Holy Cross. De fait, la note pénitentielle persista jusqu'au départ de Notre-Dame où l'on sut si bien prier, en récitant bras en croix l'acte de contrition et la prière: "Oho Jesu oa ka" après chaque dizaine.

"Le lendemain, après la messe, il y eut procession vers le presbytère, où l'on pria pour le recrutement sacerdotal, vers le couvent pour les vocations religieuses et enfin, vers les écoles où Notre-Dame pénétra dans chaque classe pour la consécration des enfants; même les petits avaient préparé leur "compliment" à la Vierge. A suivi la cérémonie très fervente de la bénédiction des malades par le Père Kieger.

"Dans la soirée du deuxième jour, belle procession aux flambeaux et deuxième messe de minuit, à laquelle assistèrent quelque 500 personnes. Pour une bonne majorité c'était les mêmes gens venus la veille qui avaient ainsi sacrifié au bon Dieu une deuxième nuit de repos.

"Avant le départ de Notre-Dame j'invitai les chrétiens à venir prier, mais d'une prière calme et silencieuse, au pied de la madone. Chacun s'agenouillait devant la statue, résumant au fond de son coeur ses intentions les plus chères et, se relevant, baisait à nouveau les pieds de la Vierge avec amour et confiance. On avait prié ainsi à la Chapelle de la Paix, en juin 1947; ainsi l'on pria à Holy Cross! Les plus petits qui ne pouvaient pas rejoindre les pieds de Notre-Dame de leur bouche, le faisaient de la main qu'ils embrassaient ensuite. Il fallait voir le recueillement spontané qu'exprimait soudainement leur petit visage."

R. Père J.-L. Benoit, o.m.i.

Mme J.-A. Blouin, de cette ville, décédée à 73 ans

Mme J.-A. Blouin, née Alice Boulay, est décédée à l'âge de 73 ans. Elle laisse trois filles, Mmes Jacqueline, Denise et Marielle, de Saint-Hyacinthe. Lui survivent également deux frères et trois sœurs: MM. Ernest Boulay, Saint-Hyacinthe; Albani, Montréal; les RR. SS. Marie-Marguerite (Josephine) et Marie-Antoine (Ozella), des Soeurs Dominicaines de Fall-River, Mass; Mme Arthur Laperle (Germaine), Saint-Hyacinthe. Les funérailles eurent lieu mercredi à la cathédrale, sous la direction de la maison Bienvenue et Mongeau, Enr. La levée du corps fut faite par M. le chanoine A.-P. Trudeau. M. l'abbé Rosario Morin chanta le service funèbre, assisté de MM. les abbés Clément Gendron et Isidore Descôteaux, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. J.-A. Frenière, Gaston Lemoine, Mandus Bienvenue, Ludger Dumont, Roméo Saint-Roch, Jos. Painchaud.

La partie de Sacrilaires annuelle des étudiants

Les étudiants de l'Ecole de Médecine Vétérinaire se rendent chez M. J.-N. Petit, à Saint-Hilaire.

Les étudiants de l'Ecole de Médecine Vétérinaire avaient leur partie de sacrilaires traditionnelle, jeudi dernier, chez M. J.-N. Petit, b.a.a., de Saint-Hilaire. Les élèves de troisième année sont toujours chargés de la préparation de cette partie de sacrilaires, qui permet aux étudiants de fêter leurs confrères finissants et de leur exprimer leurs adieux.

Une note d'originalité marqua la fête de cette année. Tous les finissants durent passer devant un tribunal improvisé, pour y subir un procès au cours duquel ils furent la risée des confrères, ce qui fournit à tous l'occasion de rire à leur goût.

M. Paul Desrosiers, président des finissants, remercia les organisateurs et se fit l'interprète de ses confrères pour assurer les professeurs et les autres étudiants du bon souvenir que sa classe conservera de l'Alma mater.

M. Guy Cousineau, président général des étudiants, présidait la partie de sacrilaires. M. le Dr J. Dufresne, directeur des études, dit quelques mots, au nom du directeur et des professeurs, et souhaita aux nouveaux diplômés tout le succès qu'ils sont en droit d'attendre.

Au nombre des quelque 120 convives, on remarquait une forte délégation de professeurs et de représentants du Laboratoire des recherches.

Mme S. Ouellette, décédée à l'Hôtel-Dieu, à l'âge de 76 ans

Mme Stanislas Ouellette (Georgiana McLish) est décédée dimanche dernier à l'Hôtel-Dieu de cette ville, à l'âge de 76 ans. Outre son époux, elle laisse un fils et deux filles: M. Stanislas Ouellette, Montréal; Mmes Georges Simoneau (Alice Bourget), Saint-Hyacinthe; Georges-Emile Matte (Marie-Rose), Saint-Dominique; lui survivent également deux sœurs, Mmes Albert Archambault (Alice McLish), Saint-Dominique; Aubert Pelletier (Calixte), Trois-Rivières; un petit-fils, Gérard Simoneau, Saint-Hyacinthe. Les funérailles eurent lieu mardi à la cathédrale, sous la direction de la maison Ubald Lalime, nébre.

Saint-Eugène

—Marie-Rita-Céline, fille de M. et Mme Philyas Bettez née Dora Brouillard, Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Bettez, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Joseph Brouillard.
—M. Achille Desalliers, de Saint-Eugène, est décédé à Montréal ces jours derniers et y a été inhumé.
—M. Damase Neveu, anciennement de Saint-Eugène, est décédé ces jours derniers à l'Hôtel-Dieu de Nicolet à l'âge de 62 ans. Ses funérailles eurent lieu à Nicolet ainsi que son inhumation.

Notaire EUGÈNE HANDFIELD
Successeur de MM. les notaires
L.-A. Brunelle, F.-X.-A. Boisseau et Frs Borduas
TEL. 1586-M 1613, GIROUARD

À LOUER
Pour possession immédiate, MAGASIN, ancienne place de Raoul Gaudet, 1700 pieds de plancher.
CUSSON & CUSSON
1590, rue Cascades Tel. 514

Chez MESSIER
ARBRES D'ORNEMENTS
Embellez et augmentez la valeur de vos propriétés, plantez dès maintenant des arbres fruitiers, arbres d'ornementation, arbres pleureurs assortis, arbustes à fleurs, rosiers, hydrangea, plants pour haies, climatisés, résineux et conifères de toutes sortes.
Pour plus de renseignements, voyez notre vendeur au Marché Centre de Saint-Hyacinthe les vendredis, avril et mai.
Auclair & Frères
PEPINIERES
Mont Saint-Hilaire Tél. 623

JAMBON
Epaule sans gigot 42c Fesse désossée 75c
Désossé et roulé 59c Fesse demi-cuite et désossée 85c
Fesse cuite 55c Bacon 55c
Demandez un petit bocal demoutarde gratis avec votre jambon.
Dinde de 12 à 15 livres, 40c lb
Poules de 4 à 6 lbs 35c
Oufs: B, 45c — C, 38c
Patates Montagnes vertes, 1.19
et 1.29 poche 75 livres; 10 livres 19c
Tomates, 28 oz, 3 btes 25c
Qualité régulière, caisse de 24 boîtes, \$1.85
Patates Kattahdin, non fleurissantes, \$1.29 poche 75 livres
Salade pommée 4 pour 25c
Céleri vert, 3 pieds 25c
Oranges Sunkist 2 doz. 55c
Ananas mûrs 2 pour 75c
Biscuits aux figues 2 lbs 45c
Biscuits au chocolat, 2 lbs 55c
Biscuits sandwich, 2 lbs 45c
Melons miel 55c à 64c
Poires mûres 75c doz.
Echalottes 10c
Radis, 3 paquets 25c
Atocas américains 25c lb

Maintenant Disponible
WALLHIDE PITTSBURGH
Nouvelle Peinture à Base d'Huile
Une Couche Suffit
PITTSBURGH WALLHIDE PLAT WALL PAINT
WOODWOOD BLUE
PITTSBURGH
Seulement \$5.50 LE GALLON
Couvre toute Surface
la pinte \$1.50
VERITABLE Peinture à Base d'Huile "Vitalized" qui couvre n'importe quelle surface avec une Seule Couche! Supporte les lavages répétés — et peut être repeinte sans laisser de marques. Essayez-la une fois — vous n'en voudrez plus d'autres.
Lustrée ou semi lustrée:
\$6.00 gal. — \$1.75 pinte

MESSIER & FILS
959, rue Cascades Tel. 178
Saint-Hyacinthe

\$75.00 à \$100.00 à gagner chaque semaine
Pour renseignements, s'adresser, lundi après-midi, le 10 avril, à 4 heures précises, à 1930, rue Cascades, et demander notre gérant.

Robes et costumes de laine "Swiss Knit", modèles exclusifs, dernières créations de la mode, ces lainages sont garantis pour garder leur forme au nettoyage.
Aussi, Mme Dubé est corsetière Spiréala depuis nombre d'années. N'attendez pas la sollicitation, vous économiserez \$100.00 en vous rendant chez elle pour donner vos mesures.
Mme J. P. DUBÉ
154, rue SAINT-LOUIS — TEL. 1749-M — SAINT-JOSEPH

La RADIO MASKOUTAINE Enr.
Spécialité: réparations de radios, glacières électriques. Livraison immédiate. Termes aussi bas que \$2. par semaine
575, rue Vaudreuil Tél. 1937-J
Saint-Hyacinthe

Marchandises à la verge
LAINE, GABARDINE, SOIE, CRÈPE.
Coupons en broadcloth pour couvre-pieds, à la livre.
Coupons — Lingerie pour dames et enfants.
• MEILLEURS PRIX EN VILLE •
Ouvert tous les soirs, jusqu'à 8 hrs — Vendredi, jusqu'à 10 hrs.
BIENVENUE A TOUS
Mme Omer Fontaine
609, rue CASCADES TEL. 1170-M
(Porte voisine de Messier & Fils) SAINT-HYACINTHE

L.-A. Breton & Fils
vous souhaitent de JOYEUSES PÂQUES
Les bijoux de confiance

A tous mes CLIENTS et AMIS.
MEILLEURS SOUHAITS de JOYEUSES PÂQUES
"LES RAMEAUX" "FANIS ANGELICUS"
"HOSANNA" "HALLELUJAH"
"AVE MARIA" "AGNUS DEI"
"LE ROSAIRE" "NAZARETH"
etc., etc., etc.
INSTALLATIONS DE HAUT-PARLEUR.
RÉPARATIONS ET VENTE DE RADIOS-PICK-UP ACCESSOIRES
6 MOIS DE GARANTIE SERVICE 24 HEURES
Radio Clinique Enr.
J.-G. LECLERC, prop.
429, rue MONDOR — TEL. 2227-J. — SAINT-HYACINTHE

JOYEUSES PÂQUES
J.-E. St-Onge
ENTREPRENEUR ÉLECTRICIEN
1875, rue Cascades Tél. 775
Saint-Hyacinthe

GRATUIT
Livraison dans toute la ville
PHARMACIES LOCAS
Appelles 156 ou 1808
1600, rue Cascades — 2276, rue Ste-Anne

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

Saint-Hyacinthe, vendredi le 7 avril 1950

Prescriptions

remplies avec grand soin, aux
PHARMACIES JEAN LOCAS
1800, rue Des Cascades TEL. 156
2276, rue Sainte-Anne TEL. 1808

Ca qu'on lisait dans

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

Il y a 50 ans

Il y aura une soirée intime au Séminaire, à l'occasion du 75^e anniversaire de naissance de Sa Grandeur Mgr L.-Z. Moreau.

Après un séjour à Paris, M. l'abbé Clapin, p.s., est arrivé à Rome juste à temps pour recevoir du Saint-Père l'autorisation d'assister aux fêtes de l'anniversaire du couronnement du Pape. M. l'abbé Clapin occupait une loge dans la chapelle Sixtine.

Voici comment se compose la Société d'Agriculture du comté de Saint-Hyacinthe pour l'année courante: MM. E. Favreau, Saint-Damase, président; J.-N. Lemieux, Saint-Hyacinthe, vice-président; Ludger Gauvin, Saint-Thomas d'Acquin; Rémi Audet, La Présentation; Olivier Laperle, S. Denis; Alphonse Lussier, Saint-Charles; Louis Tétrault, Sainte-Madeleine; Horace Morin, Notre-Dame de Saint-Hyacinthe; Damase Lapierre, Saint-Barnabé; Théodule Chartier.

Il y a 25 ans

Un référendum sera tenu à Saint-Hyacinthe au sujet de la question des cités de l'avance de l'heure. Les citoyens seront appelés à se prononcer pour ou contre cette mesure les 23 et 24 avril.

M. l'abbé J.-B. Gilloz, de Paris, directeur de la revue *l'Evangeliste* dans la Vie, était de passage à Saint-Hyacinthe il y a quelques jours.

La manufacture Ames-Holden, de cette ville, qui emploie quelque 450 ouvriers, a fermé ses portes pour un temps indéfini. M. J.-F. McNichol, gérant de la manufacture, a donné ordre de cesser immédiatement le travail. Cette décision, qui met momentanément sur le pavé des centaines de gens, a été prise, nous dit-on, en raison de certaines difficultés financières survenues entre la compagnie et les banques.

M. l'abbé Azarie Couillard-Després, curé de Saint-Paul d'Abbotsford, membre de la Société Royale du Canada, partira pour l'Europe vers la mi-mai. Il se rendra à Rome.

NOTES DE VOYAGE

Londres et les Anglais

Londres est une ville tranquille, calme, silencieuse. Ce qui étonne en regard de sa population: près de 9,000,000 d'âmes. Pendant notre séjour, nous n'entendons pas un appareil de TSE. Ni dans les hôtels, les autres endroits publics, ni dans la rue. Les Londoniens écoutent chez eux les programmes de BBC, mais ils ne s'accrochent pas de la cacophonie des villes américaines, ou canadiennes. La circulation est intense, les autos-miniatures se mêlant aux taxis d'un autre âge, d'une carrosserie de boîte carrée, et aux autobus à deux ponts, si l'on peut dire, qui évoquent des éléphants se promenant parmi un peuple de rats. Les véhicules freinent et arrêtent, embrayent, repartent, sans autre bruit que celui, étouffé, des pneus sur la chaussée, et le halètement des tuyaux d'échappement. Même les camelots, criant leurs journaux, élèvent peu la voix, craignant de détonner. Le grougnement d'un klaxon est une incongruité, qui fait songer à un accident ou sa possibilité. Dans la capitale anglaise, le tapage est mal porté.

Le brouillard couleur d'encre noire n'existe plus. Il provenait de la suite s'échappant des bouches de l'Underground (métro), mêlée aux vapeurs de la Tamise et de la mer. Les locomotives se meuvent à l'électricité, qui brûlaient autrefois de la houille, et les brumes restent blanches, propres. Le matin, il pleut. A dix heures, le soleil luit. Ce qui n'empêche les gens de se promener avec un parapluie, qui leur est comme un cinquième membre. Parapluie et melon à bords étroits caractérisent fonctionnaires et petits employés. A la sortie des bureaux, ils se répandent dans les parcs.

Il en est d'immenses, magnifiques, au cœur de la ville. Quatre d'entre eux se touchent: St. James, qui remonte à Henri VIII, Green, Hyde, Kensington Gardens. La forêt à portée de la main. Un autre, Regent's Park, offre à quelque distance un charme égal. Des pièces d'eau ça et là, où nagent des canards, des cygnes. On voit aussi des pigeons et des monnettes, des écureuils. L'été, des moutons tondent les gazons. Les parcs ne sont pas dessinés, ordonnés, peignés comme à Paris. On leur a laissé l'aspect nature. Arbres et plantes poussent comme ils l'entendent. Les Anglais ont l'âme pastorale.

A Hyde Park, voici le coin des orateurs populaires, qui haranguent la foule d'un banc, d'une caisse. Les originaux, les toqués, les têtes chaudes gardent leurs droits. Tradition. Il y a la vieille ville, the City, administrée par le lord-maire de Londres au centre de l'immense métropole, et indépendante d'elle. Tradition. Devant les palais royaux, des sentinelles de vingt ans, coiffées de bonnets de fourrure de dix-huit pouces de haut, qui leur tombent sur les yeux, font les cent pas gravement et tournent sur leurs talons à un point donné, levant le genou jusqu'à mi-corps. Tradition. Aux édifices du Parlement, à Westminster Abbey, on nous signale la permanence de telle coutume, de tel rite, parce que la tradition le veut.

Tout le monde est fier de la Tamise, fleuve célèbre, voie vers la Manche et le commerce, témoin de siècles d'histoire. Il y circule des barges et des bateaux d'humble tonnage. Vingt ponts l'enjambent, dont London Bridge, qui s'écroule dans une chanson de folklore, et celui de Waterloo, qui conduit à l'Éléphant. N'allons oublier Tower Bridge, voisin de la Tour de Londres, dont le tablier mobile laisse passage sur une hauteur de 150 pieds et se lève en deux minutes. Mais la Tamise n'éblouit pas des hommes d'Amérique. Ses eaux sont grises, ternes, sales. Elle est modeste, comparée chez nous au Richelieu, au Saint-Maurice. Elle est ruisseau, par rapport au Saint-Laurent. De même la Seine à Paris, le Tibre à Rome. Célébrés par la légende, l'histoire, la littérature, les fleuves d'Europe déçoivent. Transportée dans la province de Québec, la Tamise n'y créerait pas plus d'émoi que la rivière Yamaska à Saint-Hyacinthe, la Chaudière à Beauceville.

Dès le premier jour de notre arrivée, nous sommes invités à *Canada House* par le haut-commissaire de notre pays à Londres, M. Dana Wilgress, qui a réuni autour de lui les directeurs des journaux catholiques de la capitale, les représentants de quotidiens de Montréal, Toronto et autres endroits. Plusieurs parlent le français. Ces hommes ont la discrétion de ne nous rien demander pour publication, de ne pas s'enquérir de nos impressions sur un pays où à peine nous mettons le pied. Ils sont du métier. Ils savent que rien n'horripile les journalistes comme de se trouver eux-mêmes matière à information. Peut-être jugent-ils notre importance relative, comme la leur d'ailleurs, dans l'ordre de la nouvelle internationale.

Il arrive que le soussigné, en raison de circonstances où il ne fut pour rien, naquit à Londres même, il y a déjà quelquel temps. Logiquement, la curiosité le prit de voir la maison d'Harrington Square où il vit le jour, l'église où il reçut le saint baptême. Ignorant le nom de cette dernière, il la fallut chercher. Après maintes démarches, nous la localisons grâce à l'obligeance d'un ministre de l'Église d'Angleterre, le Rvd. John Westlake, chez qui l'on nous avait d'abord dirigés. Il nous envoya à *St. Aloysius of Gonzaga*, dont les registres établissent en effet que... Petite et pauvre, en brique fatiguée, l'église se trouve être la plus ancienne église catholique de Londres, période d'après la réforme.

Le Rvd. Westlake, un homme dans la quarantaine, est lui-même pasteur de la vieille église Saint-Pancrace, à l'origine catholique romaine, dont les débuts se perdent dans la nuit des temps. Une partie des murs, encore debout, remonte aux Normands. Après l'avènement du protestantisme, les catholiques ne pouvaient posséder de cimetières en Angleterre, et ceux de Londres inhumaient habituellement leurs morts dans celui de Saint-Pancrace. Ainsi s'y expliquent la sépulture de plusieurs évêques français, émigrés outre-Manche après la Terreur. Parmi eux Alexandre d'Antierhaches, évêque de Condom; Louis-André Grimaldi d'Antibes, évêque et conte de Noyon; Angelus-François de Talaru de Chalmazel, évêque de Coutance; Arthur-Richard Dillon, archevêque de Narbonne; Augustin, évêque de Tréguier; Emmanuel-Louis, évêque de Périgueux.

Dans le même cimetière reposent aussi les restes du pittoresque chevalier d'Eon, agent secret de Louis XV, qui mourut à Londres en 1810. Sur ordre de son gouvernement, il avait fait la plus grande partie de sa carrière déguisé en femme, avec ordre formel de ne rien laisser soupçonner de son sexe ni de sa véritable identité. Il parcourut ainsi les pays d'Europe et se réfugia finalement en Angleterre, à la chute de la monarchie.

Il faisait nuit quand on nous révéla ces choses, et nous ne pûmes voir ni l'église ni le cimetière de Saint-Pancrace, parmi les plus intéressants de Londres. Ce sera, comme on dit, pour une autre fois. Le lendemain, deux d'entre nous partions pour Rome, les autres se dirigeaient sur Paris.

Harry BERNARD

La Bible vous parle...

Et Dieu prononça toutes ces paroles: Je suis Yahweh, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. Tu n'auras pas d'autre Dieu devant ma face. Tu ne feras pas d'image taillée, ni aucune figure de ce qui est en haut dans le ciel, ou de ce qui est en bas sur la terre, ou de ce qui est dans les eaux au-dessous de la terre. Tu ne te prosternerás point devant elles et tu ne les serviras point. Car moi, Yahweh, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants, sur la troisième et la quatrième génération pour ceux qui me haïssent, et faisant miséricorde jusqu'à mille générations, pour ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements.

Exode 20, 1-6.

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

Ventes Immobilières

Emplacement appartenant à La Coopérative d'Habitation Frère André, Saint-Hyacinthe, vendu à Viateur Dubé, pour la somme de \$5,600.

—Emplacement appartenant à Lucien Leblanc, rue Vaudreuil, vendu à Réal Roy, pour la somme de \$3,000.

—Deux terres appartenant à Joseph Courtemanche, Saint-Bernard, vendues à Conrad Plante, pour la somme de \$10,000.

—Terrain appartenant à Ephrem Girouard, La Providence, vendu à Guy Girouard, pour la somme de \$1.

—Terrain appartenant à Jérémie Brouillette et al, avenue Tellier, vendu à Claude Phaneuf, pour la somme de \$1,200.

—Emplacement appartenant à Marcel Cloutier et al, Saint-Barnabé, vendu à Ubald Gadbois, pour la somme de \$1,350.

—Lot vacant appartenant à Jérémie Brouillette et al, rue Lafontaine, vendu à Laurent Brouillette, pour la somme de \$900.

—Terrain appartenant à Esdras Brouillette, rue Lafontaine, vendu à Jérémie Brouillette, pour la somme de \$400.

—Immeuble appartenant à Orédor Messier, rue Saint-Michel, vendu à René Ménard, pour la somme de \$6,500.

—Terrain appartenant à Armand Blanchette, La Présentation, vendu à Chs-Aimé Gauthier, pour la somme de \$1,300.

ÉTAT-CIVIL

CATHÉDRALE

Baptêmes
30.—Jos-Claude-Jean-Guy, fils de Eugène Massé et de Marguerite Laperle. Par. et mar. Germain Joyal et Léo Massé.

2.—Marie-Anne-Francine, fille de Gérard Bousquet et de Marie-Jeanne Fréchette. Par. et mar. Adélard Fréchette et Alice Létourneau.

Décès
1.—Armand Flibotte, époux de Léonide Leblanc, 52 ans.
1.—Alexandre Lemaître, fils de Godfroid Lemaître et de Mary Gill, 82 ans.

4.—Georgiana McLish, épouse de Stanislas Ouellet, 76 ans.

CHRIST-ROI

Baptêmes
28.—Marie-Michelle-Francine, fille de Georges-Émile Tanguay et de Jeanette Beauregard. Par. et mar. Jean-Paul Tanguay et Florence Pérusse.

2.—Marie-Caroline-Solange, fille de Robert Desrosiers et de Madeleine Larivière. Par. et mar. Léo Desrosiers et Solange Gaumond.

NOTRE-DAME-DU-ROSAIRE

Baptêmes
3.—Jos-Laurent-Rémond-Gabriel, fille de Léo Messier et de Jeannine Ladurantaye. Parrain et marraine:

—Emplacement appartenant à Lucien Leblanc, rue Vaudreuil, vendu à Réal Roy, pour la somme de \$3,000.

—Deux terres appartenant à Joseph Courtemanche, Saint-Bernard, vendues à Conrad Plante, pour la somme de \$10,000.

—Terrain appartenant à Ephrem Girouard, La Providence, vendu à Guy Girouard, pour la somme de \$1.

—Terrain appartenant à Jérémie Brouillette et al, avenue Tellier, vendu à Claude Phaneuf, pour la somme de \$1,200.

—Emplacement appartenant à Marcel Cloutier et al, Saint-Barnabé, vendu à Ubald Gadbois, pour la somme de \$1,350.

—Lot vacant appartenant à Jérémie Brouillette et al, rue Lafontaine, vendu à Laurent Brouillette, pour la somme de \$900.

—Terrain appartenant à Esdras Brouillette, rue Lafontaine, vendu à Jérémie Brouillette, pour la somme de \$400.

—Immeuble appartenant à Orédor Messier, rue Saint-Michel, vendu à René Ménard, pour la somme de \$6,500.

—Terrain appartenant à Armand Blanchette, La Présentation, vendu à Chs-Aimé Gauthier, pour la somme de \$1,300.

Laurent Lagassé et Thérèse Ladurantaye.

SACRE-COEUR

Baptême
2.—Marie-Danielle-Georgette-Lise, fille de Conrad Frigon et de Thérèse Jarrest. Parrain et marraine, Louis-Philippe Jarrest et Georgiana Bionette.

SAINT-SACREMENT

Baptêmes:
2.—Jos-Richard-Guy-Robert, fils de Paul-Émile Jubinville et de Claire Desrosiers. Parrain et marraine, Albany Desrosiers et Marie-Paule Thériault.
2.—Jos-Jean-Pierre, fils de Gérard Breton et Jeannette Morin. Parrain et marraine, Jean-Maurice Breton et Yolande Simard.

MAURICE BUSSIÈRES

M.Sc.C., C.A.
COMPTABLE AGREE
1811, rue DES CASCADES — TEL. 116 — SAINT-HYACINTHE

LAFONTAINE & LAFONTAINE

JACQUES LAFONTAINE
NOTAIRE

ET SYNDIC DES FAILLITES

L.-PHILIPPE LAFONTAINE

COMPTABLE PUBLIC

GABRIEL LAFONTAINE
ASSURANCES GÉNÉRALES

1677, rue Gironard — Tél. 1555 — Saint-Hyacinthe

Êtes-vous FARCEUR?
Envoyez-nous 10 sous pour un catalogue illustré de trucs, farces et magie.
Collins Joke & Magic Shop
Gros et détail
375, rue Somerset ouest, Ottawa, Ont.

Mesdames

Profitez de cette aubaine.

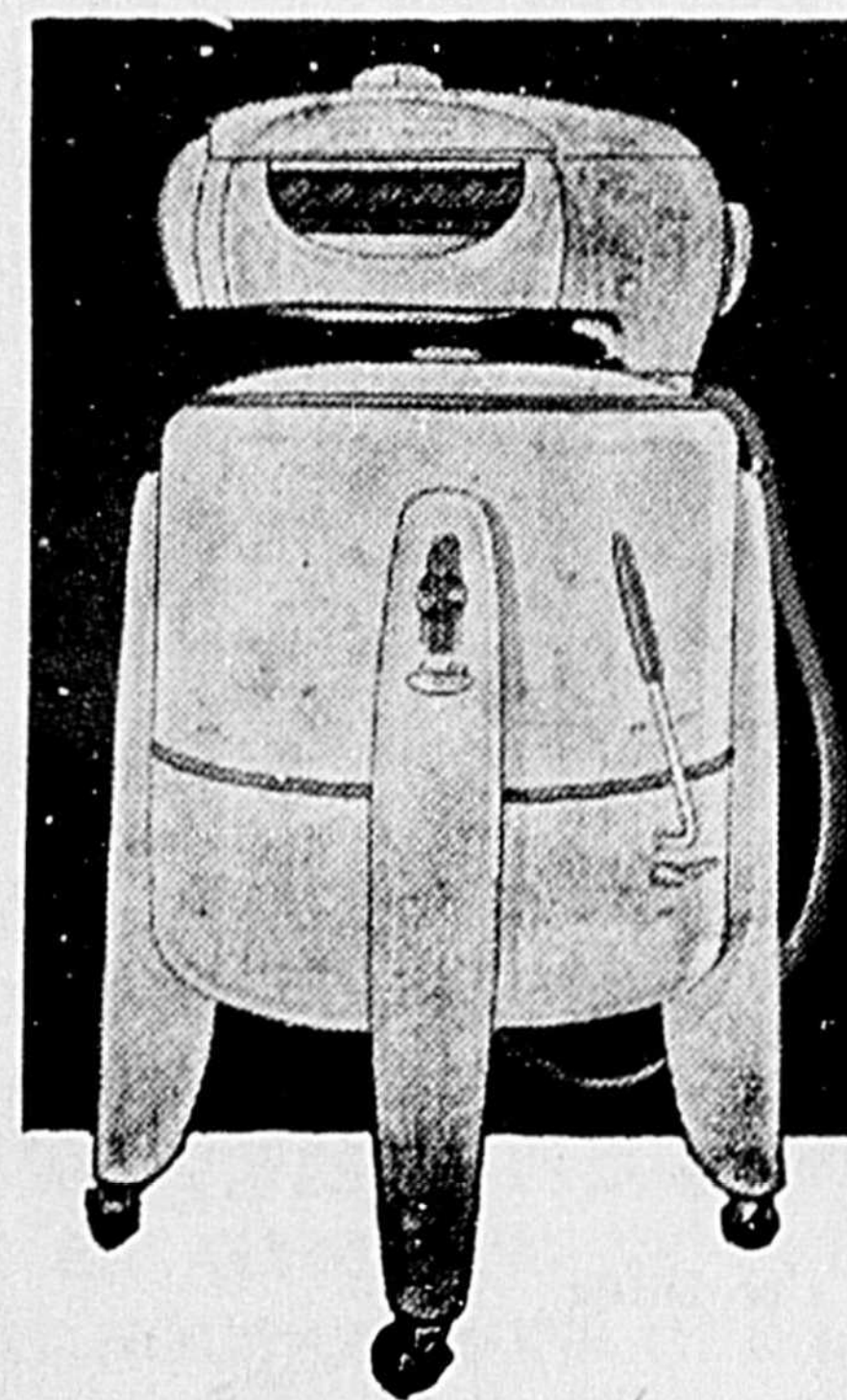
Ensemble complet pour la lessive comprenant sept articles, maintenant vendu pour

\$139.95

A un coût moindre que celui de la plupart des lessiveuses seules.

Grâce à la coopération de la Compagnie Inglis, un des plus importants fabricants de lessiveuses, il nous est possible de vous offrir un ensemble complet pour la lessive à domicile, à un prix excessivement bas. Venez dès demain acheter le tout sans aucun frais supplémentaire. N'oubliez pas que cette offre est valable que pour 10 jours.

LESSIVEUSE
Inglis
CANADA



Une machine de fabrication solide, avec cuve résistant à la chaleur. Elle vous donnera des années de service économique et absolument sûr.

1 corde à linge d'intérieur

Solide construction en métal épais. Plus de cinquante pieds de corde résistante.

2 Cuves pour le rinçage

Cuves galvanisées en vue d'un long usage provenant d'un important manufacturier.

36 Epingles à linge

Pour faire tenir votre linge sur la corde faites de bois dur poli.

Séchoir à linge

s'ouvre à 60 pcs. de hauteur, largeur 30 pcs., 11 barres de séchage, bois fini naturel, 6 pcs. d'épaisseur replié.

Planche à repasser repliable

Sous-charpente forte en bois, dessus fini lisse. Mesure 51 pouces de longueur par 12 pouces de largeur. Légère, facile à monter.

Les sept articles pour seulement

\$139.95

CONDITIONS DE PAIEMENT FACILES, SI DESIRE.

Quincaillerie **"MASKA"** Limitée

1800-1812, 5ième rue Des Cascades

Tel. 837-W

Saint-Hyacinthe

SPÉCIAL

HORLOGES RÉPARÉES

Pour un temps limité seulement, nous ferons le nettoyage des CADRANS de tous marques, pour le prix modique de \$1.00.



1348, rue CASCADES TEL. 1102 SAINT-HYACINTHE

Joyeuses Pâques à tous nos clients

Madame, Mademoiselle, Vous trouverez à notre magasin tout ce qu'il vous faut en fait d'accessoires pour compléter votre toilette.



BLOUSES

très jolies, manches courtes et longues. Couleurs assorties. Tailles, 12 à 44.

BOURSES

Modèles exclusifs. Styles assortis et couleurs les plus nouvelles.

GRAND CHOIX DE GANTS

en (kid) chevreau, chamousette, jersey de soie, tricot, etc. Teintes modernes, que vous serez fières de porter. Grandeurs, 6 à 8. Prix populaires.

Chez **F. CAZES & L. Mc DUFF**

725, rue Laframboise Tel. 1635-J S-Hyacinthe

HOUSEHOLD FINANCE

1811 rue Cascades
2ième étage Téléphone 24001
ST-HYACINTHE, QUÉ.
Heures de bureau: 9 à 5 ou sur rendez-vous
Prêts consentis aux citoyens des villes voisines
appelés sur 72 unités d'urgence

NOUVELLES DE LA RÉGION

Marieville

—M. et Mme Paul Tétreault, née Paulette Moquin, annoncent la naissance d'un fils à l'Hôpital Saint-Jean, baptisé à Marieville, Joseph-Denis-Gilles. Parrain, Joseph Tétreault et marraine, son épouse, Marie Masse, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Monique Moquin.

—A M. et Mme Bernardin Jodoin, née Madeleine Choquette, un fils baptisé, Joseph-Florent-Luc. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Choquette, oncle et tante de l'enfant.

—M. Louis Bérard est décédé la semaine dernière. Son service eut lieu lundi à Marieville.

—Nous aurons notre assemblée générale annuelle de la Caisse Populaire Desjardins, lundi le 3 avril au soir.

Sabrevois

—M. et Mme Louis-Georges Tougas, née Rita Denoncourt, sont les heureux parents d'une fille baptisée: Marie-Joséphite-Louise. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Denoncourt, de la Pointe-du-Lac, grands-parents de l'enfant.

—M. Rolland Lefort, du Grand Sabrevois, s'est porté acquéreur de la propriété de M. Dieudonné Dormalme du village.

—M. et Mme Philippe Coderre de Crossendale, Conn., étaient en visite chez M. Wilfrid Beauregard la semaine dernière.

Saint-Jean-Baptiste

—Samedi, 25 mars, MM. Bertrand Guertin et Paul Benoit, de Saint-Jean-Baptiste, de Rouville, partaient en voyage pour visiter les villes de Toronto, Détroit, Chicago et Saint-Louis de Missouri.

Saint-Simon

—M. et Mme Roland Cournoyer sont les heureux parents d'une fille baptisée Maryse-Françoise-Suzanne. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Lemonde. Porteuse, Mlle Francine Cournoyer, tante de l'enfant.

Stanbridge Station

—Dimanche, le 26 mars, est décédé, après une longue et pénible maladie, Mme veuve Isidore Corribeau, chez son gendre, M. Pierre Galipeau. Ses funérailles eurent lieu mercredi, en l'église Saint-Damien de Bedford.

—Nos meilleurs vœux de prompt rétablissement sont acquis à M. Philippe Raymond, actuellement sous observation, ainsi qu'à Mme Anthe Campbell, Mlle Huguette Brosseau M. René Falcon, qui viennent de subir une intervention chirurgicale, tous à l'hôpital Saint-Jean.

—Mme Jean-Louis Campbell et Mlle Andrée Campbell, à Montréal, où elles visiteront Mme Emile Letendre ainsi que M. et Mme Jean Letendre.

Supports Spencer

Dessins individuels, support abdominal; corset maternel, médical; soutien-gorge.

S'adresser à
MME A. GOUSSY
corsetière diplômée
1835, rue Cascades, 2^e étage
Tél. 1085 Saint-Hyacinthe

Jacques Bousquet

AVOCAT
Edifice Brodeur
515, rue S.-Denis, suite 11-12
Saint-Hyacinthe

Tél. 1868-W Rés. 786-R

Sainte-Hélène

Chez M. et Mme Pierre Savoie, M. Georges Savoie, de Drummondville.

—Chez MM. et Mmes Wilfrid, Camille, Roger et Maurice Messier, Mme Paul Boudreau, de Saint-Éugène.

—Chez M. et Mme Roméo Déry, M. et Mme Arthur Chevrete, de S.-Guillaume.

—Chez M. et Mme Irénée Benoit, M. et Mme Alphonse Frédet, de Saint-Hyacinthe, et M. Roger Gaudette, de Montréal.

—Chez M. et Mme Charles-Edouard Demeule, M. et Mme Gaston Brouillard, d'Acton Vale.

—Chez M. et Mme Adélaré Lamontagne, M. Joseph Lamontagne, de Saint-Hyacinthe.

—Chez M. et Mme Eugène Joubert, Mlle Laurette Lacharité, de Saint-Éugène.

—Chez M. et Mme Jean B. Doré, M. et Mme Johnny Scorie, de Montréal.

—Chez M. et Mme Arthur Lanoie, M. Jean-Louis Lanoie, de Montréal.

—Chez M. et Mme Emile Rousseau, M. Jean Rousseau et sa sœur Aurore, de Montréal.

—Chez M. et Mme Philias Lapierre, Mlle Simone Lapierre, de S.-Hyacinthe.

—Chez sa mère, Mme Arthur Brouillard, ainsi que chez MM. et Mmes Paul Brouillard et Urbain Laramee, Mme Jean Landry, de Montréal.

—Chez M. et Mme Ludger Rajotte, M. et Mme Maurice Rajotte, de S.-Germain.

—Chez MM. et Mmes Noël Brouillard, Charles-Edouard Demeule et Philias Belly, de Saint-Éugène, Mlle Elisa Brouillard, de Montréal.

—M. Henri-Paul Messier, chez MM. et Mmes Wilfrid et Lucien Messier, de Saint-Germain.

—Mme Wilfrid Messier et Mme Maxime Ménard, de passage à Beloeil, chez MM. et Mmes Edgar Massé et Julien Robert.

—M. Rosaire Brien, de Saint-Eugène, s'est porté acquéreur de la ferme de M. Emile Lanoie.

Dunham

—Premiers de classe pour le mois février, au couvent de SS. Saint-Joseph, 8^e année: Bernadette Barbeau, 85; Jean-Jacques Boisvert, 77; Claude Déziel, 76; Marcel Barabou, 72; Lise Therrien, 65; René Turcotte, 79; Lucie Malenfant, 82; Roger Déziel, 76; Pierre Boisvert, 85; Lucille Therrien, 84; Yvette Turcotte, 90; Claude Chagnon, 84; 2^e, Paulette Lapointe, 92; Pauline Plouffe, 91; Thérèse Bourassa, 94; Marcel Noisieux, 90.

—M. et Mme L.-P. Deslongs-champs et Mme Ludovic Bernier et son fils Pierre, en visite à Montréal, pour assister à une séance au couvent de Villa Maria, organisée par les SS. de la Congrégation et dirigée par la R.S. Saint-Philippe, fille de M. et Mme L.-P. Deslongs-champs.

—M. et Mme Joseph Gosselin se rendaient à Montréal, en fin de semaine visiter leur fils et les amis.

—M. et Mme Doloré Demers, de Bedford, ainsi que M. et Mme A. Breaud, rendaient visite à M. et Mme Oriand Demers, où ils furent reçus à dîner.

—M. Edés Plouffe a acheté la ferme de son père, M. Alphonse Plouffe.

—Mme A. Demers de retour d'une promenade d'une semaine à Montréal et Sherbrooke, où elle rendit visite à des parents et amis.

—En fin de semaine, Mlle Jeanne d'Arc Breaud, étudiante à Montréal, était en visite dans sa famille, M. et Mme Hornidas Breaud.

—Les organisateurs et les personnes dévouées aux œuvres de charité de la paroisse de Sainte-Croix sont à organiser une grande tombola qui aura lieu dans le courant de l'été, au profit des œuvres paroissiales. De nombreux et magnifiques prix seront distribués aux heureux gagnants. Il y aura un tirage d'une valeur de \$200, répartie en dix prix. Les billets pour ce tirage sont maintenant en vente: 1^{er} prix, radio de table; 2^e, lampe sur pied; 3^e, grille-pain; 4^e, fer à repasser; 5^e, coussin électrique; 6^e, douille; 7^e, presto; 8^e, couverture de laine; 9^e, horloge électrique; 10^e, disquette.

—M. et Mme Roland Duval, en visite à Saint-Sébastien, où ils assistèrent aux funérailles de M. J. Labonté.

—Mlle Adèle Soucy, de Sherbrooke, en visite chez M. et Mme A. Demers, oncle et tante.

—M. J.-S. Petit, en visite à Saint-Hyacinthe, par affaires.

—M. et Mme H. Brault, en visite ces jours derniers, à S.-Alexandre, chez M. Arthur Brault, et à Bedford, chez M. et Mme Déloré Demers.

S.-Sébastien

—Le 6 mars est né Joseph-Roland-Maurice, fils de M. et Mme Francis Lamarre, née Rollande Fournier. Parrain et marraine, M. et Mme François Mailloux. Porteuse, Rita, sœur de l'enfant.

Beloeil

Voici la liste des premiers de classe à la suite des concours tenus à l'École no 2, de Beloeil, dont l'institutrice est Mlle Yvonne Chaume.

Se sont classés premiers et premières: en 7^e année, Suzanne Cadieux, Eugène Malo; 6^e: Yolande Provost; 5^e: Pierrette Brodeur, Paulette Laporte; 4^e: Louis Préfontaine, Jean-Paul Préfontaine.

Tél. 238-J



L.P. Bergeron
M. P. L.
PLOMBERIE • CHAUFFAGE
925, rue SAINT-LOUIS SAINT-HYACINTHE
VENTE ET SERVICE DE BRULEURS A L'HUILE

Tuile de Caoutchouc
L'aristocrate des Planchers
Vendue et installée par
FERNAND HALLÉ
Couvreur de planchers
1895, RUE LAFRAMBOISE SAINT-HYACINTHE
Tél. 1912-J — 201
ESTIME GRATUIT

GOÛTEZ les
délicieux breuvages
La France



5 grands verres par
bouteille.
MAINTENANT
.08 c

Pour votre protection, chaque bouteille est inspectée, lavée et stérilisée par des moyens scientifiques.

Exquis — faits avec
la 'MAGIC'

POUDINGS AU GINGEMBRE


Mélangez et tamisez deux fois, puis tamisez dans un bol 1 1/2 tasse farine à gâteau tamisée une fois, 2 1/2 c. à thé Poudre à Pâte 'MAGIC', 1/2 c. à thé sel, 1 c. à thé gingembre moulu, 1/2 c. à thé cannelle moulu, 1/2 c. à thé chaque de clou moulu et de muscade râpée. Incorporez 5 c. à soupe aborbant refroidi et bachelé fin, puis 1/2 tasse cassonade légèrement progressée. Combinez ensemble 1 œuf bien battu, 1/4 tasse sirop de maïs et 1/4 tasse lait. Faites un creux dans les ingrédients secs, versez-y les liquides et mélangez légèrement avec une fourchette. Remplissez aux 2/3 avec la pâte des moules à petits gâteaux graissés. Cuisez à four modéré, 350°F, environ 25 minutes, ou couvrez chaque pouding d'un papier à cuisson humide, attachez et cuisez à la vapeur durant 25 minutes. Servez chaud avec sauce vanille. Donne 5 portions.



L'histoire de dix petits ouvriers libres

VOICI LES DIX OUVRIERS

REDDY MÉDECIN CHEMINOT MINEUR MÉTALLURGISTE FERMIER AVOCAT ÉPICIER VENDEUSE REPORTER



Dix petits ouvriers libres en notre pays de prospérité!
Mais, attention ouvriers, si vous aimez votre liberté!
Dix petits ouvriers libres — Reddy bâchait tel un boeuf,
Mais les socialistes le prirent — et il n'en resta que neuf.

Neuf petits ouvriers libres dirent: "Reddy prend la fuite!"
Puis la médecine fut établie et ils ne furent plus que huit.

Huit petits ouvriers libres disaient, ici le ciel se reflète;
Mais l'état prit les chemins de fer et il n'en resta que sept.

Sept petits ouvriers libres virent les mineurs exiger pension gratis.
Le gouvernement s'accapara du charbon et leur nombre diminua à six.

Six petits ouvriers libres — jusqu'à ce qu'un socialiste vainque
Et fasse établir les aciéries. Il n'en resta alors que cinq.


Cinq petits ouvriers libres — mais le fermier ne put se débattre
Centre le collectivisme des fermes et ils diminuèrent à quatre.

Quatre petits ouvriers libres; mais l'état passa la loi
De l'avocat gratis pour tous et ils ne furent plus que trois.

Trois petits ouvriers libres — le nombre s'éteint peu à peu
Et les épiciers établies vinrent le réduire à deux.

Deux petits ouvriers libres — et ce fut le sort de chacun.
Les fonctionnaires des magasins de l'état n'en laissèrent qu'un.

Un petit ouvrier libre — le reporter qu'on trouve importun
Ne blâmera plus l'état et de ces ouvriers il n'en restera aucun.



Dix petits ouvriers qui n'ont plus de liberté,
Bâchent où et quand c'est ordonné, aux règles décriées.
Ils auraient évité cela s'ils avaient voulu coopérer.
Au lieu de se dire: cela ne pourra jamais nous arriver.

Southern Canada Power Company Limited
"Appartient à ses abonnés"

SPIRELLA
Corsetière Spirella
Mlle ODINA GIROUARD
133, rue S.-Simon Tél. 1377
Saint-Hyacinthe Jno

ATTENTION
Mesdames

La représentante de la Compagnie de Corset et Brassières "Mystérieuse" sera à Saint-Hyacinthe tous les mercredis, de 1 heure P.M. à 9 heures, au numéro
2145, rue Lamothe
TEL. 1699-R Jno

Sourds
RAVOX EARPHONE

RENDEZ INVISIBLE VOTRE SURDITE avec l'appareil auditif nouveau et minuscule "GEM" "PHANTOMOLD"

- Pas de bouton métallique dans l'oreille, mais un simple tube dissimulé en contour et que vous sentez à peine.
- Personne ne s'apercevra que vous entendez.
- Batteries et moules d'oreille invisibles, pour tous genres acoustiques.
- Facilités de paiement
- Brochure J sur demande.
- Démonstrations gratuites à domicile ou à

RAVOX EAR PHONE
1577, rue Saint-Denis, Montréal

Représentant pour Saint-Hyacinthe
Joseph Guilmain
1165, rue Laframboise
Tél. 1013-W
Résidence, 722, rue Cascades

VOUS APPRECIEREZ




Garling's Red Cap
BONNE BIÈRE

Votre Garantie d'une BONNE BIÈRE

Les sacs de thé Salada sont toujours commodes

SACS DE THÉ "SALADA"

RISQUE INUTILE

Quand une chose est indispensable, il faut en payer le prix. L'assurance-vie est dans ce cas: vous ne pouvez vous en passer. Si vous n'en versez pas les primes maintenant, c'est votre famille qui devra le payer plus tard en privations. Risque bien inutile: nous avons une police pour chaque besoin.

ASSURANCE-VIE ET RENTES VIAGÈRES
CAISSE NATIONALE D'ÉCONOMIE

MONTRÉAL
41 ouest, rue Saint-Jacques
HA. 3291

Qui a un enjeu dans l'INDUSTRIE DU TÉLÉPHONE?

Si vous y pensez, tout le monde a un intérêt dans l'industrie du téléphone...

28,000 employés de la compagnie Bell et leurs familles...

62,000 actionnaires de la compagnie Bell et leurs familles...

Des milliers de fournisseurs de matériaux pour la construction et l'agrandissement du réseau... 1,250,000 abonnés du Québec et de l'Ontario dans les maisons, bureaux, hôpitaux, ateliers.

Pour faire face aux besoins sans cesse croissants, il a fallu d'énormes travaux d'expansion et de perfectionnement du service téléphonique. Tout cela a coûté très cher.

Seule une compagnie financièrement vigoureuse peut poursuivre cette oeuvre.

Usagers du téléphone, employés, actionnaires — tous et chacun ont un intérêt vital dans un service qui signifie tellement pour le bien-être d'un si grand nombre de personnes.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA
Possédée et administrée par des Canadiens pour des Canadiens



NOUVELLES DE LA RÉGION

Les funérailles de M. Albert Valois, décédé à Roxton Falls

Mme William Nicol, de Roxton Pond, décédée à 71 ans

Funérailles de Mme H. Martin, Saint-Damase

M. Wilfrid Vandal, de Saint-Jude, décédé à 66 ans

Roxton Falls, 3. (Spéciale) Les funérailles de M. Albert Valois, de Roxton Falls, décédé à 85 ans, eurent lieu mardi. M. l'abbé Napoléon Ménard chanta le service funèbre.

Roxton Pond, 3. (Spéciale) Mme William Nicol, née Adélaïde Tétrault, de Roxton Pond, est décédée dimanche dernier, à l'hôpital Saint-Joseph de Granby, à l'âge de 71 ans et 8 mois. La défunte était la belle-sœur de l'hon. Jacob Nicol, conseiller législatif, sénateur et homme d'affaires de Sherbrooke.

— Décédée à l'âge de 63 ans. — La défunte laisse huit fils et trois filles.

Saint-Jude, 3. D.N.C.

M. Wilfrid Vandal, époux d'Adéline Gaudreau, est décédé à Saint-Jude, à l'âge de 66 ans. Il laisse deux fils et cinq filles: MM. Lucien, Saint-Jude; Gérard, Marieville; Mmes Camille Chabot (Noëlla), Saint-Hyacinthe; Albert Beaulieu (Claire), La Présentation; Lucien Vincent (Eliane), Saint-Dominique; Eddy Massé (Marie-Ange), Marieville; Mlle Suzanne Vandal, Saint-Jude. Lui survi-

Le défunt était l'époux de Marie-Anne Forest, décédée. Il laisse son fils et sa belle-fille, chez qui il demeurait, M. et Mme Moïse Valois; ses petits-fils, Clément et Germain Valois; ses petites-filles, Andrée et Thérèse Valois. Lui survivent également trois frères, MM. Pierre Valois, Drummondville; Docteur et Louis Valois, Causapscal. Les porteurs étaient MM. Wilfrid Dutilly, Donat Boutin, Ernest Archambault, Omer Saint-Martin, Joseph Cusson et Lionel Favreau.

Outre son époux, elle laisse deux fils et trois filles: MM. Henri et Emile; Mmes Ulysse Gaucher et Omer Gaucher, de Roxton Pond; Mme Georges Bédard, Windsor Mills. Lui survivent également une sœur, Mme Samuel Lord, de Swanton, Vermont; ainsi que de nombreux petits-enfants. Les funérailles eurent lieu mercredi après-midi à deux heures, à l'église baptiste de Roxton Pond, sous la direction de la maison Victor Rochon.

Saint-Damase, 3. D.N.C.

Mme Hector Martin, née Florine Beaugrand, de Saint-Damase, est décédée à l'hôpital Saint-Charles, à l'âge de 63 ans. Outre son époux, elle laisse 8 fils et trois filles: MM. Edouard, Albert, Jean et Claude, Saint-Damase; Lucien et Gérard, Rougemont; André, Granby; Roland, dit Frère Hector, des Assomptionnistes, Southbridge, Mass; Mmes Romeo Jodoin (Marie-Rose); Yves Tetreault (Marguerite), Saint-Pie; Mlle Marie-Paule, Saint-Damase. Lui survivent également deux frères et une sœur: MM. Origène, Saint-Damase; Omer, Rougemont; Mme Edmond Palardy (Yvonne). Les funérailles eurent lieu mardi à Saint-Damase. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Etienne Cordeau, curé. Le R. P. Léo Martin, Assomptionniste, de Southbridge, Mass., neveu de la défunte, chanta le service funèbre, assisté de R. P. Georges-Henri Letourneau, c.s.s., de Manitoba, et de M. l'abbé Emilien Ravenelle, curé de Saint-Simon, tous deux cousins de la défunte, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Georges Bélisle, Victor Phaneuf, Emile Desnoyers, Joseph Bouhay, Aurélien Fréreau et Emile Coiteux. La défunte était tertiaire de saint François et reçut les honneurs réservés aux membres de la fraternité. La bannière était portée par MM. Laurent-X. Beaugrand et Léo Traversy. La chorale, sous la direction de M. le notaire Lionel Cordeau, maître de chapelle, exécuta la messe de requiem à trois voix de P. Yon. Mme Gilbert Coiteux touchait l'orgue. Les solistes furent MM. le Dr Gosselin, Raymond Beaugrand, Antonio Laflamme, Armand Beaugrand; Charles Lévesque, Rougemont; François, Maxime, Michel et Jean Beaugrand, Marieville.

Les personnes maigres engraisent de 5, 10, 15 liv.

Recouvrez entrain, énergie, vigueur

Quelle transformation! Les os ne paraissent plus, les chairs s'affermissent, le visage s'arrondit; plus de son émacié, disparaît cet air de squelette ambulante. Des milliers de jeunes filles, hommes et femmes qui ne pouvaient engraisser sont devenues aujourd'hui de leur belle apparence. Ils attribuent ce résultat à Ostrex qui revivifie et restaure. Contient ingrédients: simulateurs, fer, vitamines B, calcium pour enrichir le sang, améliorer l'appétit et la digestion et mieux faire profiter de la nourriture fait gaser du poids. Ne graissez pas de trop en engraisant. Cessez quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 ou 20 livres nécessaires pour atteindre la normale. Colite peu. Nouveau format d'essai seulement 60c. Essayez la. Jumeau, comptoirs-boutiques. Vastes pour recouvrer vigueur et poids. Toutes pharmacies.

vent également deux frères et quatre sœurs: MM. Arthur, Saint-Simon; Ernest, Pawtucket, États-Unis; la R. S. Louis-Xavier, des RR. SS. de la Présentation, en France; Mmes Aimé Roy (Aldée), Pawtucket; Albert Bouthillette (Ernestine), Saint-Hyacinthe; Armand Lapointe (Cordélia), bre, assisté de MM. les abbés Al-Saint-Barnabé. Les funérailles eurent lieu mercredi à Saint-Jude, sous la

direction de la maison Arthur Mar-tin. Les porteurs étaient MM. Ovide Labossière, Arthur Allaire, Amédée Lamoureux, Hubert Allaire, Alphonse Lamay et Joseph Beaugrand. M. l'abbé Antonio Richard, curé, fit la levée du corps, et chanta le service funèbre. M. l'abbé Epiphanie Beaugrand et Epiphanie Chagnon, comme diacre et sous-diacre.

A Pâques
et pour toutes occasions, vos parents et amis apprécieront recevoir des

FLEURS PRINTANIÈRES
ou des
PLANTES EN POTS

- TRÈS BEAU CHOIX
- TRÈS BELLE QUALITÉ

Jules Maurice
FLEURISTE

690, rue Sainte-Anne Tél. 2122-W

— FLEURS TÉLÉGRAPHIÉES PARTOUT —



MAGASIN

LALIBERTÉ
le seul vendeur des
Laveuse BEATTY
et **EXPERT** en
Réparation
de toutes marques à
Saint-Hyacinthe

2080, rue Cascades Tél. 1784-J



Lionel Ethier
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN

550, rue Maudor — Saint-Hyacinthe

Moteurs - Accessoires électriques
SERVICE GÉNÉRAL D'ÉLECTRICITÉ
Installations industrielles, commerciales et résidentielles.

TÉL. MAGASIN 159-J LE SOIR TÉL. 1180-M

Un champion!



Seagram's King's Plate
Rye Whisky

Servez Seagram en toute confiance

Mme Ernest Dubois, de Marieville, décédée à 70 ans

Marieville, 3. D.N.C.

Mme Ernest Dubois, née Anna Rondeau, est décédée à Marieville, à l'âge de 70 ans. Outre son époux, elle laisse cinq fils, MM. Rodolphe, Antoine, Noël, Jean et Robert; Mlle Orise et Viola Dubois. Les funérailles eurent lieu jeudi matin, à l'église paroissiale de Marieville, sous la direction de la maison Delphis Monast.

M. Théodore Fontaine, de Saint-Théodore, décédé à 63 ans

Saint-Théodore, 3. D.N.C.

M. Théodore Fontaine, époux de feu Marie Casavant, est décédé le 22 courant à l'âge de 63 ans et 6 mois. Les funérailles eurent lieu jeudi matin à l'église paroissiale. Les porteurs étaient: MM. Napoléon Tremblay, Arthur Beaudoin, William Lachaine, Bruno Breault. Le défunt laisse cinq enfants, deux fils, trois filles: MM. Georges, d'Acton Vale, Edmond de Saint-Théodore, Mmes Philippe Désunères (Alice), Arthur Vigneau (Florida), de Montréal; Lucien Daigle (Irène), de S. Théodore. Les funérailles étaient sous la direction de la maison Marcel Boisvert, d'Acton Vale.

M. l'Abbé A. Gingras, en deuil de sa mère, décédée à 92 ans

Saint-Pie, 3. D.N.C.

Mme Henri Gingras, née Alexina Brunelle, de Saint-Pie, est décédée à l'hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, à l'âge de 92 ans. Elle était la mère de M. l'abbé Armand Gingras, curé de Saint-Armand.

La défunte laisse quatre autres fils et six filles: MM. Lionel Gingras, Saint-Hyacinthe; Lucien, Terrebonne; Wilfrid, Granby; Joseph, L'Épiphanie; Mmes Alfred Benoit (Aurore), Saint-Pie; Emile Langlois (Rose), Terrebonne; Ananias Boileau (Armande), Granby; Olivier Morin (Lucienne), Montréal; Mlles Eva et Alice Gingras, Saint-Pie. Lui survivent également une sœur, Mlle Mary Brunelle, Saint-Hyacinthe, ainsi que trente-huit petits-enfants et 22 arrière-petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu à l'église de Saint-Pie. M. l'abbé Armand Gingras, fils de la défunte, chanta le service funèbre, assisté de MM. les abbés A. Cordeau et Wilfrid Laliberté, MM. les chanoines P.-N. Desmarais, curé de Saint-Pie, et Jean Robin, curé de Saint-Benoît de Granby, avaient pris place au chœur.



"Je m'en vais à la banque"

C'est là l'une des centaines de personnes qui, chaque jour, se rendent à la succursale de la banque, au coin de la rue.

On y voit des déposants qui apportent leurs chèques de paye, des détaillants qui vont mettre en lieu sûr la recette de la journée, des gens qui veulent consulter le gérant à propos d'emprunts, d'autres encore qui désirent encaisser des chèques. Tout cela, c'est la besogne courante de la succursale.

En dix ans, le nombre des comptes de dépôts a passé de 5,000,000 à 8,000,000.

Cela montre que les Canadiens demandent de plus en plus à leurs banques une grande variété de services. Les banques savent s'accommoder aux besoins croissants de la nation.

ANNONCE COMMANDITÉE PAR VOTRE BANQUE

La Farine Robin Hood Moulue de Blé Lavé

Mesdames... Lisez Cette Mise en Garde

ON a demandé aux ménagères de cette localité de mettre au rancart ou d'éviter d'utiliser leurs ustensiles de cuisine en aluminium, et de se servir, de préférence, d'autres produits qui font concurrence à ce métal.

On a laissé entendre à ces ménagères qu'il est "dangereux d'employer des ustensiles de cuisine en aluminium" et que "des aliments cuits dans des ustensiles en aluminium deviennent toxiques". DE TELLES AFFIRMATIONS SONT ABSOLUMENT FAUSSES. Les diverses "épreuves", dites "par la soude", "par l'eau bouillante", "par la mousse métallique", n'ont pour but que de duper le public. CES PSEUDO-ÉPREUVES NE PROUVENT RIEN.

Les personnes qui répandent ces rumeurs sont fort embarrassées quand on leur demande de les couvrir par écrit. Et vous savez que LES COMPAGNIES SÉRIEUSES ET LES VENDEURS DIGNES DE FOI N'HÉSITENT JAMAIS À ÉCRIRE LEURS OPINIONS ET LEURS AFFIRMATIONS.

Le *British Medical Journal* a déclaré que "L'ALUMINIUM, APRÈS L'OR ET LE PLATINE, EST LE MÉTAL QUI CONVIENT LE MIEUX À LA FABRICATION DES RÉCIPIENTS DESTINÉS AUX ALIMENTS - IL EST MÊME SUPÉRIEUR À L'ARGENT". L'Association médicale américaine a écrit: "SELON NOUS, LES ALIMENTS CUITS DANS DES USTENSILES DE CUISINE EN ALUMINIUM NE PRÉSENTENT AUCUN DANGER, ET NOUS CROYONS QUE LA PROPAGANDE FAITE CONTRE L'ALUMINIUM EST IMPUTABLE À DES FOURBES, DES IMPOSTEURS, DES TOQUÉS OU DES VENDEURS IMPROBES". Les opinions d'autres autorités médicales, à ce sujet, seront communiquées à la demande des intéressés.

Si, en votre présence, quelque vendeur décrie l'aluminium, demandez-lui d'écrire ce qu'il vient de dire, et laissez-nous savoir son nom et celui de la compagnie qu'il représente.

BETTER BUSINESS BUREAU OF MONTREAL
UNIVERSITY TOWER

Ecoutez le poste
C.H.E.F. à 6.44 p.m.

UN PROGRAMME DE LUTTE À SENSATIONS, DEMAIN

Paul Lortie défendra son titre contre le rude Harry Steck qui remplacera Green Hornet, blessé

Un rude combat est prévu dans l'autre finale au programme et qui mettra aux prises Ray Couture et Bob McNabb. Deux autres rencontres sont au programme qui promettent des combats sensationnels.

DEUX FINALES SONT À L'AFFICHE

Le programme de lutte de demain soir dans la spacieuse salle du Manège militaire suscite beaucoup de commentaires parmi les fervents de la lutte depuis qu'il a été annoncé que le champion du monde PAUL LORTIE aurait à rencontrer dans une rencontre sans limite de temps à une rencontre seule et sans disqualification le rude lutteur Harry Steck. Ce combat qui sera le clou de la soirée promet de revêtir un cachet inédit et une couleur toute nouvelle puisque les deux gladiateurs auront champ libre et que tout sera permis dans l'arène. Lequel des deux lutteurs pourra demeurer le plus longtemps devant l'autre? Nous aurons la réponse demain soir au Manège.

Steck remplace le masqué
Le promoteur Robert "Bob" Arsenault a dû changer quelque peu son programme par suite d'un accident au lutteur masqué Green Hornet, qui devait affronter Paul Lortie en finale. En effet, c'est samedi dernier, que le "matchmaker" Bob Lortie a dû avertir le promoteur local que le lutteur masqué avait été victime d'un accident d'automobile et qu'il était blessé assez gravement à la jambe; ainsi, il ne pouvait remplir son engagement. C'est pourquoi le promoteur Arsenault, jamais à court de ressources, a retenu, à la demande générale, les services du géant lutteur Harry Steck. Ce dernier a brillé à chacune de ses apparitions au Manège et nul doute qu'il sera un sérieux candidat au championnat détenu par Paul Lortie. Jamais un combat aussi farouche n'a été présenté auparavant à Saint-Hyacinthe et nul doute que ces deux puissants lutteurs se livreront une lutte serrée dans un match illimité et sans disqualification.

Autre finale à l'affiche
Outre l'attraction principale, il y a également une autre rencontre à l'affiche que l'on ne voudra sure-

LES SIX FRÈRES BAILLARGEON AU MANÈGE LE 15 AVRIL.



Samedi soir, le 15 avril prochain, à l'arène de Saint-Hyacinthe, la fameuse famille des frères Baillargeon, reconnue à juste titre comme la famille la plus forte au monde présentera une soirée que les amateurs apprécieront grandement. Cessis frères ont émerveillé l'assistance dans tous les nombreux endroits qu'ils ont visités. De gauche à droite: Charles, Paul, Adrien, Lionel, Jean et Antoine Baillargeon.

Une année a suffi à O. Aubuchon pour prouver ses capacités

La saison de hockey qui vient de s'achever pour le "Seven Up" de Saint-Hyacinthe de la ligue de la Rive Sud a causé une surprise à bon nombre d'amateurs de hockey dans notre ville. Le grand responsable de cette surprise est nul autre que le coach du club Saint-Hyacinthe, Oscar Aubuchon, habile stratège qui a conduit notre club au succès dans les joutes éliminatoires, malgré qu'il ait eu à faire face à l'élimination contre le Sorel, en finale.

L'an dernier, Oscar a conduit l'Équipe Technique au championnat de la ville à sa première expérience comme gérant. Au début de la présente saison, Laurent Soly forma une faible équipe qui devait figurer dans la ligue de la Rive Sud. Après quelques joutes, Soly se décida à engager Aubuchon pour diriger le club du banc des joueurs. Le sombre tableau du début soit 6 défaites consécutives de notre club ne découragea pas le brillant coach Aubuchon qui travailla sans relâche avec le matériel qu'il avait en mains et à mesure que la saison progressait Oscar eût des résultats satisfaisants. Notre club ne pouvait toutefois pas sortir de la cave du classement des clubs. Mais durant les séries éliminatoires notre club fit des merveilles en éliminant le club Verchères en trois joutes con-

tré sous sa tutelle qu'ils étaient le meilleur trio du circuit Crépeau. Notons incidemment qu'une qualité toute particulière caractérise Oscar: il s'agit de la diplomatie. Il sait encourager ses joueurs dans la victoire et leur parler en conséquence dans la victoire et leur parler en conséquence dans la défaite. Ses qualités combinées avec ses connaissances dans le hockey, ne peuvent en faire qu'un excellent gérant.

Les activités de Aubuchon dans le sport ne se limitent pas seulement au hockey, puisqu'il est un excellent joueur de baseball, un arbitre de la lutte, un très bon nageur et un habile tennismen. Le hockey est son sport favori et naturellement, sa plus grande ambition serait de piloter éventuellement un club professionnel. Oscar a été choisi le meilleur coach de la ligue de la Rive Sud, cette année et espérons qu'il se fera une belle carrière comme gérant de club de hockey.



OSCAR AUBUCHON

secutives pour ensuite perdre contre le Sorel dans la finale. Contre ce dernier club, Oscar ne pouvait surmonter certains obstacles que plusieurs connaissent à l'avance. En effet, le Sorel se devait de gagner coûte que coûte, à preuve l'engagement illégal des joueurs Bouchard et Flynn, qui d'après la constitution de la ligue se devaient de jouer au moins quatre joutes régulières de la ligue durant la saison pour avoir le droit de jouer dans les éliminatoires, ainsi que l'engagement d'arbitres incompétents qui ont grandement favorisé le Sorel. Ce dernier club n'a pas gagné le championnat, d'après plusieurs experts. Le pilote du Saint-Hyacinthe fut durant la saison comme dans les éliminatoires non seulement un commandant et un tacticien de première force mais aussi un diplomate qui a su conserver la bonne entente au sein du club. Devant le succès d'Oscar cette saison, avec un club de deuxième ordre, nous levons notre chapeau.

Oscar a brillé durant plusieurs années comme joueur professionnel de hockey avant de devenir pilote. Oscar a refusé une offre alléchant pour combattre, son courage et surtout sa touche magique lui aideront toujours à sortir des situations désespérées et lui donneront plusieurs victoires au cours des saisons à venir.

Oscar a refusé une offre alléchant des Sénateurs d'Ottawa au cours de l'hiver dernier ce qui prouve grandement notre avancé qu'une année seulement a suffi à l'idole des Maskoutains, Oscar Aubuchon, de prouver ses capacités de gérant de hockey. De plus ses succès comme gérant de notre club local donnent grandement raison à la direction qui a passé outre la critique de certains partisans qui avaient prédit qu'Oscar n'était pas un type pour gérer un club de hockey et qu'il n'y réussirait jamais. Oscar alignait que deux joueurs de calibre au début soit Bouchard et Hébert, mais il a beaucoup de mérite pour avoir développé les jeunes Gazeille et Beaugrand en particulier et avoir perfectionné le jeu des Brodeur, Loiseau, Mario Blanchard, Pothier et Gauthier. Oscar a prouvé qu'il connaissait son hockey lorsqu'il mit sous contrat le vétérinaire Bill Dimock et le plaça sur une ligne avec Paul Hébert et Bouchard. Ces trois joueurs ont démon-

tré sous sa tutelle qu'ils étaient le meilleur trio du circuit Crépeau. Notons incidemment qu'une qualité toute particulière caractérise Oscar: il s'agit de la diplomatie. Il sait encourager ses joueurs dans la victoire et leur parler en conséquence dans la victoire et leur parler en conséquence dans la défaite. Ses qualités combinées avec ses connaissances dans le hockey, ne peuvent en faire qu'un excellent gérant.

Les activités de Aubuchon dans le sport ne se limitent pas seulement au hockey, puisqu'il est un excellent joueur de baseball, un arbitre de la lutte, un très bon nageur et un habile tennismen. Le hockey est son sport favori et naturellement, sa plus grande ambition serait de piloter éventuellement un club professionnel. Oscar a été choisi le meilleur coach de la ligue de la Rive Sud, cette année et espérons qu'il se fera une belle carrière comme gérant de club de hockey.

Les activités de Aubuchon dans le sport ne se limitent pas seulement au hockey, puisqu'il est un excellent joueur de baseball, un arbitre de la lutte, un très bon nageur et un habile tennismen. Le hockey est son sport favori et naturellement, sa plus grande ambition serait de piloter éventuellement un club professionnel. Oscar a été choisi le meilleur coach de la ligue de la Rive Sud, cette année et espérons qu'il se fera une belle carrière comme gérant de club de hockey.

Le gala de patinage à été un triomphe

Près de 3,000 spectateurs enthousiastes applaudissent cette démonstration artistique unique.

Tâche un peu embarrassante mais fort agréable que de résumer en peu de lignes un grandiose spectacle d'une trentaine de numéros aussi variés qu'éblouissants et qui deux heures durant tirent sous le charme une assistance de trois mille spectateurs. Tel fut le magnifique grand Gala Annuel que présenta le Club de Patinage de Saint-Hyacinthe, samedi soir à l'Arène.

L'admiration et l'enthousiasme communicatifs qui débordèrent de cette immense assemblée ne peuvent être décrits, pas plus d'ailleurs que les vibrants applaudissements qui accueillirent chacun des numéros. Des flots de lumière multicolores jaillissaient de partout et donnaient aux brillants décors et aux somptueux costumes des exécutants des reflets de féerie.

L'exécution technique du programme pouvait être divisée en quatre grandes catégories dont la première, celle du pur patinage artistique, était dominée par l'as du patin qu'est l'insurpassable Gilles Trudeau, l'idole des foules, suivi de notre superbe patineur local Marcel Lalonde et d'autres de nos grandes vedettes telles Pauline Walford, Lise Trudeau, Murray McLean et quelques autres. La danse sur patins mit ensuite en évidence le roi des danseurs sur glace, Joe Gesler avec comme partenaire l'adorable Lise Trudeau qui donnaient une captivante démonstration de la danse moderne sur glace. Marcel Lalonde avec Sonia Halstead, Al Surtes et Margo Mereweather créèrent aussi une profonde impression sur l'assistance.

La division des groupes obtint un succès colossal et c'était toujours par des salses d'applaudissements qu'apparaissaient des ensembles comme "Coin de Hollande" ou plus de vingt-cinq des plus gentilles patineuses acaparèrent la nappe glacée et où dominaient de toute la gentillesse de ses quatre ans la petite Monique Bruneau, suivie de Yvonne Robert, Lise Payette et autres de ses compagnes. Le groupe de "Central Park", où plusieurs jeunes et moins jeunes dans les jeux les plus originaux tel l'élevé étoile Shirley Olsen, les héros précoces, Robert, Rousseau et Yvette et tant d'autres sous l'œil paternel du policier Gabriel Dumas, eurent un beau succès. "Jouvencelles Écossaises" fut un des ensembles les plus admirés tant pour l'impeccable exécution que pour la beauté des costumes, de même d'ailleurs que le BALLET où vedettes et ballerines rivalisaient d'élégance et de richesse de costumes et furent particulièrement remarquées dans ce dernier groupe Pauline Walford, Sonia Halstead, Lise Lafren, Micheline Gagnon, Micheline Cordeau, Monique Bérard et Mary Corke.

La section de la Comédie était abondamment représentée par notre toujours inimitable Paul Onelle, accompagné, cette fois, de Jean Girouard qui donneront plusieurs minutes de fourire et d'applaudisse-

Ligue de l'A. F. P.

AGRONOMES	372. Benoit 423. Handicap 99. total 1494.
Sauvageau 300, Frédette 356, Cossette 375, Bastien 354, Handicap 141. Total 1526.	
VOIRIE	Labelle 309, Nantel 281, Burelle 398, Brière 349, total 1307.
ÉCOLE DES TEXTILES	Boulé 243, Bédard 357, Bourassa

ÉCOLE DE LAITIÈRE	J. Julien 336, Martin 381, Théroux 353, Dummy 270, total 1340.
LES "CENNES"	Mme Bastien 247, Gde Benoit 298, Mlle Blanchard 252, Dummy 210, total 1007.
LES "PIASSES"	Mme Toupin 216, Mlle Daigneau 220, Mlle Pelland 236, Mlle Lussier 235, Handicap 87, total 994.

POSITION DES ÉQUIPES	Pts
Voirie	35
École de Laiterie	32
Agromomes	31
École des Textiles	31
Les "Cennes"	40
Les "Piasses"	36
Plus haut simple masculin, M. Binette 169; féminin Gde Benoit 106.	
Plus haut triple masculin M. Benoit 423; féminin Gde Benoit 298.	

Conseil d'administration

- M. NARCISSE DUCHARME, Président**
- M. ALPHONSE MILLETTE, 1er Vice-Président**
- M. ADJUTOR COTE, N.P., 2ème Vice-Président**
- M. le Sénateur GUSTAVE LACASSE, M.D.**
- M. CHS-A. ROY**
- M. de la BRUEE FORTIER, N.P.**
- M. C.-A. GASCION**
- M. ALEXANDRE DUCHARME**
- M. WILFRID GIROUARD**

Officiers

- M. NARCISSE DUCHARME, Président et Directeur-Gérant**
- M. J. PASQUIN, Secrétaire**
- M. PIERRE CAMU, Actuaire**
- M. GEORGES DUCHARME, Actuaire Adjoint**
- Dr J.-E. DESROCHERS, Directeur médical**
- M. A.-R. GAGNE, Avocat, Chef du Contentieux**
- M. ANDRÉ LEROUX, Comptable en chef**
- M. JEAN-LOUIS GUERIN, Trésorier**
- M. J.-N. CABANA, Surintendant général des Agences**
- M. RAYMOND DENIS, Organisateur général des Agences**

EXTRAIT DU RAPPORT ANNUEL 1949

Assurances en vigueur	\$117,344,470.
Actif	19,085,181.
Affaires nouvelles	13,775,803.
Réserves pour polices	15,955,581.
Revenus en primes	3,166,870.
Versé aux assurés et bénéficiaires depuis la fondation	17,374,510.

La Sauvegarde

Compagnie d'assurance sur la vie
Siège social Montréal
Gérant: LÉO MARTEL
455, rue de l'Hôtel-Dieu
Saint-Hyacinthe

helenarubinstein présente

Tint-Type

Cosmétiques pour Cheveux

convenant à la couleur de vos cheveux



Paquet Format de Présentation \$1.75

Votre Tint-Type contient: 3 Cosmétiques pour Cheveux pour nettoyer, teinter et embellir vos cheveux!

Vous Obtenez:

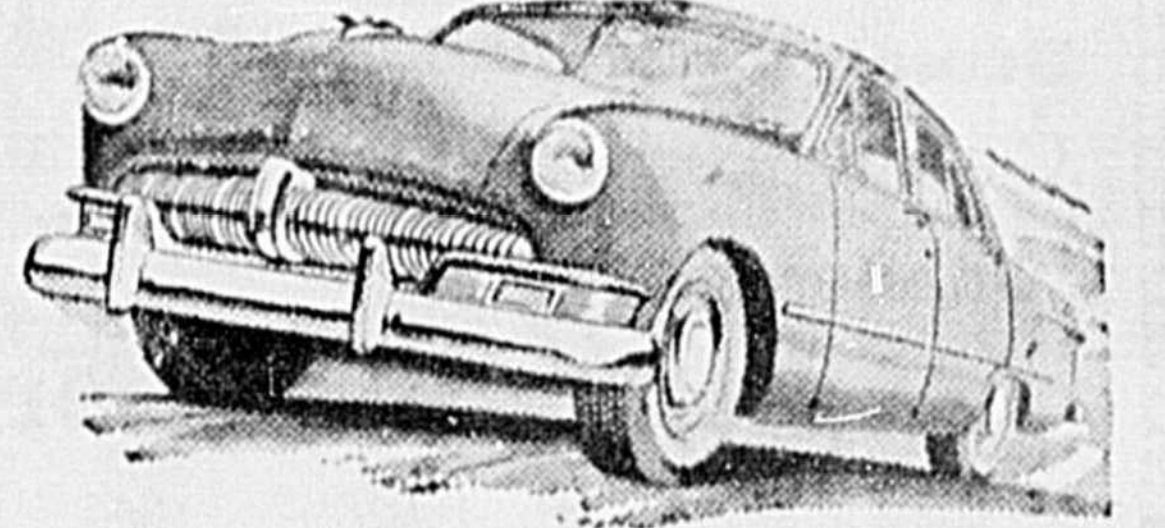
- Le Shampooing Blonde-Tone ou Brunette-Tone ou Silk-Sheen...** qui laisse vos cheveux merveilleusement propres, embellis, de couleur plus vive!
- Plus 4 Ringes Color-Tint (deux teintes)...** pour intensifier, sans l'altérer, la couleur naturelle de vos cheveux! S'applique et s'enlève facilement. Dure d'un shampooing à l'autre!
- Plus Headliner...** fixatif non-gras pour embellir vos cheveux... discipliner les mèches rebelles, les bouts crépés, les cheveux fins comme ceux d'un bébé. Laisse les cheveux lisses comme du satin!
- Pour cheveux blonds, bruns, roux, châtain moyens, gris argent.**

Demandez le livret GRATUIT d'Helenarubinstein illustrant les NOUVELLES COIFFURES MICHEL et la manière de les faire.

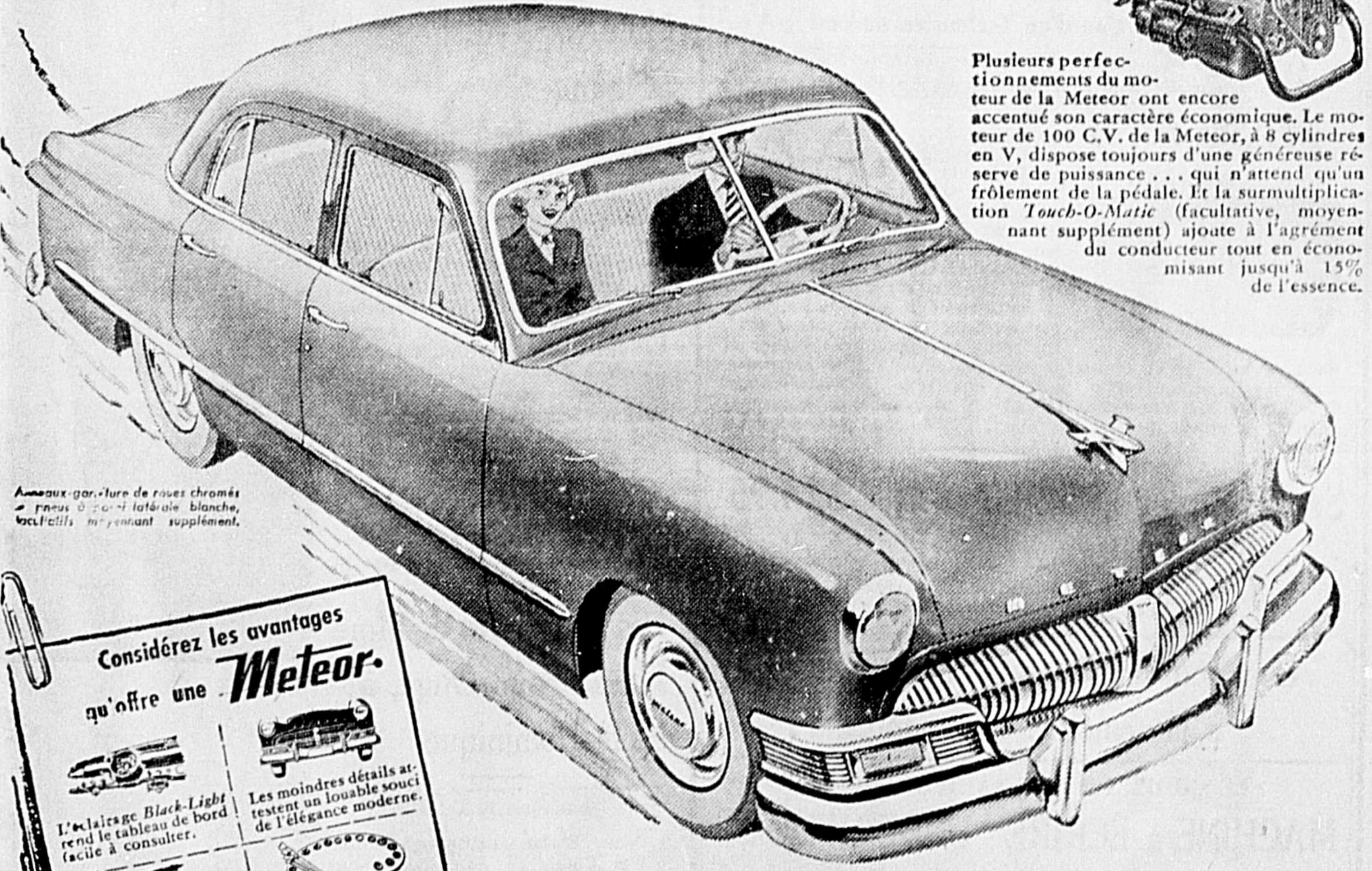
Pharmacie PAUL LANCTÔT
VOTRE PHARMACIE DE CONFIANCE
1396, rue Cascades, Tél. 387, S.-Hyacinthe (Coin Mondor)
LIVRAISON GRATUITE

Performance

PUISSANCE, ÉCONOMIE!



Sa performance surpasse tout ce qu'on peut imaginer: obéissance instantanée à la direction et aux freins... stabilité absolue... tenue de route rigoureuse! Elle se conduit, pour ainsi dire, "toute seule"!



Considérez les avantages qu'offre une Meteor.

- L'éclairage Black-Light rend le tableau de bord facile à consulter.
- Les moindres détails attestent un louable souci de l'élégance moderne.
- Nouvelles poignées de portières, à pousser et verrouilles rotatives.
- 14 finissages extérieurs, distinctifs et du meilleur goût.
- Orifice du réservoir caché dans l'aile.
- Coffre arrière s'ouvrant sans effort.
- Docilité presque humaine-comfort total.
- Intérieurs riches, insonores, joliment cotés.

Dans le domaine des prix abordables à toutes les bourses, la Meteor a établi de nouveaux standards: ressorts améliorés—sièges disposés entre les essieux—larges et confortables banquettes—plus de dégagement pour la tête et les jambes des occupants. Les sièges AV ont de nouveaux ressorts en zigzag et sont rembourrés de caoutchouc spongieux. Il suffit de conduire une Meteor pendant quelques minutes pour constater que son confort est nettement sans précédent.

La plus-que-moderne



Pour une promenade d'essai, voyez un dépositaire Mercury-Lincoln-Meteor
BIENVENU AUTOMOBILES ENR.

Dépositaire Mercury, Lincoln et Meteor
2850, RUE DESSAULLES — TÉL. 1618-W

NOUVELLES DE LA RÉGION

M. Noël Dubé,
de Saint-Jude,
décédé à 46 ans

Saint-Jude, 3, D.N.C.

M. Noël Dubé, célibataire, est décédé à Saint-Jude, à l'âge de 46 ans. Il laisse cinq frères et une sœur: MM. Ludger, Lawrence, E.-U., Léo et Charles, Montréal; Adélard, Saint-Jude; Frank, Saint-Barnabé; Mme Joseph Hamel (Yvonne), Lawrence, E.-U. Les funérailles eurent lieu à Saint-Jude, samedi, sous la direction de la maison Arthur Martin. M. l'abbé Antonio Richard, curé, fit la levée du corps et chanta le service funèbre. Les porteurs étaient MM. Jude Gaudreau, Gérard Laperle, Aimé Larivière, Elie Lamothie, Hector Roy, Denis Ménard, Fernand Pelletier et Hormidas Martin.

Mme Victor Chaput,
de Saint-Pie,
décédée à 50 ans

Saint-Pie, 3, D.N.C.

Mme Victor Chaput, de Saint-Pie, est décédée à l'âge de 50 ans. Née Maria Roberge, la défunte laisse, outre son époux, deux fils et deux filles, MM. Arthur, Windsor Mills; Léon, Saint-Jean; Mmes L. Dupont (Simone), Saint-Pie; Lionel Choinière (Adrienne), Saint-Jean. Lui survivent également quatre frères: MM. Arthur Roberge, Saint-Pie; Théodore et Alphonse, Saint-Jean; Antonio, Anconia, États-Unis, ainsi qu'une sœur, Mme J. Fortin (Yvonne), Montréal. Les funérailles eurent lieu mardi à neuf heures à l'église paroissiale de Saint-Pie.

**Belle fête
à M. l'abbé
J.-O. Gaudette**

**A l'occasion de son anniversaire
de naissance, avant son
départ pour Rome.**

Saint-Dominique, 3, D.N.C.

Une grande fête eut lieu à S. Dominique dernièrement, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de M. l'abbé J.-O. Gaudette, curé. Une foule nombreuse y participa. On remarqua MM. les maires du village et de la paroisse, MM. les marguilliers, les membres de la commission scolaire. Les religieuses et les institutrices avaient préparé une séance, dont voici le programme: Entrée: piano, Mlle Monique Saint-Pierre; cantate: Amour à notre père; adresse par Guy Ménard, élève de 9e année; Présentation des vœux, par les élèves du couvent; gerbe de fleurs et offrande d'honneurs de messes; vœux de fête, par des élèves du Brûlé; Marche, par les petites du couvent; saynète, jour de classe, élèves du couvent; il est plus facile d'obéir que de commander, par les élèves du 7e rang; comédie: la petite peureuse, élèves des Côtes; les premières bottes, déclamation par Marcel Leclerc; saynète, la grève des écoliers, par les élèves du Brûlé; la vocation de Gaston, par les élèves du 7e rang; la farce des marmittons, par les élèves du couvent. M. le curé remercia ses chers enfants, les organisateurs et tous ceux qui participèrent à la fête. Il assura chacun de ses prières durant son pèlerinage à la ville Éternelle. M. Origène Gatién, à titre de président de l'U.C.C., souhaita un bon voyage au héros de la fête. La soirée se termina par un tableau vivant: "La prière en famille". La famille de M. Montcalm Lemay, leurs enfants et grands-parents figuraient sur la scène, pendant qu'un groupe d'élèves exécutaient le chant. Mme Raoul Dupont fut l'heureuse gagnante du coussin offert en tirage par les élèves de la J.E.C.

Mlle Noëlla Ethier,
décédée à 29 ans, fut
inhumée à S.-Théodore

Saint-Théodore, 3, (Spéciale)

Mlle Noëlla Ethier, fille de M. et Mme Joseph Ethier (Marie-Rose Laplante), de Saint-Théodore, est décédée à Montréal, à l'âge de 29 ans et 10 mois. Outre ses parents, elle laisse 5 frères et 8 sœurs: MM. Harris, Léo, Philippe, Montréal; Donat, Chambly-Bassin; Aimé, Acton Vale; Mmes Philippe Fontaine (Berthe), Rosario Bourget (Alice), Montréal; Robert Meunier (Thérèse), Roland Chevanelle (Emilienne); Mlles Laurette, Stella et Madeleine, Acton Vale; Irène, Saint-Théodore d'Acton. Les funérailles eurent lieu vendredi à l'église paroissiale. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Joseph-Hector Bernard, curé, qui chanta également le service funèbre.

Saint-Rémi

—Le 19 mars, en l'église Saint-Vincent-de-Paul, de Montréal, a été baptisée: M. Jeanne-d'Arc-Suzanne, enfant de M. et Mme Roger Boyer, (Cécile Lauzon). Parrain et marraine: M. et Mme Urgel Lauzon, de Saint-Rémi, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Jean-Paul Desroselliers, de Saint-Rémi, tante de l'enfant.

—M. et Mme Alexandre Soucy (Colette Martin), sont les heureux parents d'un fils, baptisé Joseph.

Christian-Réal, Parrain et marraine: M. et Mme Emilien Soucy. Porteuse, Mlle Isabelle Martin, tante de l'enfant.

—En l'église paroissiale, le 21 mars, a été baptisée Marie-Berthe-Ginette-Lise, enfant de M. Paul Beaulieu et de Jeannette Boulterice. Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Beaulieu, de Sainte-Philomène de Châteauguay, grands-parents de l'enfant.

—Le 22 mars, a été baptisé Joseph-Michel-Désiré, enfant de M. et Mme Laurent Sainte-Marie, née Cécile Surprenant. Parrain et marraine: M. et Mme Désiré Surprenant, grands-parents de l'enfant.



Attention!

MÉNAGÈRES

Si oui, envoyez-la, ou téléphonez au MAGASIN DE LAVEUSES

LALIBERTÉ

le seul endroit où l'on fait une spécialité de la REPARATION de LAVEUSES de toutes marques, avec garantie d'un an, sur toute réparation.

2080, rue CASCADES — TEL. 1784-J — SAINT-HYACINTHE

UN INDIEN NAGE PARMIS LES GLACES POUR CHERCHER DU SECOURS

Tom Porte, de Jackson's Point, Ont., risque sa vie pour chercher du secours pour un compagnon



1. Le soir tombe sur le lac Simcoe et la pêche est si bonne que les deux hommes ne remarquent pas que le vent pousse vers le large le bloc de glace qui les porte. S'apercevant soudain qu'ils sont à la dérive, ils appellent vainement au secours. Désespérés, ils brûlent leur cabane de pêche, mais personne ne les voit.



2. Un des deux pêcheurs, Tom Porte, un indien Ojibwé, âgé de 25 ans, se décide à agir. Se dépouillant de presque tous ses vêtements, il se lance, en pleine noirceur, dans l'eau glacée et agitée du lac et nage vers la rive, à 100 verges de là. Son camarade, Jos. Latrémouille, à demi-gelé, l'attend sur la glace, priant pour le succès de sa courageuse entreprise.



3. Des amis de glace empêchent Porte de rejoindre la rive. Il doit nager 200 verges avant de pouvoir y monter. A demi-nu et grelottant, il court vers une cabane d'où une équipe se porte au secours de son compagnon. Cet exploit a mérité à Tom Porte le Prix d'Héroïsme Dow et l'admiration de tous les Canadiens.



LE PRIX DOW est un témoignage d'admiration pour les actes de bravoure extraordinaires. Il est décerné sous la forme d'un certificat d'honneur qu'accompagne une obligation d'épargne du Canada de \$100. Le Comité du Prix Dow, composé de rédacteurs de quotidiens importants, choisit les méritants suivant les recommandations d'une agence de nouvelles nationale.

LA BRASSERIE DOW • MONTRÉAL

ÉCOUTEZ L'ÉMISSION DU "PRIX D'HÉROÏSME DOW" TOUS LES JEUDIS SOIR À 9 h. 30

Services de GAZ PROPANE en cylindres

POUR CUISSON, CHAUFFAGE ET RÉFRIGÉRATION

Aucun dépôt requis pour les cylindres

Upon Breton

DISTRIBUTEUR AUTORISÉ DE
Quick Flame Gas Ltd.

135, de la Concorde Saint-Hyacinthe Tél. 1957-W

Pourquoi souffrir des pieds?

Quand vous pouvez trouver chez

P. Ravenelle

1430, rue CASCADES TÉL. 325

Un SOULIER AJUSTÉ par des Experts tels que M. M. Bastien et Ravenelle.

Demandez le soulier "BLACKFORD"
C'est un correctif pour pieds malades.

N'oubliez pas le nom:
Soulier "Blackford"

1ER JUIN

FOURRURES

Ceux qui préfèrent la qualité,

l'obtiennent toujours chez

Omer Desmarais

sans qu'il leur en coûte plus cher.

Une visite est sollicitée

1045, rue LAFRAMBOISE

Tél. 1431-J

Saint-Hyacinthe

Ils devraient être bons!

"Forts et vigoureux de vitalité..."

"Les meilleurs que j'ai jamais eus..."

"Les meilleurs pondeuses, produisant de si gros oeufs!"

Tels sont les éloges typiques des clients

Bray. Pour les mériter les Poussins Bray devraient être bons.

Commandez ici et commandez maintenant.

Agents:

J.-EDMOUR MORIN, Saint-Liboire

BERNARD MESSIER, Saint-Pie

BRAY HATCHERY, 51, Dépôt, Sherbrooke (près C.N. Station)

FRED W. BRAY, 120, John St. N., Hamilton, Ont.

M. et Mme R. Borduas,
de Saint-Paul, perdent
leur fils Roméo, 4 ans

S. Paul d'Abbotsford, 3, (Spéciale)

M. et Mme Roméo Borduas (Léontine Lamarche), sont en deuil de leur fils Roméo, décédé à l'âge de quatre ans, après une courte maladie. Le défunt laisse, outre son père et sa mère, plusieurs frères et sœurs. La cérémonie des anges eut lieu à l'église paroissiale de Saint-Paul. Les porteurs étaient MM. Gilles Massé, Wilfrid, Michel et Bernard Borduas.

Mme Gilas Michon,
de Saint-Pie,
décédée à 83 ans

Saint-Pie, 3, D.N.C.

Mme Gilas Michon, née Ezelds Benuregard, de Saint-Pie, est décédée à l'âge de 83 ans. Elle laisse dans le deuil une fille adoptive, Mme Edouard Desnoyers (Aurore Larivière), Saint-Pie; un frère, M. Napoléon Beuregard, S.-Hyacinthe; deux sœurs: Mme Henri Larivière (Délia) Webster, Mass; Mme Wilfrid Gosselin (Joséphine), Saint-Hyacinthe; une belle sœur, Mme Joseph Burelle, Saint-Pie, ainsi que cinq neveux et dix nièces.

Les funérailles ont eu lieu lundi, à l'église de Saint-Pie, à 9 h. 30.

**Les funérailles de Mme
Elzéar Saint-Onge, à
Saint-Dominique**

Saint-Dominique, 3, D.N.C.

Mme Elzéar Saint-Onge (Rose-Anna Côté), de Saint-Dominique, est décédée à l'Hôtel-Dieu de S.-Hyacinthe, à l'âge de 85 ans. Elle laisse trois fils et quatre filles: MM. Joseph Saint-Onge, Saint-Dominique; Léonard, Saint-Hyacinthe; Stanislas, Granby; Mmes Sylvio Yvanasse (Aurore), Saint-Dominique; Georges Sénécal (Cordélia), Montréal; Ephrem Guertin (Dorila), S.-Dominique; Mlle Régina Saint-Onge, Montréal. Lui survivent également 26 petits-enfants et 28 arrière-petits-enfants. Les funérailles eurent lieu à Saint-Dominique, sous la direction de la maison Bienvenu et Mongeau, Entr.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Victor Cordeau, curé de Saint-Joseph-sur-Yamaska; le R. P. Lucien Melançon, p.b., chanta le service funèbre, assisté de MM. les abbés Victor Cordeau et Ernest Dubé, respectivement curé et vicaire de Saint-Joseph-sur-Yamaska. Les porteurs étaient MM. Roger, Robert, Ephrem, Louis-Philippe, Réal et Raymond Saint-Onge, tous petits-fils du défunt. Les rubans de la bannière de la congrégation des Dames de Sainte-Anne étaient portés par Mmes Roméo Bernard, Dominique Chicoine, Ephrem Saint-Onge et Reynald Houle.

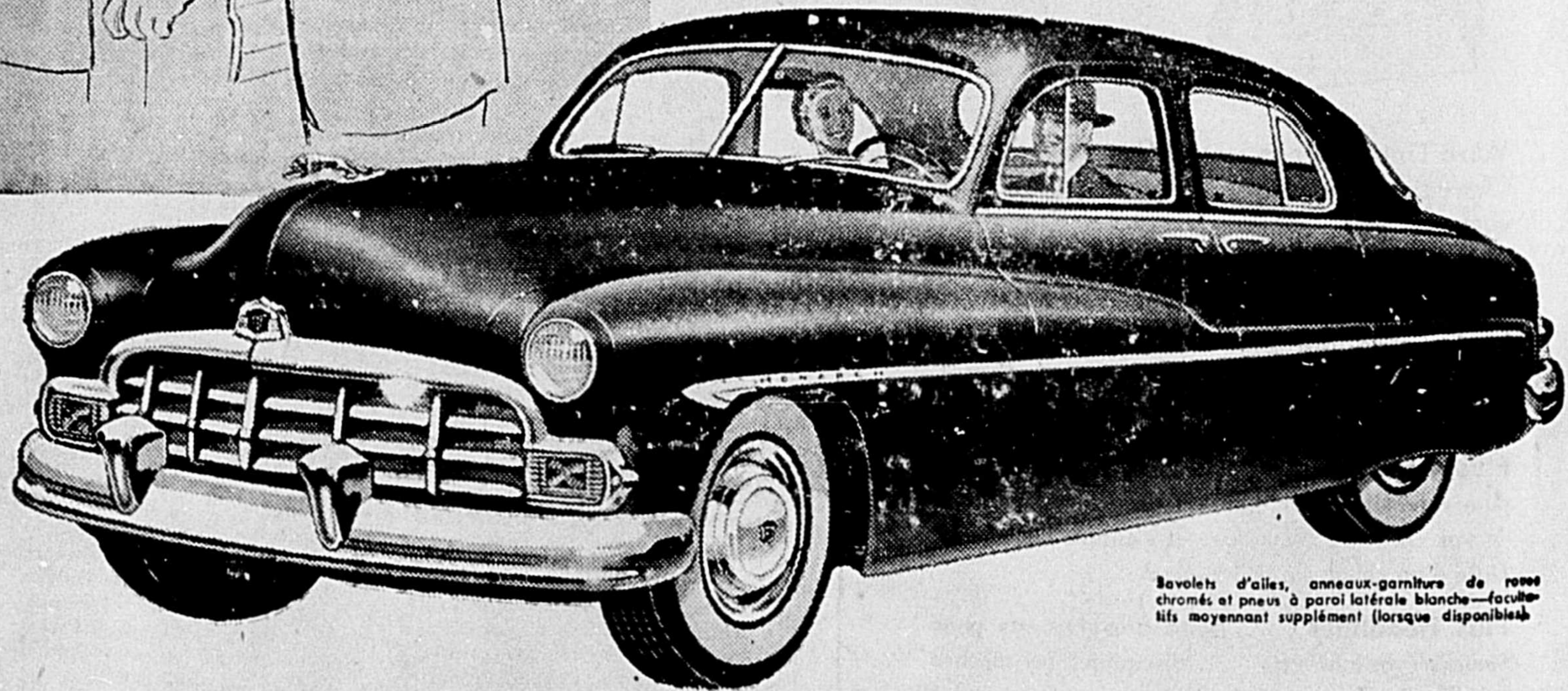


Moment de légitime FIERTÉ...

Vous éprouverez un moment de légitime orgueil le jour où, la première fois, vous arriverez chez vous dans votre nouvelle Monarch. Ce sera la fierté profonde de posséder enfin la voiture de vos rêves. Et cette fierté, vous l'éprouverez longtemps, car la Monarch de 1950 a plusieurs années d'avance par son élégance extérieure et intérieure, son confort et la sécurité de son fonctionnement.

Vous éprouverez un moment de légitime orgueil le jour où, la première fois, vous arriverez chez vous dans votre nouvelle Monarch. Ce sera la fierté profonde de posséder enfin la voiture de vos rêves. Et cette fierté, vous l'éprouverez longtemps, car la Monarch de 1950 a plusieurs années d'avance par son élégance extérieure et intérieure, son confort et la sécurité de son fonctionnement.

Vous éprouverez un moment de légitime orgueil le jour où, la première fois, vous arriverez chez vous dans votre nouvelle Monarch. Ce sera la fierté profonde de posséder enfin la voiture de vos rêves. Et cette fierté, vous l'éprouverez longtemps, car la Monarch de 1950 a plusieurs années d'avance par son élégance extérieure et intérieure, son confort et la sécurité de son fonctionnement.



Revoltes d'acier, amorce-pompe de 5000 cc, et pour à part, bidon blanc—facile à nettoyer moyennant supplément (lorsque disponible)



Relaxez-vous dans une

Monarch

de 1950

DEMANDEZ UNE PROMENADE D'ESSAI GRATUITE!

1950 Monarch

Yamaska Automobile Inc.

R. SAINT-PIERRE, président

3005, rue Dessaulles Tél. 316 S.-Hyacinthe

Réparations de Radios

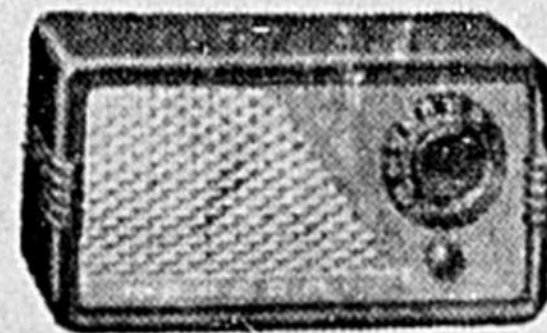
DE TOUTES MARQUES

sous la direction d'un Technicien diplômé

Toutes nos réparations sont garanties pour 90 jours

Une valeur véritable dans un nouveau modèle de table!

MARCONI



Joli! Attrayant! Cabinet d'un blanc éclatant avec panneau principal en deux tons de rouge, bleu ou vert afin de s'harmoniser avec la couleur de n'importe quelle cuisine (ou, encore, fini noyer avec panneau principal fini or). Aussi, fini ivoire pour la chambre à coucher, le living-room, la salle de jeu ou le fumoir. Largeur 9 1/2", hauteur 4 3/4". La "petite merveille" est l'appareil idéal — voyez-le et écoutez-le chez votre détaillant Marconie. Tous les avantages d'un puissant appareil: Puissant circuit CA/CC; Lampes miniatures dernier cri; Haut-parleur électromagnétique; Antenne intérieure; Contrôle de volume automatique.

Seulement \$23.95 En couleur \$24.95

fini noyer

Autres modèles, jusqu'à \$339.50

LAVEUSES ELECTROHOME \$149.50

Système Inter-communication

Location de Clavigraphes et Radios à la semaine, ou au mois,

LE CHOIX DE 7 CANADIENS SUR 10

MACHINE à ÉCRIRE "UNDERWOOD"



Plus rapide — plus durable — se vend plus que toutes les autres

Réparation de clavigraphes et machines à additionner de toutes marques

Machines à additionner

"UNDERWOOD SUNSTRAND" — "R.C. ALLAN"

"REMINGTON"

COFFRE-FORT

FILIERES EN ACIER

ACCESSOIRES DE BUREAU

A. Létourneau

1345, DES CASCADES Tél. 1070 ST-HYACINTHE

Conditions de paiements faciles si désirées

NOUVELLES DE LA RÉGION

Saint-Liboire

A l'occasion de l'anniversaire de naissance de M. Armand Girard, ses employés organisèrent une veillée et lui présentèrent un joli cabinet à bois. Une adresse fut lue par la fille Marguerite. On s'amusa ferme toute la veillée, qui fut terminée par un délicieux goûter. Étaient présents: MM. et Mmes Armand Girard, Edouard Lépine, Yvan Gosselin, Roger St-Onge, Paul Authier, Jean-Paul Rodier, Paul Beauregard, M. Roger Quintal et Mlle Monique Lagasé.

—M. Joseph Lemoine, du rang S.-Edouard, a vendu sa terre à M. Arthur Gagnon.

Saint-Jude

—Nous avons eu la communion solennelle le 24 mars.

—Mme Hector Chabot, de Saint-Hyacinthe, était de passage dimanche chez M. et Mme Léon Chabot.

—Mlle Rachel Lamoureux est revenue d'une promenade d'un mois à Napierville.

—M. et Mme Roméo Mongeon de Saint-Hyacinthe étaient de passage à Saint-Jude, chez des parents.

—M. René Beauregard a vendu sa propriété du village à M. Roland Telmosse, de Saint-Hyacinthe.

Saint-Eugène

—Ces jours derniers eurent lieu les funérailles de Mme Joseph Adam, née Olivine Gravel. Elle était l'épouse en premières noces de feu Diédonné Dumaine, et en secondes de feu Charles Stard. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, deux frères, David, de Drummondville; et Herman, de Montréal; une belle-sœur, Mme vve Onésime Gravel, également de Montréal; et un grand nombre de neveux et nièces.

La levée du corps fut faite à la maison de la défunte par M. l'abbé Hector Joyal, curé de la paroisse, lequel chanta aussi le service, assisté par MM. les curés de Sainte-Hélène et Saint-Edmond comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Wilfrid, Charlemagne et Ludger Gravel, Joseph et Alphonse Fafard, et Henri Adam. La quête fut faite par Mmes Pierre Forcier et Alphonse Fafard. Les funérailles étaient sous la direction J.-A. Beauchesne, de Saint-Eugène.

—M. Rosaire Brien a vendu sa terre à M. Lucien Trinquet fils de Joseph et il nous quitte pour aller demeurer à Sainte-Hélène.

Uraiment...

L'industrie textile canadienne entend rester à la page. L'an dernier, elle a consacré plus de \$16,400,000 à l'expansion et à la modernisation de ses établissements et de son outillage.

Les démocrates s'adaptent mal à la "guerre froide". Leur structure politique, économique et sociale en souffre trop comme elle vise à rendre prospères le plus de gens possible, même chez les voisins. Le Soviet, lui, se moque de donner la prospérité à personne, en commençant par ses nationaux. Quant aux voisins, leur prospérité constitue, pour la Russie, la chose à détruire. Aussi n'est pas surprenant que la nation américaine, bon enfant, ait maillé à partir avec la politique dominatrice et destructrice de Staline.

On a terminé l'essai d'un nouvel uniforme de combat d'été dont les autorités militaires envisagent l'adoption pour l'armée canadienne. Il s'agit d'un costume vert olive, fait d'un tissu léger, robuste et offrant une grande résistance à l'eau. L'adoption officielle de cet uniforme de combat modernisé pour l'été vaudrait des commandes de plusieurs milliers de verges de tissu aux usines canadiennes, qui ont perfectionné l'étoffe dont il est fait.

Ce dont nous jouissons, nous le devons presque directement à l'entreprise privée et au rôle créateur joué par le capital. Il y a cent ans, il n'y avait pas d'automobiles, pas de camions ni de tracteurs sur les fermes, pas d'aéroplanes, pas de courant électrique, pas de téléphone, pas de tourne-disques, pas de radios ni de vues animées. Personne ne rêvait des riches puits d'huile que recélait le sol albertain ni des usines qui s'étendent sur des milles dans les centres industriels modernes. L'âge de l'acier n'était pas encore né.

Toutes ces choses ont été développées et payées par le capital, c'est-à-dire avec les économies de gens qui faisaient des placements dans l'espoir d'en retirer des profits. L'esprit d'invention, l'entreprise privée et le capital ont bâti ces choses (Industrie).

S.-Théodore

—Mme Téléphore Dumaine est de retour d'un séjour de quelques mois à Waterbury, E.-U., chez M. et Mme Rolland Guérin.

—M. Alphonse Bouthillette, Mmes Emmanuel Picard et Napoléon Lépine, M. et Mme Dosthée et Germain Lépine se rendaient à Sainte-Martine jeudi dernier, assister aux funérailles de leur parente, Mme Welly Bouthillette.

—Mmes Emile Laplante, Jos. Bouchard et Mlle Yvette Laplante de Saint-Jean ont visité ces jours derniers leurs amis de notre localité.

—M. et Mme Ulric Gauthier, de Québec, passent quelques jours chez Mme Victor Gauthier.

—M. Edouard Brunel, M. et Mme Robert Berthiaume ont assisté jeudi dernier aux funérailles de leur parent, M. Léopold Berthiaume, de Montréal, époux de Lilliane Brunel.

—M. Armand Deslandes de Richford, Vt., de passage par affaires dernièrement.

—M. et Mme Alexandre Laliberté, leur fils André, M. Roméo Choinière accompagné de Mlles Juliette et Madeleine Désautels, de Saint-Hyacinthe, étaient dimanche derniers les invités de M. et Mme Lucien Mielotte.

—M. l'abbé Pierre-Paul Mongeau, aumônier diocésain de la J.E.C.F., de Saint-Hyacinthe, de passage au couvent lundi dernier.

—M. l'abbé Robert Fontaine, de l'évêché de Saint-Hyacinthe a visité sa famille au cours de la semaine.

S.-Barnabé

—Le dimanche de la Passion fut une journée de prières publiques pour la paix universelle.

—Les érablières sont entaillées, la récolte du sirop d'érable sera bonne cette année, selon les prédictions des vieux citoyens de la paroisse.

—De passage à Saint-Barnabé, dimanche dernier, M. l'abbé Alain Roy, bly Canton; Mlle Lorraine Martel, du Séminaire de Saint-Hyacinthe; R. Frère Justin, c.s.c., Montréal; M. et Mme Armand Grouard; M. et Mme Zoël Fontaine, de Saint-Hyacinthe.

Richelieu

—Une soirée d'amateurs donnée au profit des Loisirs de Richelieu, champion de la ligue de balle-molle a été un vrai succès; plus de 500 personnes les ont applaudis. Plusieurs artistes invités ont rebassé par leur présence cette soirée. Nommons, Mlle Marcelle Cournoyer, jeune danseuse à claquette de neuf ans, de Montréal; M. Yvan Bédard, pianiste de Champanche dernier, M. l'abbé Alain Roy, bly Canton; Mlle Lorraine Martel, du Séminaire de Saint-Hyacinthe; R. Frère Justin, c.s.c., Montréal; M. et Mme Armand Grouard; M. et Mme Zoël Fontaine, de Saint-Hyacinthe.

frenière, chanteuses; 5e prix, trio Galarneau, Marieville et vingt autres concurrents reçurent de jolis cadeaux. De nombreux prix de présence furent aussi distribués.

—Mme Joseph Théberge est hospitalisée à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal, nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Vous avez le RHUME?
Envoyez-le avec le
MINARD
LINIMENT
TROMPHE DE LA DOULEUR
35c
Aspirer simplement les vapeurs adoucissantes, désinfectantes pour obtenir prompt soulagement. Son action est rapide! Procurez-vous une bouteille aujourd'hui. 177-46

Pourquoi prendre des siècles à chercher un plombier? Il suffit de consulter l'annuaire classifié.



L'ANNUAIRE CLASSIFIÉ DU TÉLÉPHONE

Mme R. Gloutnez
Spécialité:
Fourrure de haute qualité.
2690, Saint-Pierre Ville
Tél. 1436-M

À VENDRE
Poêles usagées
réparés à neuf et à prix d'abaime, aussi
Réparations générales de toutes marques de poêles sur le marché.
Adressez-vous à
W. Landry
Magasin Bélanger
(en face du poste de police)
1220, rue des Cascades
Tél. 21
Saint-Hyacinthe

AUX EXPLOITANTS DES BOIS ET FORÊTS!

A compter du 1er avril, vos employés sont assurés en vertu des dispositions de la Loi sur l'assurance-chômage. En conséquence, vous devez verser des contributions à leur égard à partir de cette date.

Si vous employez des travailleurs dans l'industrie du débit et de l'exploitation des bois, vous devez:

1. Vous inscrire à votre bureau national de placement;
2. Vous procurer des livrets d'assurance pour vos employés;
3. Obtenir les renseignements relatifs au versement des contributions et à l'échelle de ces contributions.

Votre bureau national de placement est prêt à vous fournir tous les renseignements nécessaires. Toutes les scieries et tous les ateliers de rabotage sont assurés en vertu de la Loi à compter du 1er avril sans égard au nombre de semaines qu'ils fonctionnent.

Prière de noter qu'il n'est pas nécessaire que les fermiers et toute autre personne dont l'occupation normale n'est pas assurable soient assurés s'ils travaillent 60 jours ou moins par année dans le débit et l'exploitation des bois et s'ils demandent une exception.

Pour plus amples détails, veuillez vous mettre en rapport avec le bureau national de placement le plus rapproché.

COMMISSION D'ASSURANCE-CHÔMAGE
C. A. L. MURCHISON J. G. BISSON R. J. TALLON
Commissaire Commissaire en chef Commissaire

Toujours d'un Goût Parfait!



BRADING'S OLD STOCK ALE

demandez la **BIERE BRADING**

LA BANQUE AUX 730 PORTES D'ENTRÉE

Une de ces portes est dans votre voisinage... c'est celle de la succursale qu'administre dans votre localité la Banque Royale du Canada.

Pour vous, la Banque Royale est cette succursale, la vôtre. Effectivement, la Banque Royale du Canada n'est pas une banque centrale, qui a beaucoup de succursales—ce sont les succursales elles-mêmes qui forment l'essence de la Banque Royale.

Nous avons, de Terre-Neuve à l'île de Vancouver, 669 succursales dans les cités, villes et villages du Canada, et plus de 60 autres à l'étranger—en tout: plus de 730 succursales.

Chacune d'elles, intégralement renseignée quant aux besoins du groupement qu'elle dessert, vous offre les puissantes ressources et les services variés de l'une des plus grandes banques du monde. Le gérant de la succursale de votre localité dispose de l'expérience, des connaissances, de l'organisation de notre banque tout entière. Il n'a d'autre objectif que de vous être utile.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Plus de 730 succursales au Canada, en Argentine, au Brésil, en Guyane anglaise, au Honduras, en Colombie, au Pérou, en Uruguay, au Venezuela, à Cuba, à Haïti, à Porto-Rico, dans la République dominicaine et aux Antilles anglaises. Bureaux à New-York, Londres et Paris. Correspondants dans le monde entier.

Une Banque vraiment "Royale"

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

730 PORTES D'ENTRÉE

Voici à Halifax (N.-E.)—la première porte ouverte par la Banque Royale en 1869.

Asi. Catharines (Ont.), une réfection complète et d'importants agrandissements permettent à notre succursale de satisfaire à la progression de cette localité.

A Goose Bay (Labrador), municipalité renommée à cause de son aéroport, la Banque Royale fut la première à organiser une succursale.

A Moncton (N.-B.), succursale typique du groupement urbain qu'elle dessert.

Truro (N.-E.)—un nouvel édifice remplaçant une succursale incendiée. (Le sinistre eut lieu un vendredi; la Banque Royale fut la première à ouvrir ses guichets dans un local voisin!)

Rimouski (P.Q.)—où la Banque Royale du Canada a récemment inauguré une succursale dans ce qui fut précédemment une demeure particulière.

Winnipeg (Man.)—Nouvelle succursale, qui symbolise le progrès de l'Ouest canadien.

Saint-Ours

Dimanche dernier, a eu lieu la collection des anciens retraitants et des ligneurs du Sacré-Coeur. A cette occasion, une intéressante conférence a été faite par le R. P. Boisvert, dominicain de Saint-Hyacinthe.

—M. l'abbé Jean-Marie Poitevin, p.m.e., était à Saint-Ours, dimanche dernier, en visite chez ses parents.

—Mlle Françoise Robillard est depuis quelque temps hospitalisée à l'Hôpital Notre-Dame à Montréal, où elle a subi une intervention chirurgicale. Elle est actuellement en bonne voie de guérison.

—Mme Gustave Cardinal et sa fille, Claire, de Montréal, a passé quelques jours en visite chez M. et Mme J.-B. Delorme.

—Mme Dr Léon Cloutier était de passage à Montréal, la semaine dernière.

—Mme Lucien Chapdelaine, de S. Denis, a passé quelques jours en visite chez M. et Mme Adrien Bonin.

Saint-Denis

A M. et Mme Adrien Gaudette (Luciana Richer), est né un fils baptisé Joseph-Gérard-Michel. Parrain, M. et Mme Hormidas Gaudette, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Maurice Gaudette, tante de l'enfant.

—A M. et Mme Jean Desrosiers, (Denise Girard), une fille, baptisée Marie-Marguerite-Marielle-Stella. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Desrosiers, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme J.-V. Savard, de Montréal, tante de l'enfant.

—A M. et Mme Arthur Bousquet (Madeleine Desrosiers), une fille, baptisée Marie-Yvonne-Suzanne-Lise. Parrain et marraine, M. et Mme Léopold Cusson, de Saint-Hyacinthe, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Jean-Denis Geoffrion, tante de l'enfant.

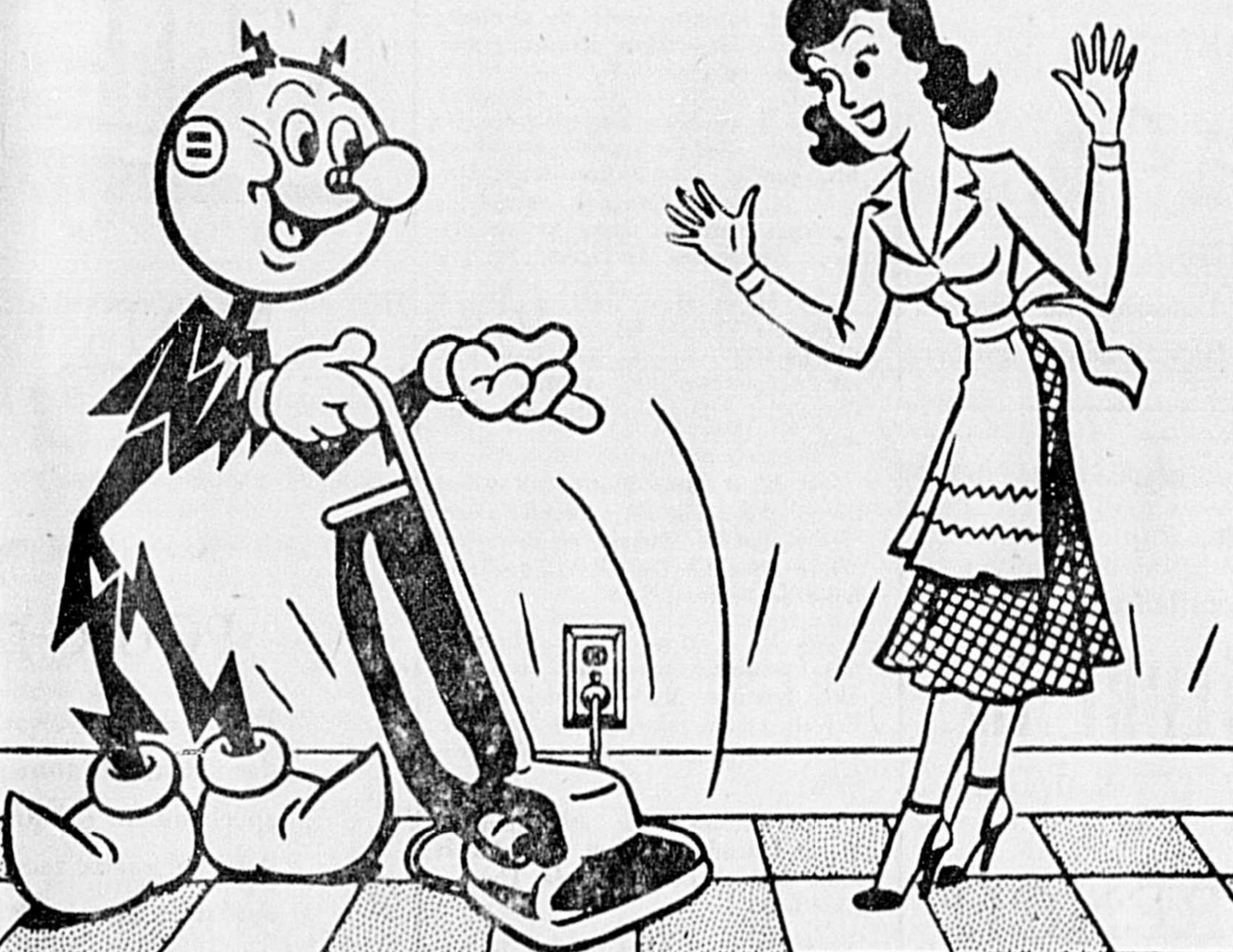
—A M. et Mme Maurice Perreault (Pauline Berthiaume), un fils, baptisé Joseph-Maurice-Lucien-Gilbert. Parrain, M. Lucien Favreau, de Montréal; marraine, Mlle Gilberte Berthiaume, tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Paulette Goulet, cousine de l'enfant.

Faites votre nettoyage du printemps avec un aspirateur électrique


VOUS pouvez nettoyer non seulement les tapis et carpettes, mais aussi les tentures, stores vénitiens, sofas, chaises capitonnées, radiateurs, etc. C'est merveilleux ce que vous pouvez faire avec un nouvel aspirateur électrique et ses accessoires. Il nettoie si bien, si vite! Vous serez surprise de voir combien vos tapis, tentures et capitonnages paraîtront plus propres après avoir été nettoyés à l'aspirateur... et leur durée utile sera prolongée!

Demandez-nous une démonstration pratique.

Prix: \$87.50 et plus Petit aspirateur: \$29.75 et plus



"Appartenant à ceux qu'elle sert"



ERNEST-J. CHARTIER
Bois et Charbon
HUILE À CHAUFFAGE
1000, rue **SAINTE-MARIE** **SAINT-HYACINTHE**
TEL. 95

Saint-Césaire

S.-Dominique

dimanche dernier
à Sainte-Madeleine,
Partie de sucre,

—Concert artistique, vocal et instrumental, présenté par la Chorale Sainte-Cécile de Saint-Césaire, mercredi 12 avril à 8 heures p.m. au théâtre Venise de Saint-Césaire. Plusieurs de nos jeunes artistes locaux dans de très jolies pièces de musique vocale et instrumentale. Chœurs mixtes. Opérette en 1 acte "Les noces de Jeannette", de V. Massé. Un magnifique prix de présence sera donné.

—Mme Henri Métivier est actuellement à l'Hôpital Saint-Joseph de Granby pour traitement. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—Mlle Cécile Dubreuil, garde-malade, de Granby, de passage chez Mme Anthime Gaulin.

—M. et Mme Gustave Benjamin née Céline Laprés, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 27 mars, sous les prénoms de Joseph-Jean-Claude-Yvon. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Claude Benjamin, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Camille Lafrance née Maria Maillet, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Louise-Huguette. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Lafrance, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Lucien Massé née Zéléda Messier, font part à leurs

—M. et Mme Marcel Archambault née Laurence Brodeur, sont les heureux parents d'un fils baptisé Joseph-Robert-Olivier. Parrain et marraine, M. et Mme Olivier Brodeur, de Granby.

—M. et Mme Jean-Paul Dubreuil née Madeleine Chicoine, sont les heureux parents de deux jumelles baptisées Marie-Danielle-Huguette-Diane. Parrain et marraine, M. et Mme Eddy Dubreuil, oncle et tante porteuse Mme Philippe Saint-Onge, tante; l'autre, Marie-Estelle-Jocelyne-Michelme. Parrain et marraine, M. et Mme Roland Dubreuil, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Robert Dubreuil, grand-mère de l'enfant.

—M. le curé P.-O. Gaudette, nous a quitté la semaine dernière, pour aller faire son pèlerinage de l'année Sainte. Nous avons comme remplaçant, le R. P. Lucien Melançon, des Pères Blancs d'Afrique.

—M. et Mme Camille Lafrance parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 2 avril sous les prénoms de Joseph-Raymond-Michel-Germain. Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Malo, de l'Ange-Gardien, oncle et tante de l'enfant.

—Mlle Mariette Phaneuf est revenue enchantée d'un voyage aux Etats-Unis.

Saint-Simon

Un bingo eut lieu au sous-sol de l'église au profit des oeuvres paroissiales. Le tout organisé par les tertiaires a eu un très beau résultat de \$302.

—On annonce le baptême de Françoise-Suzanne-Maryse, enfant de Roland Cournoyer et de Lucile Bouthillier. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Lemonde.

—On annonce le mariage de M. Aldor Dupré à Mlle Annette Cyr, de la paroisse Notre-Dame-du-Rosaire de Saint-Hyacinthe.

—M. Gilles Lacroix a été transporté à l'Hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe, pour être opéré pour l'appendicite.

—C'est le temps des sucres et de nombreux amis tant en automobile qu'en autobus se sont rendus à la sucrerie de M. Raoul Fournier, où ils s'en sont donné à cœur joie.

Contrecoeur

A M. et Mme René Robert, née Gisèle Deslauriers, est né un fils, baptisé Joseph-René-Michel. Parrain, Fernand Robert, oncle de l'enfant; marraine, Mme Félix Robert, grand-mère de l'enfant.

—A M. et Mme Jean-Marie Moreau, née Thérèse Laporte, est né un fils, baptisé Joseph-Oscar-René. Parrain, M. Oscar Chagnon, cousin de l'enfant; marraine, Mme Arthur Moreau, grand-mère de l'enfant.

—A M. et Mme Florian Dansereau, née Thérèse Giroux, est né un fils, baptisé Joseph-Louis-Réjean. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Dansereau, grands-parents de l'enfant.

—A M. et Mme Philippe Roy, est né un fils, baptisé Joseph-Gaetan-Michel-Claude. Parrain et marraine, M. et Mme Gaetan Roy, oncle et tante de l'enfant.

—A M. et Mme Claude Chrétien, née Jeannine Forget, est née une fille, baptisée Marie-Juliette-Jocelyne. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Forget, grands-parents de l'enfant.

—Dernièrement, a été inhumée Marie Letendre, enfant de M. et Mme Marcel Letendre, née Thérèse Chrétien.

—Le 10 mars, a été inhumé Joseph Giard, enfant de M. et Mme Roland Giard, née Laurette Beauchemin.

—Vous êtes tous invités à venir applaudir les vôtres, le 8 avril, veille de Pâques.

La jeunesse de Contrecoeur interprétera deux pièces: *L'Enfant de l'autre*, mélodrame en deux actes, et une comédie, *Le célèbre Vergoot*. Il y aura aussi chant, musique, de quoi satisfaire tous les goûts. On vous attend en foule, à la salle Dollard, samedi soir, le 8 avril.

Bedford

Nos vœux de prompt rétablissement vont au Dr G.-O. Leblanc, dentiste, malade depuis le 22 mars. Il fut conduit à l'Hôpital Royal Victoria, où il recevra les traitements appropriés à sa maladie.

—Les mêmes souhaits s'adressent à M. Ernest Caron, qui tomba malade vendredi. Nous espérons que ces concitoyens recouvreront bientôt la santé pour le bonheur de leur famille.

—Nous souhaitons également un prompt rétablissement à Mme veuve Purissima Laroche, transportée à l'Hôpital de St-Jean, jeudi dernier, où elle devra subir une intervention chirurgicale.

—En la cathédrale de Saint-Jean, le 19 mars, a été baptisé Joseph-Ghislain-Guy, enfant de M. Gérard Provost, restaurateur, et de Thérèse St-Martin. Parrain et marraine M. et Mme Ernest Laliberté, de Cowansville, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Joseph Provost, de Saint-Gregoire, grand-mère du bébé.

—La retraite paroissiale des gens mariés a commencé dimanche soir. Le sermon fut donné par le R. P. Plamondon. Il fut assisté au cours de la semaine par le R. P. Fortin, tous deux de la Société des Pères de Saint-Vincent-de-Paul.

—Le bingo organisé par le Cercle Sainte-Thérèse des Filles d'Isabelle eut un éclatant succès. La soirée rap-

porta aux oeuvres paroissiales la jolie somme de \$375. M. le curé Cournoyer exprima son entière satisfaction par de chaleureux remerciements.

—La Fraternité de Saint-Joseph du Tiers-Ordre franciscain avait son assemblée mensuelle dimanche. Elle débuta par la réunion du Discrétorio, suivie du Cercle d'étude, dirigé par Mme J.-B.-R. Langevin. M. le

curé, notre directeur, y assistait. Le sujet traité fut "L'égoïsme", tel qu'il a toujours été et qui apparaît encore plus de nos jours, à cause de notre plus grande facilité de vivre, qui nous invite à la mollesse, à la faiblesse, souvent même à la paresse.

Tous les tertiaires sont particulièrement invités à se rendre à ces Cercles d'études qui sont très profitables à tous ceux qui y assistent.

Joyeuses Pâques à tous

ACHETEZ comme vous le désirez,

payez meilleur marché,

et recevez gratuitement une

FOURCHETTE à buffet

Wm Rogers & Son,

avec tout achat au montant de \$5.00

David Gladu

BIJOUTIERS DIAMANTAIRES ENR.
1475, des CASCADES ST-HYACINTHE

TÉL. 2071-W

• Comptant • Mise de côté • Par versement

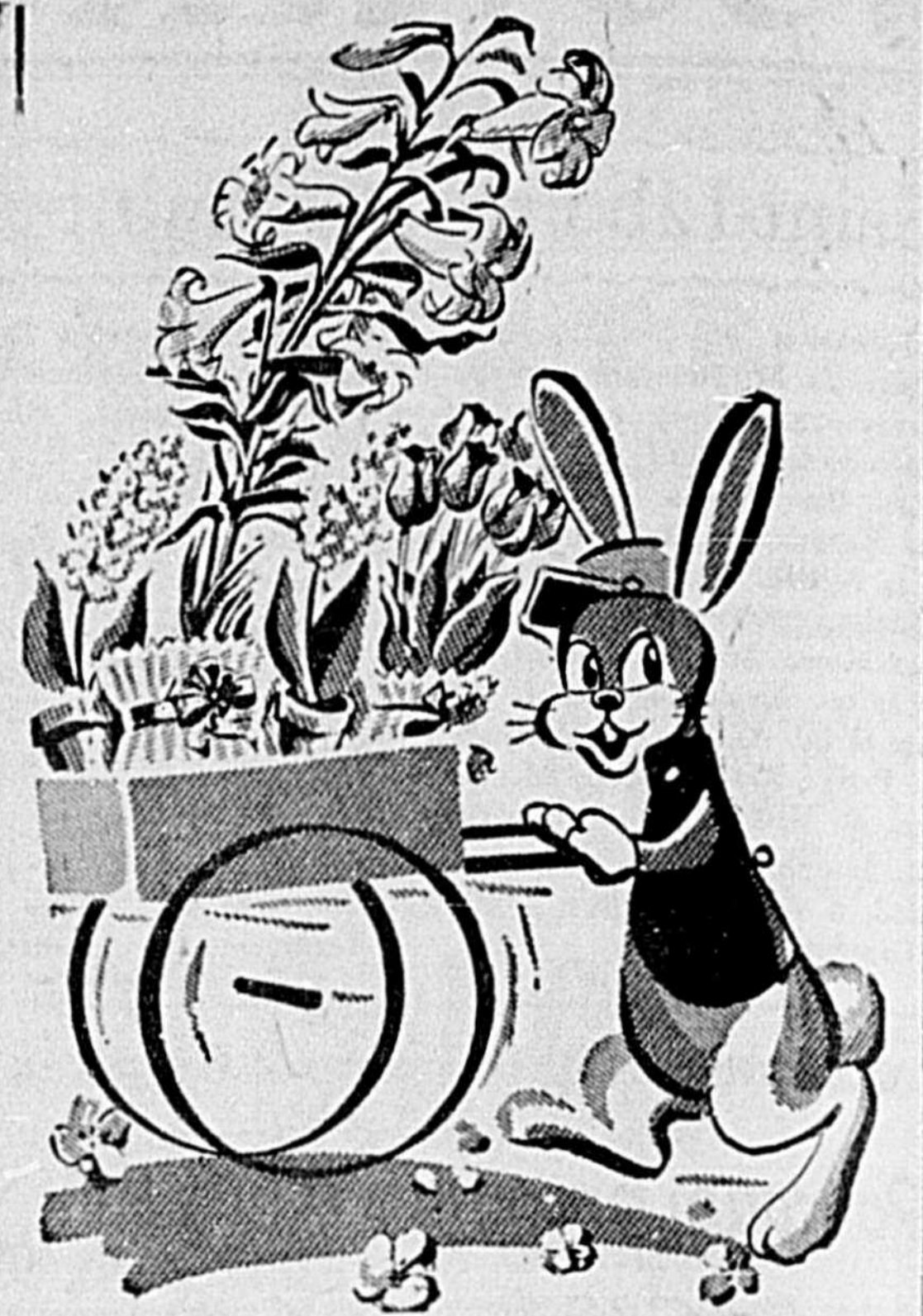
Joyeuses

Pâques

à

tous nos clients

et amis.



Césaire Vermeersch

Fleuriste

3160, rue Girouard

Tél. 420-W

Saint-Hyacinthe

Pour Pâques

Attrayantes bonbonnières

Lapins blancs

Oeufs de Pâques blancs

Fantaisies inédites

ajoutés au choix toujours grandissant des

BONBONS PHILIE

Nous avons ce qu'il vous faut pour donner à vos cadeaux, réceptions, soirées du temps de Pâques le cachet du "jamais vu".

Y A D'LA JOIE... du printemps, des produits uniques et délicieux.

PAQUES TOUT BLANC

Au Bon Bec Enr.

554 RUE MONDOR

TEL. 345-J

SAINT-HYACINTHE

Service d'emballage de fantaisie à l'occasion de Pâques
Comptoir postal pour l'expédition des Bonbons Philie



Pour avoir satisfaction,

achetez en toute confiance

Aux BIENS de GUERRE Enr.

480, rue Mondor Tél. 1534-j S.-Hyacinthe

TRENCH
COAT

en gabardine de laine,
coupe militaire, couleur
marine, POUR DAMES.
Grandeurs: 12, 14, 16 ans.

Spécial,

\$23.95

POUR HOMMES

grandeurs, 36 à 44

Spécial,

\$19.50 à \$29.95

COUPE VENT

"Jacket" de soie, deux
couleurs contrastantes,
avec fermeture-éclair,
encolure et poignets de
laine. Spécial,

\$6.50 - \$7.95



LUNETTES

de

SOLEIL

pour dames et messieurs, modèle spécial de l'aviation.

Modèle Co-Pilote \$3.45

Navigateur \$2.75

NITE FLITE, spécialement pour chauffeurs

d'automobiles, le soir.



NOTRE VENTE DE 15e ANNIVERSAIRE

...BAT SON PLEIN

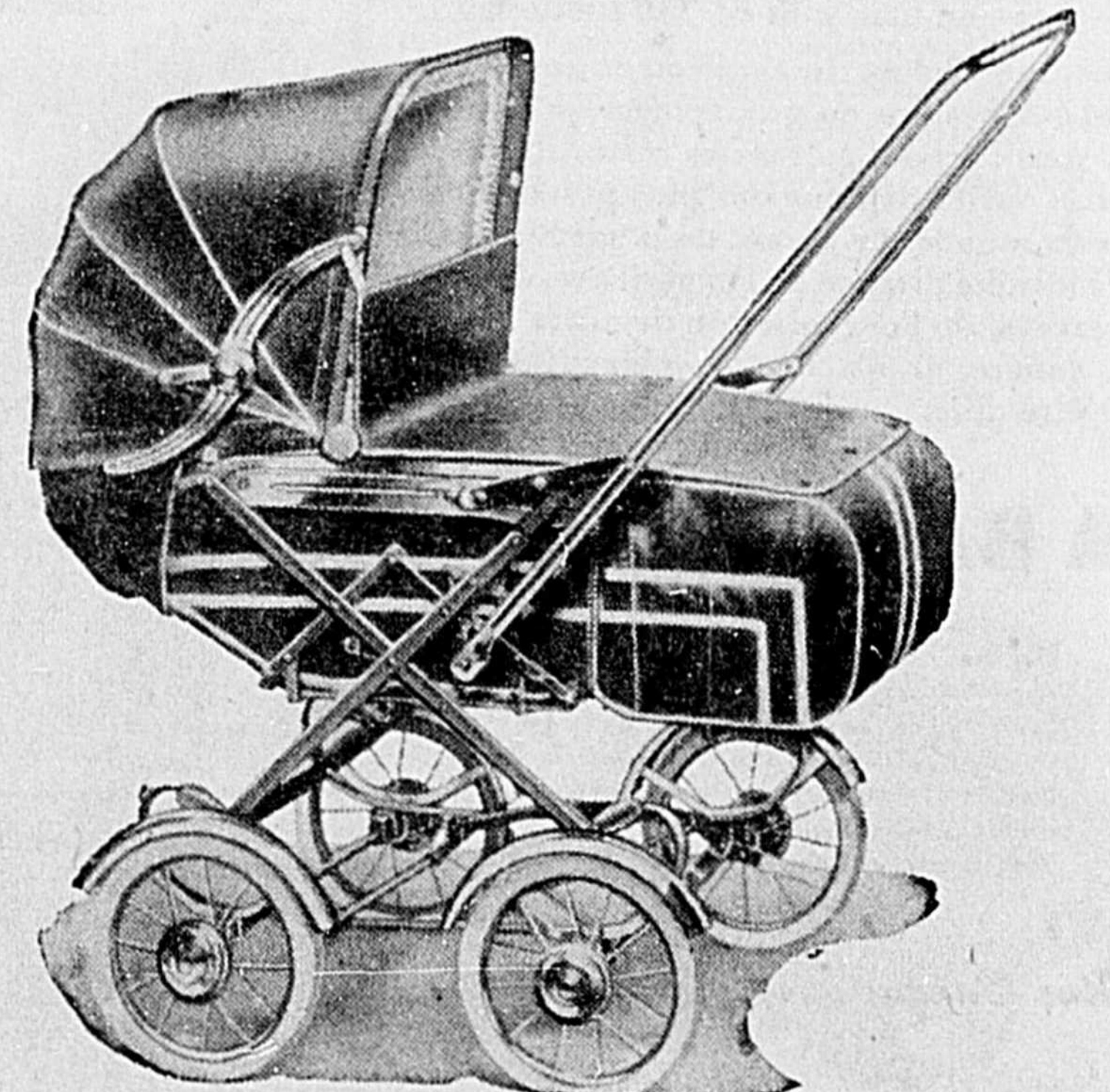
IL NE VOUS RESTE PLUS QUE 3 SEMAINES
POUR BÉNÉFICIER DE NOS AUBAINES SENSATIONNELLES

Depuis des mois, nous parcourons les nombreux manufacturiers du pays et nous avons réussi à grouper, au profit de notre nombreuse clientèle, des valeurs de tout premier choix: des meubles et ameublements absolument nouveaux, de la plus haute qualité... à des prix que nous avons spécialement réduits pour cette grande occasion.

Afin de mieux recevoir nos clients, nous avons aussi transformé le sous-sol de notre magasin. Ce département est vaste, d'un agencement agréable, aux couleurs pastels gaies. Nous y avons installé des articles de cuisine et nous vous invitons cordialement à venir voir ce département où vous trouverez de très jolies choses. Nos réductions ne s'appliquent pas cependant à ce seul département, mais à tout notre stock. Venez à loisir... examiner ce que nous offrons... notre personnel courtois et empressé est à votre service.

SPÉCIAL DE LA SEMAINE

Nous venons de recevoir un choix complet
de NOUVEAUX CARROSSES 1950



Finis chromés; frein d'urgence, etc. Venez et voyez notre choix!

Nous avons sans contredit le plus bel assortiment de carosses pour bébés jamais vu à Saint-Hyacinthe.

Le carosse GENDRON est reconnu comme étant le mieux construit et nous avons toute la série des modèles: anglais, convertible, pliant, etc.

PRIX
À PARTIR DE **\$33.95**

JOYEUSES PÂQUES À TOUS

Tél. 214

Jetté

MARCHAND DE MEUBLES

COIN ST-FRANÇOIS ET ST-ANTOINE
ST-HYACINTHE. P. Q.